

# Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14111 - 8 F

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedea 15 DIMANCHE 10 - LUNDI 11 JUIN 1990

- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINÉ

# Accord et désaccord au Canada

(CEST un des jours les plus importants de l'his-toire du Canada. Un message puissant de stabilité vient d'être envoyé au reste du monde, » Epuisé, mais visiblement soulagé, c'est en ces termes emphatiques que le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a mis fin à plus de sobrante heures d'épineuses arguties constitutionnelles, dans la nuit du vendredi 8 au samedi 9 juin, en annonçant l'accord de principe conclu quelques heures plus tôt entre les premiers ministres des dix provinces de la Confédéra-

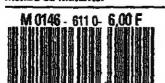
L'une des plus graves crises constitutionnelles que le pays ait connue, vient donc d'être évitée de justesse. Le Québec, seule province francophone, où le vent du séparatisme que l'on croyait essouffié depuis le désastreux référendum sur l'indépendance en 1980 (rejetée par 60% des électeurs) a repris avec une vigueur inattendue depuis le retour en force des « souverainistes » du Parti québécois aux élections provinciales de sep-tembre 1989, devrait donc obte-nir satisfaction. Et voir enfin reconnu le statut de « société distincte » qu'il réclame depuis près d'un siècle en vertu de ses particularités linguistiques et culturelles. En « échange », le Constitution canadienne, rapa-riée de Londres sens son sual en

DE leur côté, les trois pro-vinces angiophones récal-citrantes (Manitoba, Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve) qui s'opposaient depuis des mois à la reconnaissance officielle du statut spécial de la « Belle Province » se sont finalement rende juristes appelés à la resnouveau statut du Québec aura la même valeur juridique - mais pas plus - que la Charte des droits et libertés du Canada, adoptée également en 1982 et qui régit les rapports entre les

En théorie, donc, tout est réglé, et le fameux traité du « lac Meech », monument de non-dit et d'ambiguités signé en 1987 pour régler une bonne fois – sur le papier – les querelles constitu tionnelles, va pouvoir être ratifié dans les temps, c'est-à-dire avant le 23 juin. Sans cela, le document serait devenu caduc et il aurait fallu tout reprendre de

DOURTANT, à y regarder de plus près, au delà des cris de victoire obligés d'un premier ministre fédéral déjà en perte de vitesse auprès de ses électeurs et qui se serait bien passé de ce psychodrame constitutionnel. c'est plutôt un constat d'« accord sur les désaccords » qui vient d'être dressé. Du reste, le document « final » va devoir être éla-boré et discuté pled à pied, donnant lieu peut-être à de nouvelles

li n'en reste pas moins que M. Mulroney a raison de se féliciter. Menacée d'éclatement, la confédération canadienne, qui depuis sa création en 1867 n's toujours pas surmonté sa « dou-ble » crise d'ideutité, s'est raisonnée. Car, si les Canadiens aiment se faire peur, ils ont tou-jours jusqu'ici - realisme économique aidant - opté pour la continuité. Le mariage entre francophones et « maudits Anglais » n'a jamais été parfait, mais en refusant de le dénoncer, ce pays, toujours inachevé, a



# Un vote du Parlement présidé par M. Eltsine

# La Russie affirme la primauté de ses lois M. Rocard fait pression par rapport à celles de l'Union soviétique

fédération de Russie sur celles de l'Union a été entourage et celui du président soviétique, voté vendredi 8 juin par le Parlement de M. Mikhall Gorbatchev, qui a évoqué publique-

ment de la fédération, a cependant confirmé mistes radicaux.

de notre correspondant

M. Eltsine a indiqué, vendredi 8 juin, devant le Parlement de Russie, que son entourage était actuellement en contact avec celui de M. Gorbatchev et qu'il pourrait « peut-être » avoir un entretien dès la semaine prochaine avec le président soviéti-

Le président de la Fédération de Russie a'a pas donné de détails sur ces tractations dont le Monde avait révélé l'ouverture (nos éditions datées du 6 juin). Mais le fait même qu'il se soit

décidé à les rendre publiques indique à lui seul qu'elles progressent vers un rapprochement politique entre les deux hommes. Au cours de la conférence de

implicitement appelé surtout à l'unité des forces réformatrices. « Ce qui me désolerait, m'inquièterait le plus, serait, à l'étape actuelle de profonds changements de notre société, une division des forces démocratiques, des forces

de la perestroika, de toutes les

Coalition de droite en Israël

DEPLACE

A DROITE!

nament ont étouffé le débet politique », par notre correspon-

4 « L'intransiguence de M. Shamir et des Palestiniens « radi-

caux » réduit à néant les efforts de paix de Washington », par notre correspondant aux Etats-Unis, JAN KRAUZE.

dant en Israel, ALAIN FRACHON.

presse qu'il donnait sensiblement

à la même heure avec M= That-

cher, M. Gorbatchev a d'ailleurs

usé à propos de M. Eltsine d'un

ton nettement plus conciliant et a

Le principe de la primauté des lois de la que des contacts étaient en cours entre son ment la nécessité d'une « entente nationale » M. Boris Eltsine, nouveau président du Parle- entre partisans de la perestroïka et réfor-

forces saines de la société », a-t-il ainsi déclaré après avoir affirmé qu'il pourrait « souscrire à beaucoup de ce qu'a dit, ces derniers jours. M. Elisine » Chaque mot était évidemment pesé, et l'affirmation de cette adéquation entre forces démocratiques et perestrolka vaut gage d'adoubement pour M. Eltsine et l'ensemble de ses partisans regroupés sous l'étiquette de « Russie démocrati-

**BERNARD GUETTA** 

# SMIC et bas salaires

# sur le patronat

M. Michel Rocard a proposé aux partenaires sociaux, vendredi 8 juin, de se mettre d'accord avant la fin juin sur un calendrier de négociations à propos des bas et moyens salaires. Le gouvernement fixera le niveau de revalorisation du SMIC au 1" juillet en fonction des engagements pris par le

Donnant donnant : le gouvernement est disposé à ne procéder qu'à un ajustement modéré du SMIC au la juillet mais à condition que, dans chaque branche professionnelle, le patronat joue véritablement le jeu de la négociation. M. Michel Rocard, qui avait tenu vendredi 8 juiu à présider lui-même la réunion de la Commission nationale de la négociation collective, a mis le CNPF au pied du mur. Fort de l'appel lancé à Auxerre le 29 mai par le président de la République en faveur des bas et moyens salaires, le premier ministre a sur les affrontements en Asie Centrale | travail, d'adresser aux présidents

des fédérations patronales de branche une lettre afin qu'ils réunissent les syndicats avant le is octobre.

Le 26 juin, les partenaires sociaux devront s'entendre sur un relevé de conclusions. En cas d'échec, la hausse du SMIC au la juillet serait supérieure à celle du salaire moyen. Alors que le CNPF a réclamé un délai de réflexion, les syndicats se sont déclarés favorables à la méthode employée par le premier ministre, même s'ils souhaitent une hausse substantielle du SMIC.

Lire page 15 l'article de JEAN-MICHEL NORMAND

# Un entretien avec M. Walesa

« Je veux qu'un véritable pluralisme s'installe en Pologne »

de notre envoyé spécial

« Vous vous agitaz beaucoup nez souvent, parfois de façon autoritaire, par exemple en limociviques Henryk Wujec, ou encore en menaçant de renvoyer

ell n'y a pas de divergences entre moi et Adam Michnik, seulement une appréciation différente de la situation en Pologne, de l'édification de son avenir. Il est inadmissible qu'ayant liquidé notre adversaire, les communistes, nous nous installions à leurs s. Il faut construire le pluralisme. C'est ce qui se passe aujour-d'hui, en partie ce qui s'est passé quand Lénine et Staline construisaient leur régime. Nous sommes restés seuls sur le champ de bataille, le gouvernement n'a plus d'opposition, mais il n'a pas de

base. Certains essaient à tout prix de préserver l'union. Ils affirment que cela est indispensable, que la Pologne est pauvre et que nous devons rester unis. Ce sont de beaux slogans, mais à mon avis ils sont erronés. L'union est indispensable dans la lutte. Elle est facile face à un adversaire. L'union dans le travail quotidien est impossible. La société est divisée. Il faut donc permettre à chacun d'y trouver sa place. Actuellement j'ai le sentiment one nous cherchons, comme jadis dans le parti, à conserver de force un bloc uni. C'est dangereux. C'est pourquoi je veux casser ça. Je veux qu'apparaissent une gauche, une droite, un centre. Je

Propos recueillis per GABRIEL MERETIK Lire la suite jusge 3

veux que s'installe en Pologne, que

nous soyons enfin un pays normal,

et pas une configuration artificielle

### Maisons closes Le débat relancé après les

déclarations de M- Barzach Le bois de Boulogne e boulevard du sida »

### Le pouvoir et l'opinion Les trois erreurs

des socialistes, par Jérôme Jaffré

page 6

RÉGIONS La Guadeloupe se lance

dans le « tourisme vert »

Anniversaire cistercien

Les moines célèbrent le neuf centième anniversaire de la naissance de saint Bernard

« Grand jury RTL-le Monde »

M. José Antonio Samaranch président du ClO, invité dimanche à 18 h 30

Le sommire complet se trouve page 18

# Mondiale: ouverture à contre-pied

En battant les Argentins, champions du monde sortants, les footballeurs camerounais ont ravi les supporters italiens

du match d'ouverture de la Coupe du monde de football, à laquelle il participait pour la deuxième fois, le Cameroun a battu contre toute attente l'Argentine (1-0), championne du monde en titre.

de notre envoyé spécial

Miracle à Milan : en ce vendredi saint pour tous les fervents du ballon, veau d'or des temps modernes, en ce vendredi soir. premier soir d'un mois de folie planétaire et pas ordinaire, Milan avait pris pour couleur de fête le ou les filets de l'intolérance.

Vendredi 8 juin à Milan, lors noir. Les tifosi étaient Camerounais. Les Italiens étaient Africains. Oui, il avait suffi de six quarts d'heure, d'un petit but et de neuf bonshommes ingénus pour réussir ce miracle-là, qui ne fut pas que sportif.

En ce premier vendredi de Mondiale, on pouvait un instant oublier la déferlante des skinheads, au poil ras et idées courtes, qui menacent lourdement l'épreuve, et ne plus se souvenir que, chaque dimanche ordinaire, Milan aussi, dans son fastueux club de l'Inter, sélectionne ses racistes, pour oser rêver que cette planète foot serait belle sans les hors-jeux de la race

Car, dans ce temple San Siro, lieu de cette soudaine conversion, dans ce vaisseau de béton, ciment de toutes les passions, on se mit à embrasser sur la bouche le supporter africain venu de loin, à s'arracher, dans une inflation galopante, les tec-shirts aux trois couleurs du vainqueur. On fit la fête à ces Camerounais qui, devant les champions du monde sortants, venaient, d'un seul but d'un seul, de fracasser tous les pronostics, de faire un formidable pied de nez à tous les techniciens de toutes les latitudes.

DANIEL CARTON Live page 9 la suite ainsi que l'article de JEAN-JACQUES BOZONNET

# Le Monde

NUMERO HORS SERIE

# DE GAUI

« C'était à moi d'assumer la France »

Un numéro hors série du *Monde*, pour revivre l'aventure exceptionnelle d'un grand homme d'État.

30 F -

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A L'ETRANGER: Aloére, 4,50 DA; Moroc, 6 DH; Turisse, 700 m; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 22 SCH; Belgique, 40 PB; Carecte, 2,25 \$ CAN; Amilies/Réurion, 8 F; Côse-d'hrore, 425 F CFA; Danemark, 12 KRD, Espagne, 175 PTA; G.B., 70 p.: Grèce, 180 DR; Irlande, 90 p.: Italie, 2 000 L; Luxembourg, 40 FL; Norvège, 13 KRN, Pays-Bas, 2,50 FL; Portogel, 150 ESC; Sénégal 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suisse, 1,80 FS, USA (NY), 1,75 \$; USA (others), 2 \$

ADMINISTRATION:

, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY M882 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Edité par la SARL le Monde Durée de la société ; ent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Société civile

Les Rédacteurs du Monde ».
 Société anonyme des lecteurs du Monde.



André Fontaine, préside directeur du développer 5, rue de Montessay, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037 tenssignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20

LE MONDE TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.
Tel.: (1) 49-60-32-90

Tseif	FRANCE	SUISSE BELGIQUE LUXEMB,	AUTHES PAYS voic sormain y compris CEE arion
3 mais	460 F	572 F	790 F
( min_	780 F	11237	1 560 F
I a	1 400 F	2 066 F	2 %0 F
	ÉTRA	NGER :	

par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonne RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre règlement E MINITEL 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: Tél.: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indi-quant leur numéro d'abonné.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 3 mois 6 mois

Prénom: Code postai:. Localité : \_

Édité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine. Anciens directours : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jeoques Feuvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) cteur de la rédact Daniei Vernet

Administrateurs délégués : ntoine Griset, Nelly Pierret Rédecteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amalric,

Robert Sole

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94952 IYRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 6copeur: (1) 49-60-30-10

Il y a cinquante ans

# L'invasion des Etats baltes par l'armée rouge

E drame ne trouva d'abord aucun écho dans un monde occidental hébété par un autre cauchemar. Le 15 juin 1940, alors que les Panzer ratissaient la France, l'armée rouge prenait possession des Etats baltes. Affreuses journées pendant lesquelles baseupetites, trop seules pour tenir tête, trop loin-taines pour que leur appel au secours fût

Ces trois sœurs du Nord soudées par la communauté d'infortune ne sont pourtant pas nées du même lit et n'ont pas toujours connu le même destin. Les ethnologues et les linguistes distinguent les Lituaniens des Estoniens et des Lettons. Les deux derniers peuples ont eu un moment de célébrité dans les manuels d'histoire : la guerre de Livonie que mena pendant vingt-cinq ans Ivan le Terrible. La Livonie, c'est la partie orientale de l'Estonie et de la Lettonie. Pendant que ces peuples-là étaient déjà condamnés au rôle de Cendrillon, la Lituanie s'attardait dans la splendeur. N'avait-elle pas au Moyen Age donné son nom à la Grande Principauté qui s'étendait jusqu'à Kiev et à la Biélorussie? N'avait-elle pas par la suite constitué l'Union polono-lituanienne?

La Lituanie avait arrêté la marche teutonique vers l'Est. Elle fit barrière à l'avance russe vers l'Ouest. Les gens de Livonie avaient moins bien colmaté les infiltrations avaient moins bien colmaté les infiltrations germaniques: jusqu'à une période toute proche de la nôtre, c'étaient même les barons baltes d'origine allemande qui faisaient la loi. La mainmise russe sur l'ensemble de la région fut accomplic au dix-huitième siècle. En 1721, Pierre le Grand plaça la Livonie sous sa couronne. La conquête s'acheva en 1795 par l'absorption de la Lituanie. Avec l'Estonie et la Lettonie, qui débouchaient largement sur la mer, les tsars pouvaient assurer un arrière-pays à Saint-Pétersbourg. Ils tenaient la Lituanie qui les séparait des Germains. Cela dura jusqu'en 1918.

### Des traités de non-agression

Les Baltes saisirent l'occasion que leur offraient l'effondrement de l'Empire et le coup d'Etat de Lénine. Les bolcheviks ent alors trop faibles pour narguer dans cette partie de l'Europe des populations décidées à prendre au mot leurs propres promesses sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ils reconnurent l'indépendance des trois Etats qui, d'ailleurs, n'avaient même pas à réclamer ce qu'ils avaient arraché eux-mêmes à la faveur des événements. La Russie signa les traités de paix le 2 février 1920 avec l'Estonie, le 12 juillet avec la Lituanie, et le 11 soût avec la Lettonie (les Etats baltes indépendants furent reconnus par le Conseil suprême furent reconnus par le Conseil suprême interallié le 26 janvier 1921 puis admis à la SDN). Les trois documents contiennent les mêmes dispositions et comportent les mêmes engagements, tel celui qui figure Lituanie et la RSFSR ou République socia-liste fédérative des soviets de Russie :

« Se fondant sur la déclaration faite par la RSFSR que tous les peuples ont le droit de libre détermination, droit qui va jusqu'à la séparation complète de l'Etat dont ils fai-saient partie, la Russie reconnaît sans arrière-pensée l'indépendance et la souverai-neté de l'Etat lituanien avec toutes les conséquences juridiques découlant de cette recon-naissance et renonce volontairement et à tout jamais à tous ses droits souverains sur la nation lituanienne et son territoire. Le fait que la l'ituanie dépendait anciennement de la Russie n'entraîne pour la nation lituanienne et son territoire aucune obligation envers ce pavs. »

La période de l'entre-deux-guerres allait être marquée par la signature et le renouvel-lement de pactes de non-agression entre les Etats baltes et l'Etat soviétique. Dès ce moment, il apparaissait toutefois que l'URSS ne prenait pas son parti de la muti-lation subic en 1920. Des historiens stali-niens, tel P.Y. Vipper, célébraient l'uan le Terrible qui avait su gagner la guerre de Livonie et ils lui savaient gré d'avoir para-chevé sa conquête en menant sur place une politique de russification. Pierre le Grand n'était pas non plus tout à fait sans mérites aux yeux de ces auteurs, bien qu'il n'ait pas colonisé avec la même brutalité que son prédécesseur. En lisant ces études historiques,

les Baltes prenaient connaissance des arrière-pensées des chefs soviétiques et ils pouvaient redouter le pire. Celui-ci devint néluctable en août-septembre 1939 lorsque Hitler et Staline se partagèrent les peuples encore libres.

En attendant de pouvoir se dévorer mutuellement, les deux complices s'offraient des en-cas. Et pendant cette saison d'amuse-gueules, chacun se promenait impunément dans les « zones » qu'ils s'étaient récipro-quement reconnues. Staline marquait son territoire dans les régions baltes et Hitler faisait évacuer les Allemands installés depuis longtemps dans ces Etats. Les négociateurs soviétiques multipliaient les démarches auprès des dirigeants baltes pour qu'ils passent de la neutralité à l'alliance. Ils combinaient caresses et soufflets.

Ainsi, le 2 octobre 1939, Urbsys, ministre lituanien des affaires étrangères, fut convopendance dès ce mois d'octobre 1939 lors-que Staline fit installer le dispositif mili-taire, d'abord léger, qui lui permettrait d'avaler sa proie. Quand les préparatifs furent achevés et alors que Hitler s'étalait en Europe occidentale, le Petit Père des peuples jugea le moment venu de se mettre à table.

Prenant prétexte de quelques incidents, provoqués ou réels - mais mineurs, - avec des soldats des bases soviétiques, l'URSS envoya le 14 juin 1940 un ultimatum à chacun des trois Etats baltes. Elle exigeait (en ce qui concerne la Lituanie, par exemple), que M. Skutchas, ministre de l'intérieur, et M. Povilaitis, chef du département de la police politique, « en tant que directement responsables des actes de provocation contre les garnisons soviétiques en Lituanie, soient traduits en justice ». Elle demandait que « soit immédiatement formé en l'ituanie un

« Lituanie indépendante », M. Palcekis, écrivain peu réputé et compagnon de route des communistes, s'installa à la présidence de la République, les présidents estonien et letton furent déportés en URSS. La soviéti-sation commença immédiatement.

Au professeur Krévé-Mickevictus, viceprésident du nouveau gouvernement litua-nien et ministre des affaires étrangères, qui protestait contre cette soviétisation, Molo-tov répondit le 30 juin 1940 : « Nous sau-rons convaincre le peuple lituanien, Vous ver-rez vous-mêmes que dans quelques mois il demandera l'incorporation de la Lituanie à I'URSS. #

Quelques jours plus tard, M. Dekanozov, proconsul soviétique à Kaunas, répondit cyniquement à un député hostile à l'an-nexion : « Vous nous parlez d'indépendance. Regardez par la fenêtre, vous voyez les tanks, les troupes soviétiques. Ces tanks prouvent



qué à Moscou. L'URSS, qui vensit de faire Pologne, lui offrait généreusement la région de Wilno, Vilnius, qui était jusqu'alors territoire polonais. Elle exigeait en même temps la signature d'un nouvel accord qui donnait à l'URSS des bases assurant la présence de 50 000 hommes en Lituanie. Le gouverne-ment, alors installé à Kaunas, résista quelques jours mais céda le 10 octobre après avoir obtenu que le nombre de militaires soviétiques fût réduit de 50 000 à 20 000.

Des accords identiques furent imposés à la Lettonie et à l'Estonie. Les dirigeants baltes eurent le sentiment d'avoir évité l'irréparable. Les Soviétiques les confortèrent dans leurs illusions. Le 31 octobre, com-mentant ces traités, Molotov affirmait au Soviet suoreme : « Il est inexact de dire que ces pactes d'assistance mutuelle constituent une immixtion de l'URSS dans les affaires de l'Estonie, de la Lettonie, de la Lituanie comme certains organes de la presse étrangère s'efforcent de le démontrer. Bien au contraire, l'inviolabilité de la souveraineté des Etats signataires est formellement recon-nue dans ces pactes d'assistance et le principe de non-immixtion dans les affaires d'un nouvel Etat y est consacré. Ces pactes se fondent sur le respect réciproque de la structure sociale et économique du partenaire et sont destinés à consolider les bases d'une collaboration paisible et de bon voisinage entre nos peuples. »

En fait - mais ils ne le savaient pas encore, - ces pays avaient perdu leur indé-

gouvernement capable et disposé à garantir une application honnête du traité d'assistance soviéto-lituanien et à mater les adversaires dudit trallé ». Le paragraphe suivant réclamait « une libre admission sur le terri-toire lituanien de détachements militaires soviétiques en vue de leur répartition dans les centres les plus importants de Lituanle et en nombre suffisant pour assurer l'application du traité soviéto-lituanien ». Interrogé par son collègue lituanien Urbsys sur l'impor-tance du contingent soviétique, Molotov répondit : « deux à trois corps d'armée », soit deux 200 000 à 250 000 hommes. Cet ultimatum fut remis le 15 juin à minuit trente. L'URSS exigeait une réponse avant le 15 juin, à 10 heures. Les pays baltes cédèrent devant la force.

### Une sinistre farce électorale

Le président de la République lituanienne, M. Smetona, quitta le pays sans attendre l'invasion. Il confia ses pouvoirs à M. Merkys, chef du gouvernement, qui était lui-même démissionnaire. Situation un peu genante pour les Soviétiques qui, tout en écrasant allègrement le droit, gardaient une mentalité de notaire. Il leur fallait un semblant de légalité. Leur représentant à Kau-nas ordonna au chef du gouvernement et chef d'Etat par intérim de former un nouveau gouvernement composé de communistes et de « patriotes ». A peine nommé chef de ce nouveau gouvernement de la

que la l'ituanie ne peut plus être indépente. Lite es vent nos tanks, là arrive la liberté. »

Le sort était jeté. Les nouveaux gouvernements organiscrent à la va-vite une farce électorale avec liste unique. Déjà ceux qui anraient pu opposer une résistance avaient été déportés. Un document signé Serov, haut fonctionnaire du KGB, donne des instructions effarantes aux « troikas » qui étaient chargées de cette opération.

Des parlements furent « élus » les 14 et 15 juillet dans les trois pays qu'occupaient environ 800 000 soldats soviétiques. Le sinistre procureur Vichynski dirigeait la manœuvre à Riga; Jdanov, chef du PC de Leningrad, officiait à Tallin et Dekanozov, un séide de Béria et lui-même vice-ministre des affaires étrangères, sévissait à Kaunas. C'est, semble-t-il, M. Maienkov qui, de Moscou, contrôlait le dépeçage.

Dans un tumulte indescriptible, alors que a question n'avait même pas été posée pendant l'ultra-brève « campagne électorale », les députés et tous ceux qui se trouvaient dans la salle, y compris des soldats des forces d'occupation, demandèrent - par acclamations - l'entrée dans l'URSS. La Lituanie fut incorporée le 3 août 1940, la Lettonie le 5 et l'Estonie le 7.

Il y eut le sac hitiérien de juin 1941 sans autre espoir que le ressac stalinien de l'au-tomne 1944. Les Baltes, capturés, allaient être depuis ce sinistre 15 juin 1940, et au moins jusqu'en 1990, le peuple de la nuit polaire.

BERNARD FERON

"GRAND JURY" RTL - Le Monde dimanche 18h30 en direct de Roland Garros JUAN-ANTONIO animé par Olivier **MAZEROLLE** avec André PASSERON et Algin GIRAUDO (le Monde) Pierre-Marie CHRISTIN PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE et Guy KEDIA (RTL)

THE: k product position a marqué des

The Pile 1 -

May 3 1-14"

IS SENTI PROCESS

Carlo San San San San San

37 FE - - - -19 202 : 10 ....

20m 19 11 11 THE STEE OF STATE 197 THE REP. LEWIS 370 元 3 . . . . . migration of

The state of the Salary of

A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T STATE OF LITTLE OF

est little ...

**经产业工业** (1)

STATES OF THE CO. and the following to

nin imaka da d Food Seture in the CONTRACTOR OF THE PARTY OF (See All of Co.

Server II and the server

FEET CHARLES IN

ಷಾಗಿದ್ದಾರೆ ಕನ್ನಡ

TESTED AND THE STATE

基實的 能 经

海加州 3 才。 4 4.5

ପୌଷ ପ୍ରକ୍ରେଲ ଓ 🍦

en marker of

الماري ۾ تعلقي

विकास अध्यक्त ।

FREE W. SLEET V. III.

Company of the

12 a part 1 - 1 - 1

Bille in the con-

At place of the

STATE OF THE PARTY OF

SEE THEFT

Company of the Company

If There is not

A 100 THE

S. W. L.

a come de mante d'ant parte de ----

Section & St. All

or with them Assets

Alleria Company

ssie affirme mauté de ses lois

电影 你一个

gratur 5 ...-

nesting .

Maria Santa

Maritia ...

State of the

乗りまる ちゃく

Maria Cara

情化 海红

State of the second

Maria Cara

the pattern of the con-

18 May 18 18 18

現外 素質 一十十

4450 123

20 W (12)

 $(g_{i}g_{i})^{\perp}\simeq_{g_{i}}(-g_{i})^{\infty}$ 

74 4500 A

والأجار وتنشيروا

Now the second

Post in sec.

March 1981

WARRY THE

 $(a,d,a) = \cdots$ 

1. 10.2 31.33

15 14 15 S

Because a region

The second of the

W 15 A 16

the state of the state of

# L'opposition a marqué des points en fin de campagne

L'opposition bulgare semble avoir redressé la barre à la veille du premier tour des élections législatives, qui se déroulent dimanche 10 juin. Galvanisée par le succès de son dernier meeting national jeudi à Sofia, elle a notamment marqué des points contre le Parti socialiste (ex-communiste) dans le débat télévisé qui a opposé vendredi soir les chefs des trois principales forces politiques.

de notre envoyée spéciale

Certains responsables de l'Union des forces démocratiques (UFD), la coalition qui regroupe seize formations d'opposition, sont convaincus qu'un renversement de tendance s'est produit en leur faveur dans les tout derniers jours de la campagne électorale et que " l'effet Chamorro " allusion à la victoire de l'opposition au Nicaragua), plutôt que le « facteur rou-main », pourrait finalement prévaloir dimanche en Bulgarie.

Un scrutin complexe

tre cents députés de l'Assemibertés IDPS). Le second tou des élections aura lieu le 17 juin.

Une délégation de l'assemblée

Si l'on en juge par la soirée télévisée qui a clos officiellement la campagne, vendredi soir, il est clair que l'espoir et la conviction sont dans un camp, celui de l'op-position, plutôt que dans celui du Parti socialiste (PSB), au pouvoir sous le nom de Parti communiste depuis quarante-cinq ans. Les deux dernières émissions électorales présentées en début de soirée par chacune des deux formations furent révélatrices à cet égard. LUFD a simplement passé un reportage d'un quart d'heure sur son meeting géant de jeudi, qui avait réuni, pendant plusieurs heures et dans une ambiance émouvante, plusicurs centaines de milliers de personnes sans l'ombre d'un incident. Le PSB en revanche est retombé dans des procédés staliniens de haine et de calomnie comme si, paniqué à l'idée d'une défaite éventuelle, il tirait ses dernières

On a pu ainsi voir dans le spot du PSB des images mêlant les extaits d'un film sur les jeunesses hitlériennes, croix gammées à l'appui, et le portrait du jeune et popu-laire leader des étudiants indépendants, Emil Kochloukov, ancien détenu politique devenu l'un des organisateurs de la campagne de l'UFD. Suivait alors une série d'accusations à l'égard du jeune homme, comme celle de n'avoir pas reconnu un enfant illégitime nom de la mère fourni en prime, de s'être compromis en prison, ou d'avoir fait dépenser à l'UFD e 1,3 million de dollars en propa-gande au lieu d'acheter des médica-

civilisé

Le premier ministre, M. Andrei Loukanov, objet ces derniers temps d'attaques sur sa fortune personnelle dans la presse d'opposition, a ensuite, et très sérieusement, déploré les bassesses dans lesquelles l'opposition avait fait tomber la campagne électorale.

Le débat auquel ont participé aussitôt après, en direct, MM. Alexandre Lilov, président du PSB, Jelio Jelev, président de l'UFD, et Viktor Valkov, chef de l'Union agrarienne, fut beaucoup plus civilisé et d'un bon niveau : ce ne fut pas un simple échange de

questions de fond y furent abordées. M. Jelev, philosophe doux et tranquille qui peut manquer de charisme devant une foule, se montra là à son avantage, fin et tolerant, sans jamais manquer sa cible, alors que M. Lilov donnait l'image du communiste classique, sans agressivité mais gêné par la nature même du débat.

Au PSB, qui joue à fond sur l'image du rassembleur, promettant de former un gouvernement d'union nationale pour sauver la Bulgarie, M. Jelev répondit clairement pourquoi son mouvement ne gouvernerait pas avec le PSB : « Ce parti a encore trop de péchés, a-t-il dit : lorsqu'il se sera scinde, alors nous pourrons nous allier à certains éléments, séparés des staliniens et

Quant au chef de l'Union agrarienne, parti asservi au PC jusqu'à il y a quelques mois, il se plaçait discrètement mais sûrement dans le camp de l'opposition. Le message de cette dernière semble avoir déjà conquis Sofia ; aura-t-il porté jusque dans les campagnes bulgares? Réponse lundi.

SYLVIE KAUFFMANN

Selon Siméon II, l'ancien « roi-enfant »

# Le communisme « est l'une des pires erreurs que l'homme ait jamais commises »

LONDRES

de notre correspondant

On n'avait pas besucoup entendu parler de lui jusqu'ici, et pour cause. « J'ai évité les médias pendant des années. A quoi servent les mots qui ne sont pas suivis d'action? Et puis j'étais convaincu que je ne verrais pas de mon vivent une Bulgarie démograzique. » Ainsi s'exprime Siméon II., l'ancien roi des Bulgares, qui régna de 1943 à 1946 alors qu'il n'était encore qu'un enfant. L'approche des scrutins des 10 et 17 juin à l'Assemblée constituante - les premières élections libres dans son pays depuis plus de cinquante ans - l'a décidé à sortir de sa réserve. Mais il reste prudent, refusant de citer le nom d'un parti ou d'une personnaité dont il se sentirait proche. Il remarque en souriant. que la monarchie a permis le passage du totalitarisme à la démocratie en Espagne, parce que le roi Juan Carlos s'est situé au-dessus

Sa condamnation du communisme est sans appei. Il s'agit d' « une des pires erreurs que l'homme ait jamais commises »,

d'une « folie qui a coûté la vie à sur le trône en 1918, avait pactisé des dizaines de millions de per-sonnes». Mais il n'est pes très précis sur l'avenir. La monarchie constitutionnelle, à la belge ou à l'espagnole, a évidemment ses préférences. Mais il estime que ses concitoyens doivent choisir eux-mêmes et dément les rumeurs salon lesquelles son retour serait imminent. A-t-il des contacts avec les autorités bulgares? Oui, mais il estime qu'il n'a pas à leur demander la permission de rentrer, étant resté citoyen bulgare.

> « Un référendum truqué »

Sa Majesté Siméon II attend visiblement le résultat des élections. Il est plus précis en ce qui concerne le futur statut international de son pays. Il souhaite pour celui-ci une some de neutralité. «On dit parfois que la Bulgarie est la Prusse des Balkans, Je préférerais qu'elle en devienne le Costa-Rica., a expliquet-il, faisant allusion au seul pays d'Amérique centrale qui n'ait pas

Siméon Il est né en 1937 à Sofia. Son père, Boris III, monté

avec Hitler, laissant les troupes allemandes pénétrer sur son territoire, mais avait refusé d'envoyer son armée sur le front de l'Est. Il est mort brutalement le 28 août 1943 au retour d'une entrevue tumultueuse avec Hitler. Siméon a succédé immédiatement à son père. Il a donc été un « roi-enfant », en pleine guerre. Son oncie le prince Cyrille, qui assurait la régence, et la plupart des dignitaires du régime ont été exécutés par les communistes après leur coup d'Etat de septembre 1944. La monarchie a été abolie deux ans plus tard e par un référendum truqué», et le jeune roi, qui affirme n'avoir jamais abdiqué, est perti en exil, en Egypte, puis en Espagne, ou il reside toujours. Devi homme d'affaires prospère, il par court l'Europe en maintenent le contact avec ses compatriotes exilés, convaincu que l'idée monarchique a le temps de faire son chemin : « Après quarante-trois années d'exil, ce n'est pas une année de plus ou de moins qui

DOMINIQUE DHOMBRES

ter secours à des parents et que sept

A Frounzé, capitale de la Kirghi-

zie, soumise au convre-fou, plusieurs

milliers de personnes rassemblées

vendredi se sont dispersées sans

incidents après avoir entendu un

mollah appeler au calme pour saluer

personnes y avaient été tuées.

# avec M. Lech Walesa

Un entretien



Aujourd'hui la menace n'est pas très grande car nous avons des gens magnifiques comme Michnik, Geremek, Mazowiecki et en partie Walesa. Ce n'est pas dangereux. Mais d'autres viendront après nous. D'autres profiteront de cette union, de ce « Front d'union nationale » car ce n'est rien d'autre. D'autres en profiteront et nous ferons à nos enfants un tel enfer que nos enfants nous maudiront encore plus que nous ne maudissons les communistes. C'est pourquoi j'essaie d'amorcer en Pologne un mouvement de partage, pas du pays, pas de la Pologne, un partage pluraliste. créateur.

- Et comment voyez-vous ce, partage?

- Pour l'instant, je me suis engagé dans une remise en ordre qui me paraissait nécessaire. Il est inadmissible que Henryk Wujec soit à la fois dans les comités civiques et dans le groupe parlementaire (Le Monde du 6 juin). Il faut que nous apprenions, en Pologne, à « partir ». Aux Etats-Unis, quand le président doit quitter la Maison Blanche, il n'est sans doute pas très gai, mais il trouve cela normal. Chez nous, quand on a installé quelqu'un à un poste, il est impossible de l'en déloger. C'est comme mon différend avec Michnik. Adam est mon ami. Je l'aime beaucoup. Mais quand je l'ai désigné à la tête de Gazeta, c'était pour les élections, pour la campagne électorale. Depuis, les choses ont évolué. Et maintenant, apprends que son journal est tenu par une société anonyme, une société commerciale. Ma désignation n'est donc plus valable. Qu'il me rende son poste, ou qu'il se fasse nommer par sa société, mais en tout cas il ne doit plus utiliser le sigle de Solidarité qui n'appartient qu'au syndicat.

- Comment voyez-vous le

paysage politique du pays? - On nous dit qu'en Pologne les gens ne veulent pas de partis politiques. Ils n'en veulent pas parce que Solidarité n'en veut pas. Parce que nous empêchons leur formation. Même si nous continuons à dire que nous sommes les meilleurs, que nous nous y connaissons le mieux, que nous l'avons prouvé pendant des années, nous, e'est-à-dire Geremek, Mazowiecki, Kuron, Michaik, moi, nous avons prouvé que nous savons lutter . Cela était bon pour un temps, celui du combat, mais plus maintenant. Si cela devait continuer cela serait très mai pour la Pologne. Même l'Albanie nous devancerait. Les gens disent qu'il est difficile d'avoir cent partis et d'aller aux élections. Au début, c'est difficile. Mais si ces cent partis ont chacun ne serait-ce que cent adhérents, vous avez déjà 10 000 personnes qui sont engagées dans une lutte politique, qui se sentent impliquées.

« Je ne rêve

que d'aller à la péche... » Or nous, qu'avons-nous fait? Une élite à tout prix, moi en tête, comme si les autres ne comptaient pas, Si nous continuons à leur dire · laissez nous faire », cela risque d'être très dangereux pour la Pologne. Il faut accélèrer une plus grande participation des citoyens à l'exercice du pouvoir, il faut favoriser l'apparition de nouveaux partages politiques, gauche. droite, ou encore, comme en Europe, entre des partis chrétiendémocrate et social-démocrate. Maintenir Solidarité est une mauvaise chose. Solidarité, aujour-

d'hui, c'est comme jadis le Front d'union nationale. Pour l'instant pas encore entaché, mais dans deux ans le mouvement sera sali. Je ne le veux pas. Nous nous sommes si joliment battus, nous avons vécu d'une si belle façon. Pourquoi abimer ce beau drapeau? Rangeons-le tant qu'il est intact, préservons-le. Ne le laissons pas à Gazeta qui devient un torchon, ou qui le deviendra tot ou tard, quand Michnik sera parti. Mettons ce beau drapeau de Solisalir. Il servira à nos enfants le iour où ils se battront contre nous.

Quel est votre objectif?

- Aller à la pêche. - Pourquoi?

- Je suis un centriste. Plutôt du centre, un peu à droite. Car je suis de ce peuple... chrétien. je n'ai aucune expérience des partis. J'au-rais pu faire de Solidarité un parti, le plus grand. Je peux d'ailleurs toujours le faire. J'en suis capable. Et tous les autres en seraient estomaqués, Mais une fois de plus, on dirait que j'ai fait quelque chose de grandiose. Or moi je ne veux pas passer pour un grand bomme. Je veux sculement batir une grande Pologne. Je n'ai pas d'ambitions politiques, je veux uniquement remettre de l'ordre en Pologne. Cela fait vingt-cinq ans que je mène mon combat. Je ne veux pas que dans vingt-cinq ans. mon nom soit maudit. Il y a trop de combines sordides autour de Solidarité et de certains groupes. Et tout ça parce qu'il n'y a pas de pluralisme.

- L'Union du centre a lancé votre candidature comme prési-

 Ils veulent se singulariser. C'est pourquoi ils ont avancé cette affaire de présidence et mon nom. Moi, je n'y suis pour rien. Je n'y ai pas participé. Bien sur ce sont des amis, et le centre m'est très proche, je suis un centriste, je ne dirige absolument has ce mouvement, je n'y participe pas, mais je me félicite de son existence car cela renforce le pluralisme. Je no veux vraiment pas être président. Je suis trop agité, trop actif. Mais destin me jouera un sale tour . Il y aura tant de divergences, tant de conflits que j'y serai obligé. Personne ne sera assez fort pour m'arrêter. Je suis capable d'avoir la majorité et je devrai le faire. Mais sincèrement, je ne rève que

> M. Mazowiecki «fait de son mieux »

- Etes-vous toujours en guerre avec le gouvernement de Mazowiecki?

- J'ai employé le mot de guerre au sens figuré, au sens d'une lutte démocratique parlementaire. Le mot a été sorti de son contexte.

»J'ai soutenu Mazowiccki, je le soutiens, je vais continuer à le soutenir, parce qu'il ressemble à la Pologne. Fatigué, exténué, déformé, il a du mal à respirer, comme la Pologne. En même temps c'est un homme que l'on ne peut pas ne pas aimer . D'une grande honnéteté, d'une grande sidélité. C'est pourquoi je vais le soutenir, mais sans renoncer à le critiquer. En tant que syndicaliste je vois les choses différemment, et sur certains points ie suis totalement en désaccord. Mais dans la plupart des cas je serai pour lui car il fait de son mieux. (1)

- Faut-il aider M. Gorbat-

- Je pense que Gorbatchev est un phénomène de son temps. Comme l'a été Solidarité ou Walesa, En ce sens, Gorbatchev est un phénomène. Les uns disent que c'est une maladie du système, les autres que c'est une preuve de santé, et du système, et de son époque. Les deux appréciations sont correctes. Cela dépend seulement du point de vue de celui qui parle. Ce qui est sur, c'et que chaque successeur devra être un nouveau Gorbatchev, devra faire la même chose que lui, mieux ou moins bien, plus ou moins vite, à moindre coût ou au prix de plus d'efforts. Mais à moins d'un cataclysme, personne ne pourra arrêter cette évolution.»

Propos recueillis par GABRIEL MERETIK

11) Cer entretien a éte réalisé mercredi 6 juin à Gdansk, c'et-à-dire quelquejours après l'interview accordée par Lech Walesa à l'hebdomadaire Solidarnosc. interview dans laquelle il attaunait viulemment M. Mazowiecki (Le Monde &

Quelque six millions et demi millions d'électeurs inscrits étaient appelés à élire, dimanche 10 juin, parmi trois mile quatrevingt-dix-huit candidats les quablée constituente dont le mandat sera de dix-huit mois, deux cants députés sont élus au scrutin majoritaire à deux tours, Deux cents autres sont désignés sur des listes soumises au scrutin proportionnel en un seul tour. Trente-huit partis sont en lice mais seulement quatre d'entre eux devraient dépasser la barre des 4 % nécéssaires pour être représentés au Parlement. Il s'agit du Parti Socialiste bulgare (PSB), nouvelle dénomination du Parti communiste, de l'Union des forces démocratiques (UFD), alience électorale de seize partis et mouvements d'opposition, du Parti agrarien officiel (PAB) qui vient de reprendre son indépen-dance après avoir été l'allié fidèle des communistes et, enfin, du parti de la minorité turque, le Mouvement pour les droits et les

parlementaire du Conseil de l'Europe se trouve en Bulgarie en qualité d'observateur pour les deux tours des élections législa-tives des 10 et 17 juin. Divisés en plusieurs groupes, les parle-mentaires devaient visiter plusieurs bureaux de vote dans la capitale et en province.

# URSS: plus de cent morts en une semaine en Asie centrale

### Le président de l'Ouzbékistan demande l'aide de Moscou rité nour se rendre en Kirchizie norbatchev, cité vendredi par l'agence

Le président de l'Ouzbékistan. M. Islam Karimov, a demandé l'aide de Moscou pour mettre un. terme aux affrontements entre Kirghizes et Ouzbeks, dont le bilan s'est encore alourdi: 102 morts depuis lundi, 436 blessés et 350 maisons incendices, indiquait-on officiellement samedi 9 juin. M. Karimov avait proclamé jeudi l'état d'urgence dans les régions de sa République

Saite de la première page

Publiquement aussi, M. Gorbat-chev vient de se déclarer par ces

phrases en faveur d'une alliance avec sa gauche – celle à laquelle travail-

lent depuis plusieurs semaines ses plus proches conseillers, qui aime-raient parvenir, à terme, à la forma-

tion d'un gouvernement d'union

Souveraineté

russe

Cela ne signifie ni que cette alliance soit déjà conclue ni qu'elle le sera obligatoirement, mais, signe des temps, le président soviétique a uti-

lisé, vendredi, à deux reprises, l'ex-

pression d'« entente nationale ». Le

Parlement russe a, de son côté, chargé son président, M. Eltsine, de

La Russie affirme

la primauté de ses lois

proches de la Kirghizie, où les affrontements avaient commencé et où le couvre-feu avait déjà été proclamé (nos dernières éditions du

« Il y a un danger réel que les événements dans la région de Och [en Kirghizie] dégénèrent en conflit entre les deux Républiques », affirme

M. Karimov dans son message adresse au président Mikhail Gor-

prononcer une altocution télévisée

pour appeler « les peuples » de la Fédération à l'« accord civique » et à

la a consolidation », un mot clé du

« S'il n'y avait pas Eltsine, Gorbat-chev ne devrait-il pas l'inventer ? », demande en conséquence dans le

dernier numéro de Temps nouveaux

M. Ambarisoumov, député de Rus-sie, et l'une des principales figures

intellectuelles du milieu réformateur.

Qu'il en soit ou non déjà convaincu,

le président soviétique s'est en tout

cas totalement abstenu vendredi de critiquer le vote par lequel le Parle-

ment de Russic a affirmé la primauté

des lois et de la Constitution russes

« Je suis sûr à cent pour cent que

ni le congrès (de Russie) ni son (futur) Soviet suprême n'adopteront

sur celles de l'Union.

vocabulaire gorbatchevien.

tout entière, y compris du ministère A Moscou, un porte-paroie du ministère de l'intérieur a précisé que dans la ville ouzbèke d'Andijan,

Tass. L'agence précise que le prési-dent ouzbek « demande dans ces

conditions l'assistance de l'URSS

quelque 10 000 personnes cherchaient à forcer les cordons de sécu-

de lois qui porteraient préjudice à la fédération », a-t-il au contraire déclaré avec force. Cétait dire que rien n'était encore fait, puisqu'il ne s'agit que d'un premier vote qui nande confirmation et sur lequel péseront sans aucun doute les pourriers en cours. Sur le fond, M. Gorbatchev sait cependant que cette « souveraineté » de la Russic bénéficie d'un soutien populaire assez massif pour que le quotidien du ministère de la défense décrive

l'ovation qui a accueilli au Parlement la proclamation des résultats du vote (544 voix contre 271). Comme dans toutes les autres Républiques, la souveraineté de la Russie sera affirmée pour la double raison que cette notion sous-tend tous les textes de réforme des rapports entre le centre et la périphérie et que le mot a élé pris au mot. Comme le souligne M. Ambartsoumoy dans son article, il n'y a rien là de catastrophique ni pour l'URSS ni pour M. Gorbatchev, La première ne

s'en portera que moins mal et le

second n'a plus de cette manière qu'à

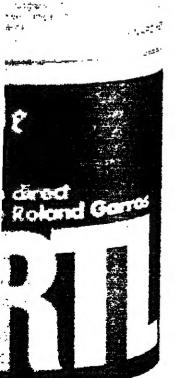
samedi matin avec enthousiasme

la mémoire des défunts. - (AFP.) entériner un état de fait pour parvenir à la définition de ce nouvel « accord d'union » pour lequel il s'était prononcé il y a plus d'un an, et dont la conclusion aurait été sans M. Eltsine beaucoup plus longue et compliquée. Insensiblement, FURSS commence

maintenant à entrer dans la deuxième grande phase de sa reconstruction. Sur fond de « passage au marché », un véritable jeu politique de type parlementaire commence en effet à s'instaurer entre le président et les nouvelles forces sorties des urnes - entre le réformateur et les enfants de ses réformes. Ce jeu n'est pas facile. Déjà se profilent les rivalités d'ambitions, et il y aura des

Reste que ce jeu s'instaure, que c'est là un succès et non pas un échec des réformes, et qu'à l'heure où s'ébauche le grand compromis international sur l'Allemagne le tableau général de l'URSS n'est pas si sombre qu'on pourrait, trop rapidement,

BERNARD GUETTA



de notre correspondant

M. Oskar Lafontaine, candidat désigné du Parti social-démocrate (SPD) à la chancellerie, pourrait renoncer à briguer la place du chancelier Helmut Kohl lors des élections du mois de décembre au traité d'Elat signé le 18 mai à Bonn entre la RFA et la RDA et qui porte sur l'union économique, monétaire et sociale, ne prévoit pas suffisamment de mesures ne prevoit pas sumsamment de mesures destinées à préserver l'emploi en RDA. A son avis, le passage d'un système d'économie plamitée à une économie de marché, tel qu'il est prévu dans le tede,

Vendredi 8 juin, la phipart des députés du SPD ont toutefois annoncé leur intention de voter le texte lors de ses différentes lectures au Bundestag, arguant du fait que le SPD porterait une très lourde responsabilité aux yeux de la population est-allemande s'il venait à repousser ce traité essentiel pour la future union politi-

M. Lafontaino, qui se remet chez lui à Samebruck de l'attentat dont il a été viotime le 25 avril à Cologne, suggère que les députés SPD rejettent le texte lors de son passage au Bundestag, et l'approu-

en Rhénanie-du-Nord-Westphalie et en Basse-Saxe, le SPD est en effet majoritaire à la Chambre haute du Parlement «Frères

vent au Bundesrat. Depuis les élections

Le président du SPD, M. Hans-Jochen Vogel, et plusieurs autres responsables du parti, n'ont jamais montré un grand

chancelier Kohl pour évoquer les griefs du SPD contre le traité d'Etat, mais M. Lafontaine n'a pas été associé aux Dimanche, les deux hommes, que la Sarrebruck pour tenter d'adorter une position commune, Jeudi prochain, les présidents des quatre grands partis, MM. Kohl (CDU), Waigel (CSU), Lambsdorff (FDP) et Vogel (SPD) doi-vent se retrouver une ultime fois pour tion par le Parlement. - (Intérim.)

ALBANIE

### Incident à l'ambassade de France à Tirana

Selon des informations en provenance de Tirana, un incident s'est pro-duit le mercredi 30 mai vers 21 h 30 à la résidence de l'ambassadeur de France en Albanie, où un ressortissant albanais venait de se présenter pour réclamer, semble-t-il, l'asile politique, L'ambassadeur ayant ouvert lui-même la porte de sa résidence pour accueillir le visiteur, un groupe de policiers intervint avec brutalité pour se saisir de ce dernier. Une bousculade se produisit alors, au cours de laquelle l'amessadeur et sa femme auraient été érieusement malmenés

La réalité de cer incident n'est pas démentie au Quai d'Orsay, où l'on fait observer que des demandeurs d'asile se sont présentés ces derniers temps dans plusieurs ambassades occidentales à Tirana. On s'abstenait toutefois samedi matin 9 juin de tout commen-taire officiel au suiet de cette informa-

On observera que cette affaire, se produit au moment où l'Albanie nce sur la sécurité et la coopération en Europe) -- ce qui suppose qu'elle se conforme aux principes de matière de respect des droits de

O ROUMANIE : le vice-ministre de l'enseignement sequestré. - Le vice-ministre roumain de l'enseignement, M. lajos Demeny, membre de la minorité hongroise, a été séquestré et contraint de quitter la ville de Tirgu-Mure (Transylvanie), mercredi 6 juin. Elu sénateur sur la liste de TUnion démocratique des magyars de Rou-manie (UDMR), il a été retenu dans in bureau de l'inspectorat de Tirgu-Mures par un groupe d'une douzaine de personnes qui l'oat menacé et insulté. En fin de journée, et toujours sous la menace, M. Demeny et deux membres d'une délégation arrivés avec lui de Bucarest ont été conduits à la gare et mis dans un train à desti-nation de la capitale. - (AFP.)

de Ceausescu. - Vasile Barbulescu l'un des beaux-frères de Nicolae Ceausescu, est décédé, a annoncé vendredi 8 au samedi 9 juin. La radio n'a pas donné d'autre détail sur la mort de Vasile Barbulescu, qui était secrétaire du comité cer tral du PC roumain chargé de l'agriculture au moment de la chute du régime, le 22 décembre dignitaires de l'époque Ceaus sous le coup d'une enquête judiciaire, mais celle-ci avait été suspendue en raison de la « grave maladie » dont il souffrait. –

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# **CETTE SEMAINE** DANS « LE MONDE »

# LES ENTREPRISES

**ELF GABON AVENIR HAVAS MEDIA** ASSOCIATION NEWTON AVENIR TOTAL

(Cie française des pétroles)

ont communiqué leur date d'assemblée générale.

Vous pouvez trouver toutes les informations nécessaires sur minitel. Tapez: 3615 LM puis AVIS

# PROCHE-ORIENT

ISRAEL: avant le débat d'investiture lundi à la Knesset

# Les interminables marchandages sur le nouveau gouvernement ont étouffé le débat politique

M. Itzhak Shamir, premier ministre israélien sortant, devait présenter lundi 11 juin à l'investiture du Parlement le nouveau gouvernement de droite qu'il a réussi à mettre sur pied vendredi nos dernières éditions du 9 juin). A moins de défections de demière heure, toujours possibles, M. Shamir devrait pouvoir compter sur une majorité de deux voix à la Knesset.

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant

verser la plus longue crise gouvernementale de leur histoire sans que la classe politique aborde jamais les grands problèmes du pays, qui n'en manque pourtant pas. Cette crise wait pourtant été provoquée par une rraie question, un conflit de fond entre la droite et la gauche : fallait-il cngager dans une négociation avec des personnalités des territoires occunés fidèles aux consignes de l'OLP, et dont l'appui est indispensable si l'on prétend, comme le voulait le gouverement d'union nationale Likoud-trarailliste, organiser des élections en lisjordanie et à Gaza? Les travailistes de M. Shimon Pérès répondaient «oui», comme le souhaitaient les Etats-Unis, cependant que le Likoud de M. Itzhak Shamir refusait de franchir ce pas.

Formée à l'issue du scrutin indécis de novembre 1988, la majorité d'union nationale n'y a pas résisté, et sur cette question. Sculement, durant les trois mois de crise qui ont suivi, la question fut enterrée, le débat politique étouffé, inexistant. Les citoyens de l'Erat hébreu - et les Palestiniens

d'interminables tractations portant exclusivement sur des sujets « annexes » : répartition des porte feuilles ministériels, attribution des subventions à telle ou telle formation ieuse, négociation des places sur la liste des grands partis dans la pers-pective des prochaînes élections.

Au mieux, on a débattu de la néces sité de renforcer la législation prohi-bant la vente de la viande de porc, quand les territoires étaient au bord de l'explosion; ou doctement discuté de la préservation du repos sabbatique, quand les relations avec l'allié américain traversaient une phase des plus délicates. Ce jeu-là a mobilisé tonte l'énergie des politiques. Il a donné lieu à de peu reluisantes transactions voire à des défections d'un camp à l'autre de l'échiquier en fonction des promesses faites ici ou là. Des vrais enjeux, des nuages qui s'ac-cumulent à l'horizon régional, de l'intifada et de l'avenir des relations avec les Etats-Unis, il n'a pas été question, pas plus, d'ailleurs, que de la vague d'immigration des juifs soviétiques.

Seul a compté l'obscur marchandage parlementaire devant permettre à l'un ou l'autre des grands partis de gagner à son camp suffisamment de petines formations pour établir une majorité. Il a en été ainsi jusqu'à ce dans l'exercice et arrive, tant bien que mal, à assembler, vendredi 8 juin, une coalition dite restreinte.

Elle va de l'extrême droite aux partis religieux et doit encore subir l'épreuve du débat d'investiture, lundi prochain à la Knesset, avant qu'un souvernement de même couleur entre réellement en fonction. S'il voit le jour, il aura pour objectif prioritaire, a dit M. Shamir, de préparer l'intégration des juifs soviétiques; il reprendra le projet d'élections dans les territoires - mais à des conditions inac-ceptables pour les Palestiniens; il

Une coalition mal accueillie

D'ores et déjà, c'est un gouvernepresse n'avait pas de mots assez durs incapable de traduire les vrais débats et pour stigmatiser une classe politique dont les occupations n'ont plus grand chose à voir avec les préoccupations des Israéliens. Cette crise gouvernementale fut aussi une crise de régime. Haaretz observe que « les intérêts nationaux ont été délaissés au profit de «tractations sans précèdeni relevant du chantage personnel ou de la défense d'intérêts partisans et

Le Yediot Ahammot n'est pas moins sévère: «Notre système politique, dit-il, est pourri jusqu'à la corde; ce jeu d'ambitions personnelles et cette obsession du pouvoir nous conduiront à la ruine.» Le Jerusalem Post tappelle que Menahem Begin «a quitt la scène politique lorsqu'il a sen mue trop lourde pour hil », et ajoute : « un bon nombre de responsables d'aujourd'hui, dans tous les partis, feraien

Dans les sondages, la confiance de opinion à l'égard du système et de la classe politiques n'a cessé de s'effon-drer - évolution dangereuse qu'accompagne un début de réaction anti-parlementaire. Le président de l'Etat, M. Haim Herzog, se dit submergé par un courrier « sans précédent » où les Israéliens font part d'une exaspération croissante devant la futilité de ce théâtre politique : les acteurs paraissent bien fatigués et la pièce bien pau-vre en un moment crucial de l'hisIn Knesset enterrent une nouvelle foie les multiples projets de réforme constitutionnelle, M. Herzog menacerait de passer outre et de désigner lui même un « comité » chargé d'en

Le coup de déprime a gagné l'en-tourage de M. Shamir, et certains des plus proches collaborateurs du premier ministre ne cachaient pas leur pessimisme, M. Dan Meridor voyait nement si mal né; M. Ehud Olmert ne lui assignait qu'un rôle très transi-toire et observait que ces derniers jours «ne figureraient pas parmi les plus brillants de l'histoire politique du

Pour se réjouir, îl n'y avait que les «durs» du Likoud, ceux qui ont réussi à ébranter l'emprise de M. Shamir sur le parti : M. David Lévy, au profil si peu diplomatique, qui se verra confier les affaires étrangères (en remplacement de Moshe Arens. promis à la défense); Ariel Sharon, à la réputation si contestée, qui pren-drait la tête d'un super-ministère du logement avec la charge d'installer les nouveaux immigrants. La gauche mal résignée à l'opposition, tounait, bien sûr, contre ce gouvernement «le pire et le plus dangereux qu'on puisse

o Le chef du FDLP : en (gouverne-ment de fous ». - Le chef du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), M. Nayef Hawatmeh, prévoit « une intensification de occupés de la part du prochain gou-vernement Shamir. «Ce gouvernement de fous, a-t-il dit, constitue la dernière arme en possession des occupants israéliens et de l'administratio américaine que le peuple palestinien saura briser pour édifier son Etat indé-pendant. (AFP.)

sheidentaux seront de non

Plane sel montree mere

mene bisande all'ac MACHINE GARACTERS

😎 4 top top in the grant of The live by the second TER OFFICE OFFI CONTRACTOR OF THE

\$2.4 to other tells.

27.427.1

State Tre

ing the second

INC DELLE

her Le Monde

ENSTIN DOUAL ALES ESC PARIS 36.15 LE MONDE Tapez KIN

### L'intransigeance de M. Shamir et des Palestiniens « radicaux » réduit à néant les efforts de paix de Washington comment Washington pourrait diffé- cua résultat concret au terme de dix- l'irritation causée à Washington par WASHINGTON rer très longtemps sa décision – qui pourrait être de «suspendre» le diapourrait être de «suspendre» le diale terme que M. Anfet e diale terme que de diale terme que de diale terme que M. Anfet e diale terme que de diale terme que de diale terme que de diale terme que de diale terme qu

Les Etats-Unis si de renoncer de fait à leurs efforts de paix au Proche-Orient au moment nême où israël se dote d'un gouvernement plus intransigeant que jamais à l'égard des Palestiniens? L'équipe que M. Shamir est en train de consti-tuer est aussi éloignée que possible des vœux de l'administration américaine, et le premier ministre israélien lui-même a tout fait ces derniers Blanche. Mais c'est pourtant à cet homme, qu'il considère comme un obstacle à la paix, que M. Bush envi-sage de consentir un royal cadeau d'intronisation – la rupture du timide dialogue engage depuis dix-huit mois entre les États Unis et

posées par Washington à l'ouverture de ce dialogue – à la fin de la prési-dence Reagan – figurait la renouciation au « terrorisme », et, en dépit de critiques constantes qui lui étaient adressées par la plupart des grandes organisations juives américaines et les commentateurs pro-israéliens, l'administration avait fait valoir depuis dix-huit mois que FOLP avait

Mais l'attaque avortée de com-mandos palestiniens en direction de nandos paiestiniens en direction de la côte israélicinne, le 30 mai dernier, a placé l'exécutif américain dans une position délicate, dont il a voulu se tirer en formulant deux exigences : que Yasser Arafat condamne le raid ct expulse son initiateur. Aboul
Abbas, des rangs de l'OLP. M. Arafat
s'est expressément dissocié de l'opération mais il s'est absteau de la
condamner, et, à plus forte raison,
d'exclure son organisateur, les statuts
de l'OLP ne lui permettant d'ailleurs

nt pas de le faire, L'administration peut difficilement « oublier » les exigences qu'elle a elle-même formulées. Questionnés presque chaque jour à ce sujet, les responsables de l'exécutif s'efforcent donc de temporiser. Vendredi 8 juin, c'est M. Bush lui-même qui s'est livré à cet exercice difficile, en déclarant, à propos d'une éventuelle rupture avec l'OLP : « Nous discutons toutes ces questions, mais aucune décision n'a été prise, et je ne suis pas pret à en annoncer une maintenant s En même temps, le président améri-cain a estime que la tentative de débarquement sur des plages israé-liennes constituait à son avis «un

acte de pur terrorismen. On voit mal dans ces conditions aux exigences qui lui sont faites.

# Suspension du dialogue arec POLP ?

sables américains savent aussi qu'ils risquent par là de ruiner définitivement ce qui reste du plan Baker qui devait poser les bases d'un dialogue entre Israéliens et Palestiniens. Et ils n'ignorent pas que Yas-ser Arafat, même s'il le souhaitait, pourrait très difficilement, dans le contexte politique et émotionnel actuel, faire ce que Washington requiert de lui.

D'abord parce que la tentative de débarquement a eu lieu au lendemain d'une phase particulie sangiante de la répression dans les territoires occupés. Ensuite parce que les Etats-Unis ont fini par opposer leur veto à l'envoi d'une mi d'enquête du Conseil de sécurité des Nations Unies dans ces territoires, revenant apparenment sur un enga-gement tacite pris envers l'OLP. Enfin et surtout, parce que M. Arafat n'est en mesure de se prévaloir d'suL'administration Bush souhaite de

toute évidence éviter de laisser se développer une nouvelle vague d'an-ti-américanisme dans le monde arabe, qui se traduirait, entre autres, par un déclin de l'influence de l'Egypte au profit de l'Irak, et elle n'a en principe pas renoncé à promou-voir des efforts de paix : M. Bush lui-même l'a rappelé vendredi, en indiquant, à propos du nouveau gou-vernement Shamir, qu'il était « prêt à travailler avec quiconque sera placé à la tête d'Israël ». Mais, a-t-il ajouté les Israéliens « connaissent notre posi-tion sur les négociations de paix, qui est ferme. Nous voulons qu'elles com-

Il est tout aussi vrai que le président américain est personnellement choqué par le sort fait aux Palestiniens, et en premier lieu aux enfants. et qu'il ne manque jamais une occasion de réitérer son opposition à la nisation des territoires occupés dont le nouveau gouvernement Shamir s'apprête apparemment à faire

En même temps, et quelle que soit

Sud ou en Ethiopie, il semble M. Shamir, et ceux qui le soutiennent aux Etats-Unis mêmes, soient une fois de plus parvenus, avec l'aside» d'une faction palestinicane «dure», à paraivser la volonté du grand protecteur américain, Sans doute parce que cette voionté n'a jamais été très forte, alors que celle

de M. Shamir l'est.

Rien n'est encore tout à fait joué, mais la prédiction formulée en privé, il y a un peu moins d'un mois, par un très haut responsable américain semble en passe de se réaliser : « Shomir, expliquait-il, va former une coalition étroite, avec l'appui des petits partis. Il est clair qu'il ne souhaite pas que son propre plan de paix aboutisse, mais il fera semblant de vouloir l'appliquer, tout en faisant traîner les choses. Et il compte qu'à un moment ou à un autre l'OLP agira de manière telle que les Etats-Unis seront contraints de se réaligner sur les positions israéliennes.»

PÉROU : le second tour de l'élection présidentielle

# Les instituts de sondage prévoient un résultat très serré

LIMA

de notre correspondante

A la veille du second tour de scratin pour l'élection présidentielle du 10 juin, M. Alberto Fujimori (indépendant) ne conserve plus qu'un avantage infime sur M. Mario Vargas Llosa (FREDEMO, droite libérale). Selon les instituts de sondage, entre 2 lants à la succession du président Alan Garcia. Une différence de seule-ment quelques dizaines de milliers de voix, sur près de dix millions, et qui proclamation de résulats rapides. Pour départager les candidats d'un quasi ex aequo, il fandra s'en remettre au verdict officiel du tribunal électoral, prévu pour la fin juin. « Les statistiques nous indiquent un match nul, estime l'agence DATUM. L'empor-

contrôle des urnes. » Au premier tour, les réclamations de ses représentants ont, semble-t-il fait grimper de 2 à 3 points le score du parti officiel, en obligeant à l'annulation des procèsverbaux de bureaux entiers. «Il ne s'agirait pas d'une fraude massive, sionte DATUM, mais d'une petite manipulation.» Alberto Fujimori, qui

□ COSTA-RICA : mort de l'ancien président José Figueres. - José gueres Ferrer, trois fois président du Costa-Rica, est décédé vendredi 8 juin l'age de quatre-vingt-quatre ans. ancien chef d'Etat est mort au terme d'une longue maladie qui, au cours à abandomer complètement ses acti-

vités politiques, bien qu'il soit resté président du Parti de libération nationale (social-démocrate), dont il fut le fondateur en 1951. L'ex-président est arrivé au pouvoir pour la première fois en 1948 à l'issue d'une brève mais meurtrière guerre civile. Il a ensuite des cinq dernières années, l'a contraint été élu président en 1953 et en 1970. -

tour de scrutin du 8 avril, ce qui le

plaçait à vinst points de l'écrivain, n'a cessé de perdre du terrain pendant la campagne pour le second tour. A l'op-posé, Mario Vargas Llosa a grignoté lentement le marais électoral urbain

sur lequel reposait une partie de la

clientele de son adversai

Le gouvernement libérien a

annoncé vendredi 8 juin qu'il

était prêt à engager des dis-

cussions avec les rebelles du

Front national patriotique,

conformément à un plan de

paix présenté la veille par les

dirigeants religieux du pays.

Les insurgés continuent de

refuser toute négociation et

exigent la capitulation du pré-

sident Samuel Doe. Ils ont subi

un rude coup avec la mort d'El-

mer Johnson, principal adjoint du chef rebelle Charles Taylor.

BUCHANAN

de notre envoyé spécial

Les obsèques d'Elmer John-

son, le conseiller militaire de

Charles Taylor, qui a trouvé la mort, le 4 juin, dans un accro-

chage avec des soldats gouver-

nementaux, viennent d'avoir lieu aux environs de Buchanan, le

Les syndicats et les étudiants nigé-

riens ont engagé vendredi 8 juin une épreuve de force avec le gouvernement du général Ali Salbou, après l'intervention de la police sur le campus universitaire et le lancement pe le rendicate d'un adde de minute les sous de la companie de la campus universitaire et le lancement de les rendicates d'un adde de minute.

par les syndicats d'un ordre de grève

générale pour lundi et mardi. La police est intervenue vendredi matin

à la résidence universitaire pour en

faire partir les étudiants en grève depuis février et afin d'éviter la

De son côté, l'Union des syndi-cats de travailleurs du Niger

(USTN) a déposé un préavis de grève pour lundi et mardi, en par-ticulier dans la fonction publique.

Eile s'inquiéte des projets de réduc-tions budgétaires du gouvernement, auxquels s'opposent aussi les étu-

ont été appréhendés.

port minéralier à présent aux tre-Atlantique. Elmer Johnson

**AFRIQUE** 

LIBERIA

Elmer Johnson, premier martyr rebelle

mains des rebelles. Quelques

officiers et une section de dix

« combattants de la liberté » ont

rendu un dernier hommage au

premier martyr du Front patrioti-

que national du Libéria (NPFL).

Ce jeune conseiller de trente-

trois ans était sans aucun doute

le plus politisé des combattents du NPFL. Il a passé près de vingt ans aux Etats-Unis où il a étudié à l'université de Boston avant de

s'engager pour six ans dans l'ar-mée américaine. En 1984, il a

regagné son pays où il s'est trouvé impliqué dans un complot contre Samuel Doe avec un res-

sortissant américain noir, Cha-

ries Woodhouse, militaire

Sous la pression des Etats-

Unis, il est libéré après un an de

détention. Il retourne aux Etats-

Unis et y rejoint Charles Taylor.

L'amitié entre les deux hommes

sera très forte. Tous deux sont imprégnés du mode de vie d'ou-

Min Mott D

شغانة

niens " radican Vashington

1 500

ALCONO.

PORTO TOTAL STATE STATE

THE .

# m gouvernem

TURNBERRY de notre envoyé spécial a Nous adressons à l'Union soviétique et à lous les autres pays euro-péens un message d'amitié et de

sage de Turnberry» que les ministres des affaires étrangères des seize pays de l'alliance atlantique ont placé en préambule du communiqué publié à l'issue de leur réunion des 7 et 8 juin en Ecosse. Usant ainsi d'une termi-nologie inédite pour l'OTAN - celle

« Il faut encourager l'Union sovié-tique à adopter l'attitude la plus posi-tive possible à l'égard de l'unification die possible a l'egara de l'unification allemande, a noté M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain, à l'is-sue de la réunion. De fait, au-delà des bons sentiments exprimés par brassées, l'Ouest u'a pas ménagé ses efforts et semble décidé à faire describes et semble décidé à faire davantage encore pour convaincre Moscou d'ici au sommet que doivent tenir les trente-cinq pays de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), à Paris, pro-bablement en décembre.

Afin de désembourber les négociations sur la réduction des forces conventionnelles en Europe (CFE), la priorité des priorités pour l'Alliance, les Seize ont confirmé leur volonté de «bouger» dans le sens souhaité par l'URSS. « Nous restons prêts à tenir compte des intérêts que les autres participants font valoir et à examiner toutes les questions en suspens avec, donc, de part et d'autre, la volonté de parvenir à des compromis raisonnables. C'est pourquoi nous

# DIPLOMATIE

Des offres de coopération de l'OTAN à l'URSS

# Les Occidentaux feront de nouvelles propositions de désarmement à Vienne

coopération», lit-on dans le « mesdu « partenariat », comme l'expose, non sans emphase, M. Manfred Woerner, le secrétaire général, – les Seize enterrent formellement la guerre froide.

avons chargé nos négociateurs à Moscou, la revendication principale Vienne de définir des approches nouvelles pour arriver à des solutions fiée doit avoir le droit – reconnu dans mutuellement acceptables en ce qui concerne particulièrement les avions, les blindés et la vérification », indique

Les propositions chiffrées, apparemment, sont prêtes, ou même déjà transmises. S'agissant des avions, le pacte de Varsovie trouve insuffisant le plafond de 5 200 appareils proposé pour chacun des deux camps en février par l'OTAN : l'organisation atlantique accepterait de le fixer entre 6 000 et 6 500 . L'Ouest serait entre 6 000 et 6 500. L'Ouest serait également prêt à allèger le dispositif de vérification qu'il a proposé et qui est jugé trop lourd par l'URSS. L'offre d'une négociation sur les missiles nucléaires à courte portée basés à terre est confirmée et un groupe de travail à haut niveau serà bientôt mis en place nour définir le position de en place pour définir la position de l'alliance. Mais, à l'évidence, les ministres, à l'approche des élections allemandes, n'ont éprouvé aucune envie de placer ce dossier sensible

# européen ·

Les chefs d'Etat et de gouverne-ment donneront les premières indica-tions lors de leur rendez-vous de juillet à Londres sur la façon dont l'altiance envisage le renforcement et l'institutionnalisation de la CSCE. « Ce, sera l'occasion pour l'URSS de retrouver sa place naturelle dans le nouvel ordre européen et d'échapper à son isolement précédent », a com-menté M. Manfred Woesner.

Le paragraphe du communiqué concernant l'Allemagne exprime ca qui est aujourd'hoi, vis-à-vis de

de l'alliance : « Une Allemagne uni-fiée doit avoir le droit - reconnu dans l'Acte final d'Helsinki - de décider d'être, ou non - partie à un traité d'alliance. Il importe, selon nous, pour assurer la stabilité de l'Europe et répondre aux vœux exprimés par le peuple allemand, que l'Allemagne unifiée soit membre à part entière de l'alliance et de sa structure militaire intégrée, sans préjudice des prises de position concernant le non-déploie-ment des forces de l'OTAN sur le ter-ritoire actuel de l'Allemagne de

La proposition de l'alliance à ce sujet (l'un des neuf points de l'offre faite par M. Bush à M. Gorbatchev) ne vaut que pour une période de transition. Au-delà, il devient difficile de préjuger de la situation, sauf à remettre en cause la souveraineté de l'Allemagne, a expliqué M. Baker, ajoutant cependant que c'était là un sujet sur lequel les Soviétiques pour raient présenter des contre-proposi

Au-delà de la négociation multi-forme entre l'Union soviétique et l'Occident, qui va se poursuivre jus-qu'su sommet de la CSCE, les ministres des affaires étrangères se sont préoccupés de la «rénovation» de l'alliance. Ils ont admis, comme le souhaitait la France, mais aussi plusieurs partenaires européens, tels l'Italie, l'Espagne et la Belgique, que cette réforme devait être menée sous la conduite des ministres des affaires étrangères et ne pas se limiter à quel-ques retouches, mais concerner l'enet du fonctionnement de l'alliance

PHILIPPE LEMAITRE

### En visite à Moscou

# Mª Thatcher s'est montrée incrédule envers l'idée d'un système de sécurité paneuropéen

de notre correspondant Tandis que l'alliance atlantique offrait, de Tumberry, « amitié » et « coopération » à L'URSS, M- Thatcher était vendredi 8 juin à Moscou, où elle a déclaré qu'il fallait fournir des « assurances » à M. Gorbatchev

Ainsi, le vaste effort diplomatique visant à dégager un consensus international sur le futur statut de l'Allemagne se poursuit. L'essentiel - trouver les solutions concrètes reste cependant à faire. M. Gorbatchev a précisé, vendredi, devant M= Thatcher, sa manière de voir

L'essentiel pour lui, a-t-il dit au cours de la conférence de presse qu'il a donnée avec le premier ministre britannique, est que ne soit pas privilégiée une « option » de départ mais qu'on procède, au contraire, à « une recherche intensive [asin de] de trouver la meil-leure option, à même de satisfaire chacun et de contribuer [...] au développement des processus positifs en Europe ».

Un peu plus tôt au cours de ses entretiens avec M. Thatcher, il-avait souligné la nécessité d'une « approche originale » en décisrant : « Il ne faut pas avoir peur de ce que telle ou telle approche puisse sembler irréaliste, [car] l'expérience montre que des idées qui semblaient utopiques sont devenues, quelques années plus tard, des réalités ». Des « idées sont en train de mûrir, de se for-mer », a-t-il ajouté devant la presse, en répétant, sans autre pré-cision, qu'il ne fallait « pas avoir peur ». Lorsqu'il lui, a été demandé, à lui et M. Thatcher, s'ils seraient favorables à la création d'un système de sécurité paneuropéen et « d'institutions communes » aux deux actuelles

alliances militaires, on a cependant vu où était la divergence à réduire. vu où était la divergence à réduire.

« Je ne vois pas ces institutions communes émerger pour le moment », a répondu le premier ministre britannique, remettant ces perspectives à des jours aussi lointains que meilleurs. Le président soviétique s'est lancé, pour sa part, dans une longue période d'où il ressortait que « si le prochain sommet de l'OTAN, en juillet, permettait de réduire les écaris », alors pourquoi ne nes aller dans ce pourquoi ne pas aller dans ce sens? La réserve se lisait sur le visage de M. Thatcher, vers laquelle s'est alors tourné M. Gor-batchey pour dire à la cantonade : «...Mais le premier ministre est plus prudent et expérimentée que moi, et se réserve donc la possibilité de partir d'une approche pondé-

### Un entretien

avec le général Iazov M. Gorbatchev voudrait - situa-M. Goroatzev voucrait — situa-tion intérieure oblige — pouvoir brûler les étapes de l'ancrage russe à l'Europe. Pinsieurs des dirigeants occidentaux, dont le chef du gou-vernement britannique, ont l'évi-dent souci de ne pas laisser, à cette dent soud de ne pas laisser, a ceute occasion, mettre en question les équilibres internes de l'alliance atlantique. M. Thatcher a beaucoup insisté sur le maintien des forces américaines en Europe, qui sont, a-t-elle dit, « vitales pour sa sécurité ». M. Gorbatchey n'a pas dit le contraire, mais l'effacement de la logique des blocs aurait évi-demment pour conséqueace influc-table de réduire le rôle de l'Améri-que sur un continent qui ne serait plus coupé en deux.

M. Thatcher, en ayant une heure d'entretiens qu'elle a quali-fiés de « très intéressants » avec le ministre soviétique de la désense, le général lazov, a voulu, en tout cas, montrer qu'on n'en était plus seulement à l'approche conceptuelle, mais aux discussions

# Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

ENSTIM DOUAI, ALÈS ESC PARIS **36.15 LE MONDE** 

Tapez RES

A la conférence de la CSCE à Copenhague

### Des représentants des trois Etats baltes ont réclamé

Les ministres des affaires étrangères des trois Etats baltes ont débarque à l'improviste vendredi 8 juin à Copenhague où se tient une réunion de la CSCE sur les droits de l'homme pour réclamer officiellement le statut d'observateur à ces assises. La Lituanie avait déjà déposé une demande dans ce sens le 5 juin dernier.

Cette démarche s'est soldée par un semi-échec puisque M. Vladi-mir Petrovski, vice-ministre des affaires étrangères soviétique a aussitôt rappelé à ses collègues des trente-quatre autres délégations qu'en vertu des accords d'Helsinki signés en 1975, « seuls les Etats souverains peuvent être représentes à cette conférence. Néanmoins, les trois ministres ont réussi à avoir des entretiens avec les chefs des délégations américaine et britannique et à rencontrer le minis-tre danois des affaires étrangères, M. Eliemann-Jensen que cette situation place dans le plus grand

embarras. Il a été décidé que le cas des n a ete decide que le cas des pays baltes serait examiné mardi 12 juin à la tribune de la confé-rence, en présence de leurs trois représentants. Ces derniers ont trouvé appui auprès des milieux

D La Hongrie ne participera à aucune manoeuvre du Pacte de Var-sovie. – La Hongrie ne participera, cette année, à aucune manocuvre du Pacte de Varsovie et va retirer ses troupes du commandement intégré de l'alliance militaire des pays de l'Est, a déclaré le ministre hongrois de la défense, M. Lajos Fur, à son homologue soviétique, M. Dimitri Yazov, lors d'entretiens à Moscou en marge du sommet du Pacte. - (AFP.)

HORS SERIE SCIENCESAVENIR SPECIAL ENVIRONNEMENT PRECIEUSE PLANETE

un statut d'observateur

de notre correspondante

politiques nordiques quelle que soit leur appartenance et dans la publicité très large que leur ont fait les médias scandinaves.

ministère a renforcé cette insinuad NÉPAL : levée de blocus indien. - L'Inde a accepté de reprendre ses relations commerciales avec le Népal après avoir vendredi 8 juin, la télévision et des officiels indiens. Le premier ministre indien a pris cette décision au cours d'entretiens avec son homologue népalais, qui a entamé vendredi une visite offi-

tions seront prises contre le désordre s et accusant les syndicats d'en être responsables.

En fin d'après-midi, le président

Saïbou a appelé les Nigériens à ne

pas suivre le mot d'ordre de grève,

affirmant que « toutes les disposi-

Le gouvernement tient cette grève pour illégale, et le préset de la communauté urbaine de Niamey a interdit la manifestation envisagée par poursuite des heurts entre grévistes, et non-grévistes. Les étudiants affir-ment qu'une centaine d'entre eux des syndicalistes et des étudiants samedi matin devant l'Assemblée nationale en plein centre de la capi-

> La situation est assez tendue à Niamey, selon des résidents interro-gés d'Abidjan par téléphone. Cha-cun se souvient des incidents du 9 février, où la police avait tiré sur les étudiants, en tuant trois selon le bilan officiel, quatorze selon les étudiants. - (AFP.)

# **ASIE**

NIGER

Les syndicats ont lancé

un ordre de grève générale

CHINE

# Hongkong est accusée d'être une « base subversive »

de notre correspondant La Chine paraît décidée à exploiter au maximum un incident au cours duquel un bâtiment neuf et encore inoccupé de sa représentation officieuse à Hongkong a été atteint par un tir d'arme à feu au moment même où la population de la colonie britannique manifestait

à nouveau contre la ligne dure

communiste au pouvoir à Pékin.

au début de la semaine. Le ministère chinois des affaires étrangères a effectué une « sérieuse représentation » auprès de l'ambassade britannique en Chine en soulignant que le projectile, une aballe puissante», qui n'a fait aucune victime, avait été tiré contre une senètre d'un immeuble appartenant à l'agence de presse officielle Chine nouvelle « entre le 3 et le 4 juin durant une manifestation organisée dans les parages par l'Alliance pour le soutien du mouvement démocratique patriotique en Chine», le lobby des libéraux de Hongkong hostiles à Pékin. Le

imposé un blocus économique de 14 mois à ce pays, ont indiqué, cielle de trois jours en Inde, a-t-on précisé de mêmes sources.

tion en faisant valoir que la manifestation avait été autorisée par l'administration britannique, qui \* porte la responsabilité de l'incident », a relevé l'agence Chine nou-

Les experts en balistique de la police de Hongkong ont d'ores et déjà fait savoir que l'auteur du tir se trouvait vraisemblablement sur le toit d'un immeuble voisin, à une hauteur supérieure à celle de la fenêtre du onzième étage touchée. Le bruit fait autour de cette affaire par Pékin est à rapprocher d'un nouvel avertissement, le plus sérieux à ce jour, lancé par un haut fonctionnaire chinois à la population de Hongkong dans une interview publiée vendredi par un quotidien local. « Hongkong, à présent, ressemble réellement à une base subversive», a déclaré M. Li Hou, qui a blamé collectivement les Hongkongais pour avoir a fait plus de bruit encore que quiconque ail-leurs dans le monde à l'occasion du prétendu anniversaire du 4 juin ». date du massacre de Pékin en

FRANCIS DERON



#### président Doe se retire permettraient d'éviter des morts inutiles à Monrovia, Il s'intéressait déjà à l'a après-Doe » : «Nous forme-

Charles Taylor.

était descendant d'esclaves

noirs installés au Libéria, du côté

de son père, et apparenté à

l'ethnie Gio par sa mère. Solide

gaillard, il supervisait l'organisa-

tion du 1" bataillon des NPFL et

rendait compte directement à

La veille de sa mort, il expli-

qualt pourquoi le NPFL n'avait

aucune raison de négocier avec

le pouvoir, Selon lui, les pres-

sions américaines pour que le

rons un gouvernement de transition à majorité NPFL et nous

accueillerons les gens de bonne

volonté. C'est seulement après

que nous rétablirons la démocra-

tie totale et pluraliste », affir-

ROBERT MINANGOY

en Bref □ AFRIQUE DU SUD : le retour de Miriam Makeba. - La chan-teuse sud-africaine Miriam Makeba a annoncé vendredi 8 juin qu'elle rentrerait au cours du weekend à Johannesburg après vingthuit années d'exil. « Je me sens engourdie (...) Je ne le croiral que lorsque je serai dans l'avion », a-t-elle déclaré par téléphone depuis son domicile bruxellois. La chanteuse, âgée de cinquante-huit ans, a déclaré que sa visite, qui durera une semaine, lui permettrait de retrouver sa familie et d'aller se recueillir sur la tombe de sa mère. Après avoir quitte l'Afrique du Sud, Miriam Makeba s'était installée aux Etats-Unis où elle avait acquis une réputation internationale en chantant sur des airs inspirés par les rythmes africains tradi-tionnels. Avant d'habiter en Belgique, elle avait longuement vécu en Guinée. — (Reuter.)

□ CAMBODGE : répnion des « Cinq » le 9 juillet à Paris. - Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unics (Chine, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, URSS) se réuni-ront le 9 juillet à Paris pour de nouvelles discussions sur le Cambodge, a indiqué, vendredi 8 juin à Bangkok, un porte-parole thailandais à l'issue d'une rencontre du chef de la diplomatic thailand avec le vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Xu Dunxia. Ce dernier, qui devait se rendre à Hanoï samedi, s'est prononcé en faveur de la participation de toutes les factions cambodgiennes à la réunion de Paris, selon les Thailandais. - (AFP.)

INDE : assassinat au Cachemire. - Des militants musulmans séparatistes du Cachemire ont assassiné, jeudi 7 juin dans la soirée, l'oncle du ministre indien de l'intérieur. Plus de 600 personnes ont trouvé la mort depuis le début de l'année dans des actes de violence liés à la lutte pour la sécession de Cachemire. - (AFP.)

Q ÉTATS-UNIS : un ancies sergent américain admet avoir venda des plans secrets de l'OTAN au pacte de Varsovie. – Roderick James Ramsey, vingt-huit ans, ancien sergent de l'armée de terre américaine arrêté jeudi soir 7 juin à Tampa (Floride) par les agents du FBI, a reconnu avoir vendu à des pays de l'Est des plans secrets de l'OTAN concernant la défense nucléaire de l'Europe. M. Ramsey a travaillé en RFA de 1983 à 1985 sous les ordres d'un autre officier américain, Clyde Lee Conrad, déjà arrêté et condamné pour trahison par un tribunal ouest-allemand.

□ Le chancelier Kohl à Washington. - Le chancelier Kohl a souhaité, vendredi 8 juin, après un diner à la Maison-Blanche avec le président George Bush, que la conférence «2 + 4» sur les aspects externes de l'unité allemande puisse achever ses travaux à l'automne prochain. Le président américain a fait part d'un a certain optimisme » et de son sentiment, depuis le sommet de Washington, que les Soviétiques se rallieraient à la position occidentale. . Nous n'avons pas à trouver de compromis; les faits sont de notre côté; une Allemagne unifiée dans l'OTAN n'est pas une menace pour l'URSS», a déclaré le président américain. - (AFP, AP.)

Devant leur chute brutale enregistrée par les sondages, les dirigeants de la gauche commettent souvent trois erreurs parfois contradictoires : la minimiser. l'imputer à un simple durcissement du climat politique, vouloir la corriger en allant e à gauche

par Jérôme Jaffré

La première erreur, qui pourrait être commise à l'Elysée, est de contester le recul en comparant la cote du président à celle des autres eaders politiques. La vérité est qu'en quatre mois, François Mitter-rand a perdu neul points de confiance et le Parti socialiste sept points de bonnes opinions. Entre septembre 1989 et mai 1990, la proportion de Français qui approuve l'action du gouvernement a chuté de quatorze points. Dans la chronologie, le congrès de Rennes a joué un rôle déclencheur essentiel dans ce recul. C'est juste après son déroule-ment que les courbes s'inversent même si les motifs de frustration et de mal-être lui sont bien antérieurs.

Dans l'opinion publique, la situation de François Mitterrand est devenue préoccupante à plusieurs égards. Tout d'abord, le président souffre d'un décalage considérable entre l'image et l'action. L'image demeure bonne – sur ce point, les propos tenus à Solutré sont exacts : les baromètres qui sont les plus axés sur ce critère, celui de la SOFRES qui mesure la confiance et celui de qui mesure la confiance et celui de BVA qui enregistre les bonnes opinions, sout toujours supérieurs à 50 % de réponses positives.

En revanche, le décalage est nt avec la satisfaction, impressionnant avec la satisfaction, qui porte bien davantage sur l'action menée. Au dernier baromètre de l'IFOP, le président ne recueille sur ce critère que 35 % de réponses positives. L'écart traditionnel entre image et action est considérable-ment accru. Jamais, depuis douze ans qu'on le mesure, il n'a été aussi important. Il était en moyenne de huit points sous M. Giscard d'Estaing, de acuf points durant la pre-mière législature de la gauche et de deux points sous la cohabitation. Au cours de l'année qui vient de s'écou-

L'avenir de l'opposition

M. Carignon se prononce

pour un « rassemblement »

républicain contre le FN

L'opposition s'interroge à la fois

sur son avenir et sur la position à

adopter face au Front national.

Alors que la première convention

des élus du mouvement de la Force

unie, favorable à une formation

unique de l'opposition, se réunis-

sait samedi 9 et dimanche 10 juin

à Paris. M. Alain Carignon (RPR).

maire de Grenoble et signataire de

l'appel du mouvement, s'est

déclaré favorable à la constitution

d'un « front républicain » pour

« Ce n'est ni de Force unie ni de

confédération que notre pays a

besoin. (...) Il y a urgence à rassem-

bler ceux qui ne veulent pas se

résoudre à être la ligne Maginot des

valeurs républicaines », estime

M. Carignon dans Libération (daté

9 et 10 juin). « Il importe de sur-

pendre rapidement la frilosité des

équipes anciennes arc-boutées sur

leurs acquis. En clair, j'en appelle à

un rassemblement de tous les

démocrates, quel que soit leur parti,

à l'exclusion des extrêmes », ajoute

le maire de Grenoble, qui « préfère,

M. Charles Millon, président du

tre de ces attitudes ne pouvant que

renforcer le Front national ».

d'arrière-boutiques ».

contrer le Front national.

ler, il a été de quinze points. En second lieu, le président de la Répu-blique est à un niveau de popularité très inférieur à celui de ses prédécesseurs au même terme de leur mandat (voir tableau I).

Scul Mitterrand I se situe à un niveau inférieur à Mitterrand II. Mais, il y a exactement sept ans, les sondages enregistraient la chute de popularité consécutive à la troisième dévaluation et au second plan de rigueur. Aucun événement de cet ordre n'explique le médiocre score actuel : le moral des Français n'a pas cessé de s'améliorer au cours des dernières années la situation de l'économie n'est plus jugée mauvaise, le lien traditionnel entre moral et popularité, entre état de l'économie et satisfaction est rompu.

# dans l'électorat populaire

Enfin, si le président est fortement touché, son premier ministre est, pour sa part, assez bien pré-servé. Aux neuf points de confiance perdus en quatre mois par M. Mitterrand s'opposent les trois petits points perdus dans le même laps de temps par Michel Rocard. Certes, le premier ministre souffre d'un décalage encore plus accentué entre l'image et l'action mais il parvient à conserver intact son très fort vient a conserver marci son tres tort capital de popularité personnelle après deux années passées à l'Hôtel Matignon. Le lien traditionnel de hiérarchie et d'évolution parallèle entre le président de la République et le premier ministre est rompu, plus qu'il ne l'a jamais été jusqu' présent, y compris sous Georges Pompidou et Jacques Chaban-Del-mas, On comprend qu'un tel phéno-mène soit de nature à altérer les relations au sein de l'exécutif.

La seconde erreur, qui pourrait être commise à l'Hôtel Matignon, consiste à imputer cette baisse de popularité à un simple durcissement du climat politique. En réalité, si l'on examine les évolutions non pes sur un ou deux mois mais en prenant davantage de recul, on constate torat populaire (voir tableau 2). En dix-hult mois, le gouvernement n'a perdu que un point de popularité chez les cadres, trois chez les personnes travaillant à leur compte, six parmi les électeurs de Chirac du 8 mai 1988 et il en a gagné sept chez les personnes disposant d'un revenu mensuel supérieur à 20 000 F. Parallèlement, la baisse est de vingt-quatre points chez les

employés, vingt chez les ouvriers, vingt et un chez les salariés du secteur public, dix-neuf chez les per-sonnes à faible revenu, quatorze enfin parmi les électeurs de M. Mitterrand an second tour de la La distance qui sépare les catégo-

ries populaires des catégories les plus élevées est telle qu'elle donne au gouvernement socialiste des allures sociologiques de parti du centre-droit. L'écart entre ouvriers et cadres était de 9 points en décem-bre, il atteint désormais vingt-huit points. Entre les personnes d'ins-truction primaire et supérieure, il est passé de trois à treize points, entre les revenus les plus modestes et les plus aisès de deux à vingt-huit

S'il n'est pas résorbé, ce déficit populaire aura des effets électoraux désastreux pour la gauche aux élec-tions législatives de 1993, ne serait-ce que parce que le poids sta-tistique des catégories populaires est beaucoup plus important que celui des catégories les plus instruites ou les plus aisées. En cas d'élections tés de 28 % des suffrages exprimés contre 37,5 % obtenus dans les urnes en juin 1988. Le recul est de 9 points chez les cadres, professions intermédiaires et employés et il atteint seize points chez les ouvriers.

#### L'erreur d'un « virage à gauche »

La troisième erreur, qui pourrait être commise au siège du Parti socialiste, consiste à vouloir répondre au déficit populaire par un virage « à gauche toute ». Or, l'état l'opinion n'autorise nullement une telle interprétation. Dans le vocabulaire des Français et aussi chez les électeurs socialistes, les mots « changement » et « réforme » sont fortement dévalorisés. Ils ne recueillent respectivement que 7 % et 8 % de jugements positifs parmi les sympathisants du PS. Dans les reproches adressés au gouverne-ment, les ouvriers ne citent qu'à 14 % l'absence de volonté de transformation de la société et à 6 % l'in-

Moins du tiers de l'électorat socialiste (29 % exactement) réclame une politique plus à ganche. Moins de la moitié, scion l'enquête Figaro-RTL-SOFRES du mois d'avril, se prononce pour une véritable politique de réformes : il n'y a que 36 % d'électeurs socialistes pour être favorables à la prise en compte de l'outil de travail dans l'ISF ou 43 % pour demander une forte augmentation des droits de succession pour les héritages supérieurs à 1 million de

François Mitterrand et Michel Rocard se trouvent confrontés à une demande d'opinion qui ne s'exprime pas en souhaits de grandes réformes ou de coup de barre à gauche, Plus prosaïquement, les reproches por-tent sur le discrédit de l'action politique dont, après neuf ans au pou-voir, les socialistes ne sont plus préservés ; sur l'attitude du prési dent qui, ayant recueilli les profits vent se comporter en arbitre, voire en observateur; sur l'insuffisance de l'amélioration des conditions de vie alors que l'économie, dit-on partout, est repartie. Enfin, la base électorale du gouvernement actuel, limitée iement au seul Parti socialiste, réduite à moins d'un tiers des suffrages, paraît trop étroite dans un système politique fragilisé et

L'exécutif doit donc répondre à une double demande sociale et poli-tique. Sur les inégalités, les attentes ne portent pas sur l'héritage ou les patrimoines mais sur l'amélioration les conditions de vic des classes populaires et moyennes. Sur la vie démocratique, la tâche, qui devrait intéresser tous les partis, est de réha biliter l'action politique. Sur les institutions, on attend du couple président-premier ministre qu'il fonctionne en tandem et que le pré-sident ne soit pas un aiguillon mais un chef. Enfin, les électeurs, et au premier chef les socialistes, rêvent toujours d'une ouverture vers les centristes mais aussi vers les écolo-

M. Jérôme Jaffré est vice-président de la SOFRES.

### TABLEAU I La popularité des présidents de la Ve République après deux ans de mandat

	Setisfaits	Mécontents	Sans opinion
De Gaulle 1	63 .58 63 53 33 35	29 32 22 37 50	8 10 15 10 17 21

(Source : Enquêtes IFOP pour le Journal du dimanche.) TABLEAU 2

Le recul de popularité du gouvernement Rocard depuis décembre 1988

	(Approuve l'action du gouvernement en %)	Déc. 1988	Mai 1990	Evolution
	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	56	42	- 14
	PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE			
i	- Agriculteur	33	34	+ 1
-	- Commerçant, artisan, industriel	43	29	- 14
	- Cadre, profes. intellectuelle sup	65	64	- 1 .
-	- Profession intermédiaire	55	48	- 7
i	- Employé	65	41 .	- 24
	- Ouvrier	56	36 .	- 20
	- Inactif, retraité	59	41	- 18
	SECTEUR D'ACTIVITÉ DE L'INTERVIEWE			
1	- Travaille à son compte	41	38	- 3
i	- Salarié du secteur public	65	44	- 21
ł	- Salarié du secteur privé	59	46	- 13
	NIVEAU D'INSTRUCTION			
1	- Primaire	59	39	20
	- Secondaire	55	42	- 13
	- Technique, commercial	49	39	- 10
i	- Supérieur	62	52	- 10
	NIVEAU DE REVENUS MENSUELS DU FOYER			
	- Moins de 5 000 F	- 55	36	- 19
1	- De 5 001 à 10 000 F	59	42	- 17
	- De 10 001 à 20 000 F	. 62 -	47	- 15
1	- Pius de 20 000 F	57	64	+ 7
	VOTE AU 2- TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1988			
1	- F. Mitterrand	76	62	- 14

Source: enquête SOFRES pour le Figuro.

# Le concert de SOS-Racisme sur l'esplanade de Vincennes

# Le spleen des « potes »

SOS-Racisme organisait son sixième concert annuel dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 juin sur l'esplanade du château de Vincennes. Il devait être précédé d'un « festival des banlieues ». Le maire de Vincennes, M. Jean Clouet, a protesté, vendredi, contre la choix « obstiné » de cet emplacement par l'organisation antiraciste. Des concerts, retransmis en direct par satellite, devaient se dérouler simultanément à Moscou et à Prague. Une manifestation pour l'abolition de la dette du tiers-monde, organisée par le collectif « Ca suffat comme çi » et soutenue par les organisations et les partis d'extrême gauche et de gauche, dont le PS et le PCF, partie de la place de la Bastille, devait s'achever sur les lieux du

Julien a le spleen, Harlem se veut serein. « SOS » est fébrile. Pour son sixième concert annuel s'il le faut, appeler à voter pour des depuis le happening de la Concorde en 1985, l'organisation cautionner de basses complicités antiraciste ressemble un peu à un patient qui entre en convalescence. La rumeur court dans Paris : plus personne n'aime SOS-

groupe UDF de l'Assemblée nationale, s'est également déclaré, vendredi 8 juin, à Lyon, eprêt à tout faire pour empêcher l'élection de En forme de boutade, un jeune té socialiste, peu soupçonnacandidats dont les valeurs sont ble d'antipathie vis-à-vis du moucelles de la xènophobie, du racisme vement, ajoute : « Il ne reste plus que Jean-Louis Biança, pour souet de l'intolérance ». Il a envisagé, des désistements en faveur du tenir SOS. » If faut dire que l'his-« candidat républicain » le mieux toire prête beaucoup au secrétaire placé, fût-il socialiste, « sans qu'il général de l'Elysée, présenté y ait pour autant confusion des comme le perrain de l'organisapolitiques ». Hostile à « toute tion. Le trait du désamour est certainement forcé, mais il est vrai alliance avec le FN», le député de que les coups tombent de partout. l'Ain, contrairement à M. Cariet surtout du côté où les «potes» gnon, se déclare également opposé ne les attendaient pas. « à tout ralliement à un soi-disant Front républicain », « l'une ou l'au-

Que l'extrême droite voue une hains à SOS-Recisme et à M. Her-

lem Désir, appelé naguère «Alphonse Biru» per M. Jean-Marie Le Pen, c'est le contraire qui eut paru curieux. Que la droite ne la politique d'immigration. l'étreigne pas passion Une aubaine pour les commuaprès avoir voulu lui «faire la peaus au moment du mouvement

rend bien depuis son dernier congrès, en avril, - c'est ià que les choses se gâtent. Du coup, l'exubérant Julien Dray est envehi par une mélancolie qui lui ressemble si peu qu'on la croi-rait feinte. Comme si la mauvaise rumeur, en définitive, ne lui déplaisait pas totalement. «Si le concert est réussi, ça fera une simple photo dans les journaux, et si c'est un bide, on aura droit à de longs commentaires», affirme le député (PS) de l'Essonne, ancien vice-président de SOS et qui se dit aujourd'hui « simple militant », tout

étudiant et lycéen de

décembre 1986, cela paraît dans

l'ordre des choses. Que la gauche

snobe SOS - l'association le lui

en se baptisant « grand frère ». « Retirer l'eau du bocal de Le Pen»

Il ne l'avait pas vue comme ça, la vie, Julien. Harlem non plus, qui, dans le Monde du 18 juin 1988, déclarait : « Dans la période qui vient, croyez-moi, on ve avoir besoin de SOS-Racisme. Peut-être plus que jamais, » Deux ans après, certains, dans les rangs socialistes, ne seraient pas mécontents, dit toujours la rumeur, de se débarrasser de l'encombrante et impatiente organisation.

Par une touchante inversion des rôles, le PCF relève maintenant des r convergences importantes a avec SOS. il n'est pas si éloigné, le temps où l'Humanité voyait en M. Désir un homme de paille et, dans son organisation, un esimple instrument du PS ». D'un jugament à l'autre, il s'est tout simplement développé une brouille entre SOS-Racisme et le pouvoir, qui a atteint de l'association, consacrant une runture avec le gouvernement sur

ristes, qui, dans la foulée de SOS, ont déploré « l'absence de mesures suffisantes du gouverne-ment pour endiguer le fléau » des exclusions, et du racisme. La nouvelle consigne de cohabitation avec les «potes» a pourtant déjà été enfreinte lors du passage de M. Nelson Mandela à Paris. Aga-cés d'avoir été éloignés du parvis du Trocadéro, où le dirigeant noir sud-africain rencontrait le présidant de la République, des éléments de la CGT ont surgi sur les lieux non sans rudoyer quelques jeunes militantes de SOS Pacisme qui brandissaient des pancartes représentant la célèbre petite

Dans son rôle de groupe de pression, SOS n'a pas réussi un parcours sans faute. Même si M. Désir se défend d'avoir jamais proné le « droit à la différence », c'était l'image donnée par son organisation à travers des slogans tels que «Bisck, bianc, beur» ou € United colors of Montfermeil ». Le message était bien : «Enrichissons-nous de nos différences». La position prise par SOS-Racisme au moment de l'affaire du foulard islamique, à l'automne demier, donneit is même impression, bien que, dès août 1987, Harlem se fût prononcé, à «L'heure de vérité» sur Antenne 2, pour la rénovation des cages d'escalier graffitées et la réparation des ascenseurs déglinqués dans les cités HLM.

Fallait-il voir dans ces exemples symboliques un virage vers une conception plus pragmatique de l'intégration ? Battu politiquement sur le terrain du droit à la différence dans l'affrontement sur le foulard. SOS s'est rabattu illico presto sur le second thème, dont sa demière affiche - le ravissant top model mexicain Rosie, instaltée en France, associé au slogan enous aimons tous le même pays », - est la meilleure preuve.

Pour autant, les «potes» n'ont pas eu beaucoup plus de chance avec les socialistes dans ce domaine, puisque le droit de vote des étrangers aux élections muni-cipales a été renvoyé aux calendes gracques. M. Désir enrage : « C'est nui, cette attitude du PS. C'est aussi cela qui profite à Le Pen. Il faudrait, quand même, que les partis politiques défendent leur idée de la France. Bientôt, il sera le seul à avoir une idée sur la ques-

Histoire d'amour ratée? MM. Désir et Dray, chacun à sa manière, affirment que SOS représente la jeunesse, que la jeunesse avait des attentes en l'absence de promesses, et que ces attentes n'ont pas été honorées. Les «potes» sont en colère. Alors, ils ont tiré la sonnette d'alarme, ils ont ralé de plus en plus fort dans les allées du pouvoir, jusqu'à cla-quer la porta. L'organisation antiraciste a proclamé son indépendance, mais, reflétant probablement l'opinion d'une partie de la droite conservatrice, M. Yvon Briant, président du CNI, n'y a vu qu'un «piège à gogos».

Il n'empêche que, avec ses quelque dix-sept mille adhérents revendiqués, SOS se lance dans une nouvelle aventure, en se voulant organisation civique pour geniever l'eau du bocal de Le Pena, dit M. Dray. Pour ele priver son oxygène », renchérit M. Désir. Moins de strass et de projecteurs: SOS-Recisme veut aller sur le terrain pour s'occuper de rous les exclus, immigrés ou non, a

Ce concert du second souffle en forme de fête de l'Humanité qui ne dit pas son nom, devait permettre à Julien et à Harlem de voir si la partie est jouable.

OLIVIER BIFFAUD

## En Polynésie française

### M. Léontieff et M. Vernaudon redivorcent... PAPEETE

de notre correspondant

La réconciliation des deux députés non inscrits de la Polynésie, MM. Alexandre Léontieff, président du gouvernement territorial, et Emile Vernaudon, maire de Mahina, spectaculairement proclamée an terme de leur rencontre commune avec M. François Mitterrand, le 31 mai à l'Elysée (le Monde du 5 juin), n'aura duré que cinq jours. Revenus à Papeete, les deux hommes out de nouveau redivorcé.

Les membres du «comité de majo-rité» soutenant l'action de M. Léontieff s'étaient montrés peu enthousiastes, en effet, à l'idée de voir M. Vernaudon retrouver son portefeuille de ministre des postes et télécommunications. Au cours d'une réunion, mardi 5 juin, ils avaient publié, au sujet de cette éventualité, un communiqué indiquant notamment « que la participation à l'action de la majorité doit se faire dans le respect de certains principes : le sou-tien sans équivoque à l'action du président du gouvernement, qui (...) entend améliorer le statut d'autonomie interne et la représentativité des élus au sein de l'Assemblée territoriale dans le cadre du nouveur découpage électoral des lles du-Vent; le respect des institutions et parti-culièrement celles de l'Assemblée territoridle et de son président; la solidarité au sein de la majorité et le respect de ses décisions. » « Ces conditions préalablement acceptées et respectées pourraient alors conduire le comité de la majorité à recevoir, une fois tenouveau statut voté, et le moment venu, M. Vernaudon.»

M. Vernaudon a jugé inacceptables le ton de ce communiqué et les conditions ainsi posées à son retour au sein de l'équipe gouvernementale. Accusant M. Léontieff d'avoir « menti» sur ses intentions réelles lors de ses conversations parisiennes. Le maire de Mahina a expliqué, mercredi 6 juin, devant le comité directeur de son parti que sa rupture définitive avec M. Léontieff est désormais consommée, M. Vernaudon a fait savoir qu'il profitera du prochain débat sur la révision du statut du territoire, le 13 juin, au Palais-Bourbon, pour reclamer la dissolution de l'Assemblée territoriale et des élections

MICHEL YIENG KOW

当POLITIQUES

TERRITOR NO. 19

THE WALL COME TO SERVICE

विकास अञ्चल का स

Trees Williams

Time Park to a

STATE OF STREET

Granton approximation

Borger Lands of

State Company of the

Charles Compared to the

All the state of t

Carp \* 1

Contract to the second

2,27: 2.1 77

ill ege of the

2. 3% SE 34

Condition was and the second

A1250

10 m

the state of the s

430 313 11 11

Paris ...

Ben and I am

AN DECKE OF THE PERSON OF THE

St. 18 -25:30.5

Ta Fr tre in.

And the same of th

Section Land

\*\*\*

The same

No Same

Const.

Tarre torres

A 21 ch . 10

The same

Str of Property

120 I 1 30 30

The transfer of the

37 2 30 April 1941.

المنا الشا إيسي

Mitterrand:

intérieurs. extérieurs. The state of the same of the same of 1 , red speed that is which diffe

to the or beautiful death when different The state of the same to a design the a State of State and 1 27 " Im brige gest same grant The State of the last section with the to themes a fit if to the section it mar & com tone application Tricing Sessionary & Sure of

The same of production of the same of the A. I make the government limited the same and a supplement of control for Yorks where the

Law engleige 2 / majorité (P. 1) The war is a said that the Sign dint Sien treinen Marge & THE PARTY OF PERSONS IN COMMENTS To be designed to seems with the -Street See Sandy Miles

Marie with the want of

The second of the second 27 19 th Charlett be recommended A LOS BORNES THE PROPERTY SHAPE -The last bulleton by the same and

# **POLITIQUE**

Moins de trois mois après le congrès de Rennes

Rennes, qui les avait révélés sous leur plus mauvais jour, les courants du Parti socialiste commencent à sortir de leur engourdissement. M. Laurent Fabius et ses amis se réunissent samedi 9 et dimanche 10 mai au Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis) pour discuter, entre autres. de la « nouvelle étape sociale » et de la meilleure manière de e barrer la route au Front national». Socialisme et République, le courant de M. Jean-Pierre Chevènement, se retrouve dimanche à Paris, tandis que les partisans de M. Lionel Jospin s'organisent et que les rocardiens prépareront ensemble. le 15 juin, la réunion, le lendemain, du comité directeur du parti.

wis de la Ve Républic

EGESTRICIMENT Roce

97

7.4

423

27

36

10

4.

7.6

KX herrolation

現事 環境があってい

AND HOLD I

144 Table .

the barrier

Bargaga Lawrence

Married age ! .

المراجع المراج

300 Programme Training

PRO B BISSONIA

S CHARLETY CAR . . . .

A 1 1.00 1

de rel

-೧೯೬೮ ಕ್ಷೇಟ್ ಪ

September 1987 .

, : et espec

Sec 19-27 . .

THE HALF TO

47. W. 14

MENGALITY I

a the widow of a

東山町 かっしゅう

\*\*\*\*\* \*\* \*\*\* ··

tick A war.

meH in 16 11

# (p) (2 (2)

AND THE P. LEWIS

¥ ......

fe and ar 2" "1"

The state of the s

\$100 mail . . .

Bullet Personal

· Substitute

Better ....

hope & --

13 mg 54 15 1

Marina . **1987** - 1985 Commercial Commercial

MANAGE .

List or

· 1000 1111

March States

M. S. . 1 112

Mary July . A. C.

A .....

19----

La morning

Bigging payment of the

**李建孝**文章 于 5 1 1 1 1

· - 18

- 10

more 1988

11

43

13

13

47

tebnem st #

1.40 :

Moins les courants vont bien, mieux se porte le premier secrétaire, en l'occurrence M. Pierre Mauroy, qui, dès avant le congrès de Rennes, en mars dernier, avait mis en garde contre leurs travers. Premier signataire de la motion 1. mais minoritaire dans une tendance qui apparaît comme étant principalement celle de M. Lionel Jospin, le maire de Lille avait imposé à ses propres amis, avec le soutien du président de la République, un accord dont il était, en définitive, le seul à pouvoir se dire

Les fabiusiens, en effet, étaient obligés d'accepter des conditions très inférieures à leur ambition initiale de conquête du parti, confortée par leur score dans les votes. des militants. Les rocardiens, qui avaient cru un moment pouvoir,

« Sonnés » par le congrès de en alliance avec M. Jospin, faire une entrée décisive à la direction du PS, devaient, eux aussi, en rabattre. Les jospinistes étaient contraints de faire bien trop de place, pour leur goût, aux frères ennemis fabiusiens. Les amis de M. Chevenement et ceux de M. Jean Poperen, qui avaient cru pouvoir profiter de l'affrontement entre les «grands» courants, constataient avec amertume que le darwinisme impitoyable manifesté par les militants tendait à les réduire au statut de sociétés de

#### Reglement des contentienx fédéraux

Menacé un temps par l'amertume des jospinistes et des rocar-diens, M. Mauroy a rapidement démontré qu'il est, pour tous, la seule solution possible. Il a imposé une répartition des postes à la direction du parti, dont les récalci-trants ont du finir par admettre qu'elle leur pemettait de sortir de leurs querelles sans perdre la face.
Encore penauds après leurs exploits de Rennes et l'effet désastreux qu'ils avaient produits dans l'opinion, les courants ont préféré de faire autont pro-pagible. se faire, autant que possible, oublier. En a témoigne encore, le 6 juin, la rapidité avec laquelle ils ont réglé les problèmes de réparti-tion des responsabilités à la direc-tion de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR), à la présidence de laquelle un rocardien, M. Jean-Pierre Joseph, avait été élu grâce au soutien des fabiusiens. Ceux-ci ont évince sans peine du secréta-riat général de la FNESR un jospiniste, M. Guy Vadepied, qui devient deuxième vice-président et que remplace, dans son ancienne fouction, M. Alain Michel.

L'application de l'accord national dans les fédérations soulève encore quelques difficultés. Lors de la dernière réunion du bureau exécutif, le 6 juin, les fabiusiens ont confirmé leur opposition à la désignation de certains premiers secrétaires fédéraux dérogeant à l'accord de Rennes. Les quatre autres courants out validé, en revanche, les choix faits par les commissions exécutives fédérales dans sept des huits départements litigieux : les Hautes-Alpes, le Doubs, la Martinique, le Var, l'Ardèche, la Loire et l'Ille-et-Vilaine, Une mission de la direction du nartí sera egyovée en Corse-du-Sud, tandis que la fédération de la Moselle et celle des Français de l'étranger doivent désigner leur premier secrétaire dans les semaines ou les mois qui viennent.

La réunion du bureau exécutif a été l'occasion aussi, pour M. Maurov. de rappeler sévèrement à l'ordre M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur de l'Essonne et animateur, avec M. Julien Dray, de la Nouvelle école socialiste (NES), ralliée à M. Fabius à Rennes. Dénonçant la renonciation du PS au droit de vote des étrangers aux élections locales, M. Mélenchon avait publié, dans A gauche, bulletin hebdomadaire de la NES, une caricature de M. Rocard se faisant dicter sa politique d'immigration par M. Le Pen via M. Chirac. Ces outrances de précongrès ne sont plus de mise aux yeux du premier

PATRICK JARREAU

### ANDRÉ LAURENS

I la général de Gaulle a été souvent campé comme un héros de légende, François Mitterrand, kui, est plutôt décrit comme un personnage de roman: tantôt aventurier florentin, tantôt figure stendhallenne, quand on ne lui attribue pas des traits balzaciens. Sa longévité politique, loin de les lasser,

continue d'alguiser les curiosités

et d'inspirer tout autant les por-

LIVRES POLITIQUES

traitistes et les analystes. C'est à qui découvrira le vrai François Mitterrand, tandis que les produits de ces recherches enrichissent réquièrement l'aura d'un mystère qui gagne en épaissaur. François Mitterrand échappe à ses poursuivants, comme les meilleurs personnages de roman à leurs auteurs. C'est la raison pour laquelle, la fascination du pouvoir aidant, il reste un bon sujet d'étude, se prêtant aux traitements les plus variés, propres à renouveler le

genre. André Bercoff a choisi - on ne s'en étonnera pas - une voie audacieuse et originale puisqu'il fait soliloquer le président de la République, dont il prétend avoir capté et transcrit les « ruminations divines s, sur la fameuse roche de Solutré, qu'il gravit tous les ans à la Pentecôte. En vérité, ce ne sont que des amuse-gueule que les journalistes recueillent de la bouche du président au terme du pèlerinage : André Bercoff en sait beaucoup plus et, enfin, le révèle I Ce que n'aurait sûrement pas osé faire le président luimême, quoi qu'il en ait...

Aussi bien, ce petit essai impertinent est à la limite du crime de lèse-majesté à l'égard du pouvoir présidentiel de communication. Ne découvre-t-il pas le chef de l'Etat dans ses réflexions et ses interrogations les plus secrètes ? On pardonnera ce culot dans la mesure où il permet de mettre sur le marché un commentaire inédit - inout sur la politique française vue d'en haut, de Très Haut si l'on veut rester dans le vocabulaire du

sacré. Certes, André Bercoff n'a rien d'un apôtre donnant se version de l'Evangile, bien qu'en rapportant les « ruminations divines » il tente d'expliciter un message qui; apparemment, n'est pas reçu aussi clairement qu'il faudrait (cinq sur cinq). Il est vrai que le pèlerin de Solutré n'a pas toujours conduit son action politique dans la plus grande clarté et que le sens qu'elle a pris, ou

l'Histoire, ne préexistait pas tou-

Justement, il s'agit d'en finir avec ce décalage entre ce qui est véritablement poursuivi et la perception qu'en ont les plus proches, les plus fidèles. Or on est loin du compte : ce qui ressort des confidences révélées par André Bercoff, c'est que François Mitterrand reste incompris dans ses véritables desseins et même dans son Église. N'était-ce pas le propre du mysı tère ?

# Mitterrand: intérieurs extérieurs

L'auteur nous apprend que ce pragmatique, qui a vite compris que « la politique était une affaire d'homme beaucoup plus que d'idéologie », se désole, alors qu'il essale de « faire l'I-listoire », d'être dérangé par ses plus proches lieutenants pour « des anecdotes ». Il ne s'en remet pas de voir ses amis continuer de vivre « aux crochets de leurs fantômes ». Et il le dit en ces termes : « Les socialistes ont encore beaucoup à faire et d'abord à démontrer qu'ils ne sont plus socialistes... Je veux la transformation du PS en grand parti européen, social et libéral, partisan d'une idéologie mixte, comme je le suis d'une économie mixte - qui ne veut certes rien dire, mais qui garantit l'adaptation souple at permanente aux vicissitudes de la conioncture. un parti qui ferait cause commune avec les formations de même tendance à l'intérieur de la Communauté et celles nées des premières élections libres à

Car le vrai problème, c'est l'Europe, qui frappe à la porte. « L'un des magistraux défis de notre époque, dit-il encore, consiste en la formulation des bases idéologiques et conceptuelles de la grande confédération auropéenne que j'appelle de mes vœux. Mais cela, ce n'est pas à moi de l'annoncer... »

Si l'on en croit André Bercoff, François Mitterrand se compare, dans ses meilleurs moments, à de Gaulle, le militaire qui sut désqu'elle prendra, au regard de l obéir avec superbe : lui, il est e le 1 de Fallois, 158 p., 75 F.

socialiste qui enterrera l'idéologie » ; il se mesure aussi à Gorbatchev : « Gorbatchev et moi sommes aujourd'hui les sauls à avoir, compris qu'un véritable homme d'Etat doit être thérapeute et visionnaire, joueur de go et grand exécuteur, briseur de mythes et monarque médiatique. » S'il n'a pas toujours le moral aussi haut, ce cynique garde la foi en une certaine idée de la France et de l'Europe et, quelles que soient ses déceptions, il ne renonce pas. « Je ne l'Histoire », proclame-t-il.

Voità qui nous promet d'autres livres à son suiet. D'autant plus que tout le monde ne voit pas le personnage et la situation de la France avec les mêmes lunettes. Ainsi dans les « troits portraits cavaliers » qu'il trace de Charles de Gaulle, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand, Alain Griotteray, député UDF éditorialiste du Figaro-Magazine, a une tout autre vision de ce dernier, qu'il *e connaît mai mais* 

depuis longtemps ». L'auteur, gaulliste déchiré par l'affaire algérienne, qui se réclame de la droite, et reste un giscardien critique, décèle dans le président socialiste « un tempérament d'extrême droite ». Il y a chez lui, affirme-t-il du « liqueur démocrate » : il est de ceux e pour qui la fin justifie les moyens s, la fin étent, à l'origine du moins, toujours noble. Mais à l'arrivée, Alain Griotteray ne retrouve qu'un aventurier habile et courageux qui s'est hissé à la tête d'une France e qui n'inspire plus rien » et d'un peuple qui ne mérite pas « de se voir écrire le mot FIN ».

Si différents qu'ils soient, si irréalistes ou excessifs qu'ils puissent paraître, ces jugements sur l'action présidentielle et le président lui-même restant parfaitement recevables. Et, à tout prendre, plus plaisants, ou plus authentiques, plus instructifs et plus vivifiants que d'autres verdicts, réputés plus avisés parce que leurs auteurs prétendent, toujours avec la même autorité, démontrer combien ils ont raison d'être décus aujourd'hui par celu qu'ils avaient eu raison d'adorer et d'encenser hier.

> Ruminations divines, par André Bercoff, Fayard, 204 p., 75 F.

 Trois portraits cavaliers, par Alain Griotteray, éditions

# COMMUNICATION

Violence et reportages télévisés

# Les courants du PS sont encore sous le choc || Ouverture de deux informations judiciaires après deux enquêtes de la Cinq

parquet de Paris. Toutes deux, révélèes par le Canard enchaîné, mettent en cause l'attitude de journalistes de la chaîne, accusés par le journal d'avoir filmé, dans des conditions discutables, des scènes de tabassage sans avoir porté secours aux victimes.

La première concerne un reportage sur le mouvement extrémiste sioniste Betar-Tagar, dans lequel un jeune homme - qui a depuis porté plainte se fait violemment frapper par des militants du groupe devant la faculté d'Assas, L'information judiciaire,

Deux affaires, sujets toutes deux de confiée à Mª Le Houx, premier juge la Cinq, voire complaisamment orgareportages par des journalistes de la d'instruction au tribunal de Paris, a circ ouverte pour « violences ou voies été ouverte pour « violences ou voies qui ne l'a pas été - font l'objet d'une de fait volontaires avec préméditation, information judiciaire ouverte par le complicité ou omission de porter secours à personne danger ».

La seconde porte sur une enquête de la Cinq sur les skinheads de Paris, Enquête amoreée par un reportage effectué un samedi soir d'avril au Parc des Princes, où se réunissent les skins, et poursuivi tard dans la quit sur le boulevard Saint-Michel, où le groupe, suivi par les journalistes, a renversé en voiture puis tabassé un homme d'origine africaine, abandonné sur la chaussée grièvement blessé. La scène, affirme le Canard enchaîné, a été entièrement filmée par

nisée par les skins pour satisfaire la caméra, les journalistes ayant disparu sans porter à la victime le moindre secours. L'information ouverte porte là encore sur des « violences uvec arme entrainant une incapacité temporaire de travail de plus de huit jours et non-assistance à nersonne en danger». La société des rédacteurs de la Cinq a contesté la présentation des affirmant que « le travail réalisé depuis trais any par cette reduction la dispense de tout commentaire ». La direction et les journalistes incriminés refusent de s'exprimer sur le fond tant que la procédure iudiciaire est en

### En 1989

# Le chiffre d'affaires de l'édition française a progressé de 8,7 %

chiffres de 1989 publiés par le Syndicat national de l'édition.

Le chiffre d'affaires global du livre français (12,8 milliards de francs) est en hausse de 8,7 % sur l'année précédente, le nombre de titres publiés (35 880) en hausse de 8,8 % et le nombre d'exemplaires produits (396 millions) en augmentation de 5.8 %. Toutefois, ces statistiques glo-bales recouvrent des situations très différentes. C'est ainsi que si le livre d'art progresse à grands pas (+20,7%), tout comme l'édition scientifique (+14%), les encyclopé-dies et les dictionnaires (+9,8%), l'édition scolaire et celle des sciences humaines (+ 10 %), l'histoire, à cause de l'inflation de titres qui a accompagné le bicentenaire de la Révolution, accuse une baisse de 10 %, les albums et les bandes dessinées régressent, et la littérature pour la jeunesse marque le pas.

Plus grave à terme, la tendance à la baisse des tirages, perceptible depuis 1982, s'est poursuivie (- 2,7 %); les éditeurs doivent donc publicr davantage de titres pour maintenir un chiffre d'affaires constant, ce qui, à terme, fragilise les entreprises. Si l'on ajoute que les deux tiers du chiffre d'affaires de l'édition sont réalisés par 26 maisons sur 436, on percoit derrière ce bilan satisfaisant des raisons d'inquiétude pour l'avenir : le nombre des lecteurs ne progresse plus, les sto-cks de livres invendus s'accumulent, la situation de la librairie générale

U liachette s'associe an groupe suisse Edipresse. - Le groupe suisse Edipresse va renforcer ses activités de distribution en s'associant avec la branche distribution et services d'Hachette. Celle-ci va prendre une participation de 49 % dans une holding contrôlant trois sociétés, Naville, Payot et Naville, et Office du livre de Fribourg. Edipresse, qui est le premier groupe de presse en Suisse romande, et le troisième en Suisse, édite notamment les quotidiens le Matin et 24 Heures, ainsi que l'hebdomadaire Femina. Egalement implanté en Espagne, il a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 542 milions de francs suisses (environ 2,1 milliards de francs).

Oscar du mécénat culturel pour la Fondation France Telecor L'Oscar du mécénat culturel. décerné par l'assocation d'entrecette année la Fondation France Télécom, pour son action en faveur de la musique vocale. La Fondation participe à la formation de jeunes chanteurs et soutient de nombreux ensembles (La Chapelle royale, Organum, Ensemble vocal curopéen et Collegium Vocale de Gand) des concerts ou festivals (Chorégies d'Orange, jazz à Vienne, etc.), la production de spectacles et l'édition de disques et de livres . Le jury présidé par Jean-Claude Carrière a également décerné trois prix spéciaux, à la Fondation Louis Vuitton pour l'opéra et la musique, à la Fondation du Crédit coopératif pour son soutien aux associations locales et à la Fédération des écomusées, à l'agence de Bordeaux de la société Micle, qui avait organise la mobilisation des artistes après les incendies de forêt des Landes

CHAMPS

L'édition française est en bonne indépendante se détériore - on en santé, du moins si l'on s'en tient aux parlera les 10 et 11 juin lors des Rencontres nationales du livre organisées par le ministère de la culture - et la tendance aux concentrations se renforce, mettant en danger l'existence des entreprises d'édition petites et

u La Cinq autorisée en Belgique francophone. - La Cinq et les responsables de la communauté francophone de Belgique ont signé mercredi 6 juin à Bruxelles une convention autorisant la chaîne française à émettre dans le sud du pays. La Cinq devra affecter 10 mil-lions de francs belges (1,6 millions de francs) par point d'audience moyenne actuelle, à la production et à la coproduction de programmes en Belgique. La chaîne s'est aussi engagée à consacrer 45 % au moins de son temps d'antenne à la diffusion d'œuvres d'expression française ou originaires de pays membres du Conseil de l'Europe.

### (Publicité) -RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DU MORBIHAN

### AMÉNAGEMENT DE LA RN 166 **VANNES - PLOERMEL**

Doublement de la déviation d'Elven :

 Mise à 2 x 2 voies entre les communes de Saint-Guyomard et La Chapelle-Caro. Mise en compatibilité des POS des communes d'Elven, Treffiém et Saint-Noll';
Classement en route express de l'ensemble de l'itinéraire de la RN 166 entre Vannes et Ploèrmel.

# AVIS D'ENQUÊTE

dispositions du code de l'urbanisme, du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique, de la loi nº 89-413 du 22 juin 1989, relative au code de la voirie routière ainsi que de la loi du 12 juillet 1983, relative à la démocratisation des auquêtes publiques et à la protection de l'environnement, il sera procédé:

à une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique des projets :
 de déviation de Quinisc portant également sur la modification des POS des communes d'Elven, Treffléan et Saint-Nolif en résultant ;

de doublement de la déviation d'Elven portan du POS de la commune d'Elven, en résultant ;

c) de mise à 2 x 2 voies entre les communes de Saint-Guyomard et La Chapelle

 à une enquête publique portant sur le classement en route express de la RN 166 sur l'ensemble de l'itiofraire entre Vannes et Ploërmel. Ces enquêtes se déroulerant concomitamment du 27 juin su 3 soût 1990 inches. Durant cette période, les dossiers scront déposés à la préfecture du Morbihan (Direction de la réglementation — 24, placs de la République à Vannes), siège des enquêtes, ainsi que dans chacune des mairies suivantes :

— Elven

Pour se qui concerns l'utilisé publique des projets de déviation de Quiniae, de doublement de la déviation d'Elven, la modification du POS de la commune d'Elven en résultant et le classement en route express de la RN 166;

- Treffléan et Saint-Nolff - Treuleau et Saint-Nout

Pour ce qui concerne l'utilité publique de projet de déviation de Quiniac, la
modification des POS des communes de Treulléau et Saint-Nohl en résultant, et le
classement en route express de la RN 166;

- Saint-Cuyemard, Bohal, Saint-Marcel, Sérent, Saint-Abraham, La Chapelle-

Pour ce qui concerne l'utilité publique du projet de mise à 2 x 2 voies entre les communes de Saint-Cuyamard et La Chapelle-Caro et la classement en route

communes de Saint-C express de la RN 166. - Vannes, Saint-Avé, Le Cours, Montertelot et Plotrmel

Pour ce qui concerne le classement en route express de la RN 166. Pendant la durée des enquêtes, le public pourra prendre connaissance des dossiers aux jours et heures habituels d'ouverture des huresux des mairies concernées.

Ont ést désignés en qualité de commissaires-enquêteurs par le tribunal administratif de Rennes:

- Président M. Charles Simon, expert pormaire auprès des Nations unies et expert auprès des cours d'appei et tribupaux administratifs, ancien secrétaire général du port autonome de Nantes-Saint-Nataire.

- Membres • M= Danielle Paysse, urbaniste, M. Albert Huguen, ingénieur en chef du génie rural des Eaux et Porète, en

sonne, le public :

sen mairie de Vannes, le 27 juillet 1990 de 9 h à 12 h; Saint-Avé, le 27 juin. 1990 de 9 h à 12 h; Saint-Avé, le 27 juin. 1990 de 9 h à 12 h : Treffléan, le 29 juin 1990 de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h; Treffléan, le 29 juin 1990 de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; Le Cours, le 29 juin 1990 de 14 h à 17 h ; Saint-Cuyomard, le 2 juillet 1990 de 14 h à 17 h ; Seint-Marcel, le 18 juillet 1990 de 14 h à 12 h ; Seint-Marcel, le 18 juillet 1990 de 14 h à 30 à 17 h 30 ; Saint-Abraham, le 23 juillet 1990 de 14 h à 17 h ; La Chapelle-Caro, le 23 juillet 1990 de 9 h à 12 h ; Montertelot, le 25 juillet 1990 de 9 h à 12 h ; Ploërmel, le 27 juillet 1990 de 19 h à 12 h ; Ploërmel, le 27 juillet 1990 de 14 h à 17 h. sure de Vannes, le 27 juillet 1990 de 14 h à 17 h.

• à la préfecture de Vannes, se 27 januer 1990 ou a u a u a u a m. B. En outre, les personnes intéressées auront la faculté de faire pervenir leurs observations, par écrit, au président de la commission d'enquête siègeant à la préfecture du Morbiban, 24, place de la République — BP 501 — 56019 Vannes Codex. Toutes observations consignées aux registres ou adressées par correspondance le la literation du public.

remattenues à la disposition du public.

La commission d'enquête établira un rapport relatant le déronlement de l'enquête et rédigers des conclusions motivées, dans le délai d'un mois à compter de l'issue de l'enquête.

Copies de ce rapport et de ces conclusions seront déposées dans les mairies oncernées et à la préfecture du Morbihan, nour v être termes à la dissession du concernées et à la préfecture du Mochihan, pour y être tennes à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquêta. Par ailleurs, les intéressés pourront en obtenir communication en s'adressant au préfet dans les conditions prévues au titre I de la loi du 17 juillet 1978.

Vannes, le 31 mai 1990. Le Préfet,

Pour le préfet et par délégation
le secrétaire général,

Albert Danssin-Charpantier

St Monde ÉCONOMIQUES

record of the constitution of

# Cîteaux, ses travaux et ses jours

Plusieurs manifestations ont marqué cette semaine le neuf centième anniversaire de la naissence de saint Bernard. A Lyon, un colloque international à l'Institut catholique s'est réuni sous la présidence de M. Georges Duby. A l'abbaye de Cîteaux, une messe exceptionnelle était célébrée, vendredi 8 juin, par le cardinal Albert Decourtray, en présence du nonce apostolique, de vingt-cinq évêques et de l'ensemble des abbés et abbesses cisterciens de France.

Bernard est avant tout le promoteur de l'ordre cistercien. Homme d'action, il est le conseiller des puissants de son siècle, l'ordonnateur de la deuxième croisade. Aujourd'hui encore, malgré les remous «libéraux » provoqués par le concile Vatican II, son esprit de rigueur continue d'animer les sept mille trois cents moines de la SAINT-NICOLAS-LÈS-CITEAUX

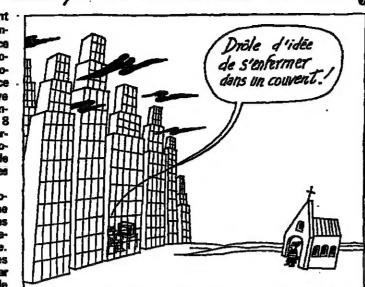
de notre envoyé spécial

Trois petits sons - peut-être quatre, - infiniment légers, les cloches rappel-lent à l'ordre les moines de Cîteaux. Dans l'église endormie - il est quatre heures - les frères entonnent les vigiles, selon l'inamovible règle de saint Benoît, le premier office du jour. Le temps est mille fois suspendu : aux psaumes psalmodiés par le chantre, aux paroles de l'Evangile, qui font se tourner les moines vers Dom Loys, le père abbé. A la montée des hymnes succèdent des silences de prière et de réflexion. Des temps morts en apparence, qui sont la vie des frères ici cloîtrès et qui, sur l'autel de l'église rebondiront à laudes (6 h 45), à tierce (9 h 20), à sexte (12 15), à none (14 h), aux vêpres (18 h) et à complies (20 h 05).

Ce matin-là, ils sont trente-trois dans la pénombre, assis dans les stalles de bois, drapés dans leur coule blanche à chanter la visitation de Marie, le cœur et l'esprit « tournés vers le Bien-Aimè» au nom duquel inva-riablement ils se lèvent et s'inclinent.

Tandis que les brouillards mati-naux découvriront peu à peu la façade en carreaux vernissés de l'an-cienne bibliothèque qui abritait les célèbres enluminures des copistes, les freres a rumineront » – c'est leur mot · les Ectitures, à leur bureau, en guise d'introduction aux travaux du jour. C'est la lectio divina.

Pour cux, l'actualité est presque leur téléviseur, « qui ne fonctionne pas plus d'une jois par semaine », ou sur les « unes » de la Croix . L'actualité n'est pas (ou rarement) un objet de réflexion. Elle fait partie du monde Aujourd'hui, ils peuvent abandonner



que le plus jeune (vingt-deux ans) a fui l'an passé et que le doyen (quatre-vingt-onze ans) a déserté après la première guerre mondiale (les fins de guerre sont toujours sources de nompreuses vocations). L'Evangile à pré-breuses vocations). L'Evangile à pré-sent ne les quitte plus, même à table, où perché dans la chaire du réfectoire l'un d'entre eux en lit des passages.

### «Le libéralisme qui déteint »

La journée d'un cistercien, trappiste de surcroît, ne laisse rien au hasard. Bernard, en 1 112, en avait rappelé les principes établis cinq siècles plus tôt par Benoît, père du monachisme européen. Les «réformateurs» de la Trappe, au dix-septième siècle, avaient affirmé le retour à la stricte observance (1) : stabilité dans la vie monastique, obéissance au père abbé (choisi par la communauté) qui est seul maître des lieux, conversion définitive des mœurs (après deux ans de noviciat et trois ans de profes temporaire). L'abstinence perpétuelle, le silence rigoureux, l'humilité, le travail manuel, une vie simple et pauvre au de propriété que celle que leur octroie le père abbé - sont les vertus de l'or-

Chaque jour, après la messe qui suit les laudes, vers huit heures, le père abbé, dans la salle du chapitre toute de bois ciré, l'une des plus solennelles du long bâtiment construit au dix-huitième siècle (2), égrene un de changement en vingt-cinq ans que dans les cinq siècles qui ont précédé», confio-t-il. A son entrée après guerre, les frères dormaient tout habillés. leur froc pour un simple pyjama. Et le dortoir commun a été remplacé par des «cellules de sommeil» privées.

des «cellules de sommeil » privées.

La règle du silencé a, elle aussi, évolué. Autrefois, après complies, les novices se « parfaient » par gestes. « Mieux vaut quelques paroles bien dites qu'une abondance de gestes médiocres, non? », lance frère Christian, chargé de l'hôtellerie (3), pour qui la vie monastique aujourd'hui «est bien plus waie », moins absurde, plus dédiée à l'essentiel.

Il en va de même du régime des pénitences. Pour un outil casse, il fal-ait autrefois s'agenouiller devant le refectoire. Pour une querelle un peu trop violente, on était reavoyé au pied de l'estrade où déjeunait le père abbé ou bien on devait baiser les pieds de tous les moines de la compieds de tous les moines de la com-munauté. «Aujourd'hui, ces rigueurs manquent peut-être un peus, avoue Dom Loys, qui regrette que certains frères aient tendance, à cause des contacts fréquents avec l'extérieur (voyages, accueil des hôtes et des visi-teurs), à se détourner de leur règle monastique. «En elle-même, la vie monastique constitue dèlà un rèsime monastique constitue déjà un régime pénitentiel», tempère frère Joël,

### Les quatre degrés de l'amour

Le vent du concile Vatican II (1962-1965) a donc aussi soufflé sur Citeaux. « C'est le libéralisme qui déteint », dit en souriant le prieur des ailleurs, les offices en ont perdu leur latin, « ce que personne ne regrette vraiment ». Scui, invariable et céleste, le Salve Regina qui clôt les complies, est toujours chanté en grégorien, ainsi

que quelques Kyrie. Reste l'essentiel pour ces ascètes : la Charte de Charité établie par Bernard, qui inscrit dans l'ordre le principe de l'entraide entre frères, entre tous les monastères cis-

« Un sacré bonhomme, ce Ber nard a lance frère Christian qui parle du fondateur de Clairvaux comme s'il était encore vivant. Car à Cîteaux, le temps ne compte pas et, comme dit frère Joël, con se sent forcément proche des moines du dou-zième siècle quand on fait leur expérience», «Tous les moines viennent à Bernard», renchérit frère Christophe. trente-quatre ans, huit ans d' «ancien nete». Le saint est là, constante de Citeaux, figure double comme en 1 112, profondément mystique et profondément plongé dans l'action, près des puissants de son siècle.

Bernard insistait sur le prystère de l'incarnation et le respect de la Vierne Marie. « On a beaucoup exagéré les rapports entre Marie et les cister ciens», explique frère Christian. La forte tonalité mariale de leur liturgie : donné naissance à de multiples interprétations : sensualité mystique, amour courtois... Ils en rient. Ils rappellent les quatre degrés de l'amour forgés par Bernard qui restent leur sacerdoce: 1) s'aimer soi-même: 2) aimer Dieu pour soi; 3) aimer Dieu pour lui; 4) s'aimer soi-même pour Dieu. Des degrés qui ne son pas forcement chronologique qui « tracent la vole», celle qui mène spirituellement au-delà de la mort et qui intègre la dimension charnelle au processus spirituel.

« Bernard ne laisse Jamais indifférent », conclut frère Joël. Il est présent au cœur de chaque cistercien jusqu'au iour de sa mort à partir duquel i reposera - sans cercueil - dans la terre de Citeaux.

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Les cisterciens trappistes de la stricte observance sont répartis en France en 151 maisons, soit 2 900 moines et 1 908 moniales. Les cisterciens de l'ordre de Circaux (commune observance) comptent 166 maisons mais, sculement environ 2500

(2) A la Révolution, l'abbayo de Citeaux été vendue. Les propriétaires d'alors ont dispersé les monuments, aon par anticlérica-lisme visceral, mais par soucis financiers. Il reste aujourd'uni du passage de saint Ber-nard ane colonne médiévale dressée au milieu de delphiniums sauvages à l'emplace-

(3) L'abbaye accueille dans son hôtelleris (distincte du monastère) des retrainants pour une durée maximum de huit jours,

dustrie soviétique est double

D'une part, les Occidentaux ont

besoin que Moscou autorise le sur-

vol supersonique de la Sibérie au-

dessus de laquelle transitent 25 %

des routes commerciales dans le

monde qui seraient empruntées

En outre, des industriels soviéti-

ques auxquels leur gouvernement

vient d'imposer de se reconvertir

dans le secteur civil ont besoin de

recenser les grands programmes

aéronautiques qui devraient facili-

ter à terme leur passage progressif à des activités non militaires.

il reste nénanmoins que la parti-

cipation des Soviétiques au projet

du super-Concorde devra être exa-

minée au préalable par les pays

membres du COCOM qui contrôle

le transfert éventuel à des pays de

l'Europe de l'Est de technologies

par un super-Concorde.

# Quatre ans de prison pour « intelligence » avec la RDA Un M. Jourdain de l'espionnage

La cour d'assises de Paris spécialement composée de sept magistrats sous la présidence de M. Maurice Colomb a condamné vendredi 8 juin, Klaus Tscheu, âgé de cinquante et un ans, Allemand de l'Ouest, à quatre ans de prison dont dix-huit mois avec sursis en le déclarant coupable « d'intelligence avec les agents d'une puissance étrangère » (Le Monde du 9 juin)

A la manière de M. Jourdain. Klaus Tscheu, installé en France depuis 1966 faisait de l'espionnage sans le savoir : des Allemands de l'Est avaient pris contact avec lui en invoquant une collaboration strictement commerciale, et c'est pour e rendre service » qu'il avait accepté en 1983 de leur donner des prospectus ramassés au Sicob, un dictionnaire technique et quelques revues d'aéronautique. Il avait aussi demandé à sa maîtresse de soutirer quelques renseignements techniques à son mari, ingénieur navigant au centre d'essais en vol de Brétigny. Mais sans succès, et les Allemands de l'Est s'étaient contentés de lui rembourser chichement quelques frais de

En bonne logique, son avo-cat, maître René Boyer, a donc plaidé qu'il n'avait pas transmis des documents « de nature à nuire à la situation militaire ou diplomatique de la France ou à ses intérêts économiques essentiels », selon les termes

pénal. A deux reprises, la chambre d'accusation de Paris, puis celle d'Amiens, lui avaient donné raison en prononçant « un non-lieu à poursuivre » Mais à chaque fois, la Cour de cassation avait annulé ces décisions en considérant que les magistrats n'avaient pas eu une bonne lecture du texte qui punit les «intelligences» avec les agents d'une puissance étrangère d'une peine de dix à vingt ens de détention crimine C'est aussi l'avis de l'avocat général Raymond Galiber d'Auque, qui a estimé : « dès lors que l'information est ciblée, solicitée, rémunérée et qu'elle transite par des voies clandestines, elle est de nature à causer un préjudice à la France ».

Selon le magistrat, la qualité du renseignement fourni importe peu, car la seule « collusion » avec des agents étrangers suffit à caractériser le crime, Enfin, quittant les ter-rains du droit, M. Gallber s'est placé sur celui du « bon sens populaire » selon lequel « si un type travaille pour un service secret étranger, c'est un espion ». Toutefois, il avait demandé une sanction modérés couvrant la détention provisoire de M. Tscheu afin de ne pas le renvoyer « sur la paille humide des cachots ». Si la cour a suivi cette partie du réquisitoire, elle a en revanche considéré que le cœur a des raisons que la raison d'Etat ignore en acquittant la maîtresse de M. Tscheu.

**MAURICE PEYROT** 

# L'enquête sur la profanation de Carpentras

La piste des anciens lycéens

MARSEILLE

de notre correspondant régional Les policiers qui enquêtent sur la profanation du cimetière juif de Carpentras ont, depuis quelques jours, concentré leurs investigations dans les milieux de jeunes de la ville et de ses environs.

A la suite d'une dénonciation signée, - ils ont saisi, au domicile d'un ancien lycéen, des photographies montrant un groupe de cunes gens dansant sur des tombes du cimetière et drapés dans des

voiles noirs. Ces clichés auraient été pris au cours d'une soirée pas-sée dans le cimetière en 1985. Les policiers ont facilement identifié les intéressés, tous fils de bonne famille, qui auraient eu l'habitude à l'époque, de se livrer à des mises en scène dans le cimetière pour donner libre cours à leurs phan-

Après avoir été entendus, mer-credi 6 juin, ils ont tous été relachés. Mais de nouvelles interpellations devraient avoir lieu au début de la semaine prochaine.

# DÉFENSE

### An conseil des ministres

# L'amiral Régis Merveilleux du Vignaux devient préfet maritime à Brest

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, le conseil des ministres du mercredi 6 juin a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées ;

· Marine. - Est nommé préfet maritime à Brest et commandant en chef pour l'Atlantique, le viceamiral Régis Merveilleux du Vignaux, en remplacement du vice-amiral d'escadre Dominique Lesebvre, qui atteint la limite d'âge de son rang le 5 septembre.

Sont promus : vice-amiral, les contre-amiraux François Deramond, Marc Merlo et Jean-François Picart ; commissaire général de première classe, le commissaire général de deuxième classe Bertrand Voisard (nommé directeur central du commissariat de la marine) ; commissaire général de

phénix était à l'arrêt depuis la décou-

verte, le 28 avril, d'une fuite de

sodium liquide non radioactif sur un

O Les auteurs de la profanation

d'Ecault (Pas-de-Calais) inter-

pellés. - Trois jeunes gens, qui

avaient peint des inscriptions

racistes sur des tombes du cimetière

d'Ecault, près de Boulogne-sur-mer,

ont été interpellés, vendredi 8 juin.

Deux jeunes de dix-neuf ans et un

mineur de dix-sept ans ont été pla-

ces en garde à vue après avoir

circuit secondaire

un lycée de Gien. - Le parquet de Montargis a ouvert, vendredi 8 juin,

réseau. - Le surgénérateur de Creys-Malville (Isère) a éré couplé au réseau national d'EDF le vendredi 8 juin à 19 h 32, indique un communiqué de la société NERSA. Le réacteur Superen chef de première classe Louis Delorme et René Combes. Sont nommés : directeur du per-

sonnel militaire de la marine, le vice-amirai Pierre Calmon; souschef d'état-major « plans » à l'état-major de la marine, le con-tre-amiral Jean-Claude Lefebvre : adjoint « marine » au général commandant la Force d'action rapide, le contre-amiral François Lafargue ; directeur du commissa-riat de la marine à Toulon, le commissaire général de deuxième classe Yves Bourdais; directeur du service central d'approvisionnement des ordinaires et des marins, le commissaire général de deuxième classe René Combes.

ral de division, les généraux de bri-gade Maurice Plantier, Yann Rousseau-Dumarcet et Hubert Chauveau de Quercize (nommé adjoint au général commandant les écoles de l'armée de terre) ; général de brigade, le colonel François Voruz.

Est nommé major régional de la lle région militaire (Lille), le général de division Michel Brisac.

Air. - Sont nommés : directeur du centre d'enseignement supérieur aérien et commandant l'école supérieure de guerre aérienne, le général de brigade aérienne Gérard Baratte ; directeur adjoint du personnel militaire de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Philippe Schrei-

• Service de santé. - Est promu médecin général, le médecin chef Claude Giudicelli.

Geltalen, be belieb die mente der in artiste und bei bentemmelt auf b All the properties about the factors of the secondary of State

la défaite du bûcheron autrichien A TO SERVE AND THE SAME AND SERVE AN

TEXNIS: les Internations

Indré Agassi, Pinocchie

2 1 3 7 7 2

SELLE CHARLE

127.

234

201 (Br 175 )

2/25 71

200 W. 1.7 ... 11

1204 6 15 1041 3111

manage to the

gar kamilia dina

·克克·拉拉 · 电电子 (mg, 16 ) 4 4 (4 ) 4 11

made fantagen in de

<del>21</del> 144 31 €

200 Lut 2 1

SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF T

A 22 matrices

armer para di sa co

33 3 to 1 and

a otrul granda et en e

Sauda Webb 44, bie.

State of the second

Biging to the Bally and Co.

SER CONTRACT ON SETT OF THE SET OF THE

Alama areas (1997)

estrological services. State Carried Car

deminst the con-

And the control of th

FARE the date of the

TW market 12 mark

gland Line 1 . .

Action to the second

at an or the

Manel St. Man. 1. 1.

ar other a the line

May Division in the con-

Mary Mary

SECTION AND ALL BUT

Service Services

the of Linear and

Se Minister of the

Sand State of the State of the

Same of the same of the

the grate for the second

the state of the s

grant mer ...

The state of

Section 15

Septimized in the last of and

Sta In the State of the

See Trop 30 30 or

Section of the sectio

200 mg 1873 18

And the second second

Street Street Street Street

Contract Section 1

The second second

Sea Section 1

Water Street

Carrier Management

ographic established and

THE PLAN WHO HAVE THE PARTY NAMED IN THE WAS DO NOT BEEN BEEN Anterior in benefitte fellet Moreover and passed at the self in the To a se total de prompt from the The and the bosoner and their the HERE OF BROOMS AND IN MARKE

treite fremen bit ten ff A service of the service 1 27 m or \$4 age offene filem the same and the same of the same and No es betracht fi Matter State A il thanks one i midden de golfe. ACADOL S OF SHIPMING AN 1 or suppose the formal Chair Mes of friends to be -----" " A CHICA ! AND M A STREET IN THE PARTY IS NOT 

L. Land & or whenter made in We stor to distance

# Un pur de pur

Saint Bernard de Clairvaux a mauvaise réputation. N'est-ce point, dit-on, le bourreau d'Abé-lard, le prédicateur irresponsable de la deuxième croisade, l'homme agressif et autoritaire dans ses engagements ? Mais à cette image négative s'oppose celle du mystique dont l'œuvre littéraire

Il est né en 1090 à Fontaine-lès-Dijon. Destiné à être clerc, il recoit une formation solide chez les chanoines de Châtillon-sur-Seine. Vers l'âge de vingt ans, il décide d'entrer au monastère de Cîteaux, fondé en 1098 au sud de Dijon, où se pratiquat l'ascèse monasti-que la plus rude. En juin 1115, il s'installe avec quelques moines dans le val d'Absinthe, clairière Isolée non loin de Bar-sur-Aube : l'abbave de Clairvaux est fondée. Pendant quinze ans, Bernard se

consecre au développement de Clairvaux tout en élargissant son champ d'action. Il arbitre des conflits entre seigneurs, s'oppose à l'intrusion de princes latques dans les affaires de l'Eglise. Il soutient les premiers Templiers. Son rayonnement s'amplifie lors du chisme dit d'Anaclet, Contre c demier, Bernard choisit Innocant II Durant huit ans, l'abbé lutte pour

#### Dépouillement novateur

Ayant gagné en prestige et autorité, l'abbé de Clairvaux - Bernard refusera toute autre dignité - se porte alors sur tous les fronts. Là où il pressent une faille dans l'Eghse, il se voit contraint d'intervenir. L'essor des écoles urbaines, où la logique est appliquée aux vérités révélées, l'inquiète : quand il s'adresse aux étudiants parisiens en 1140, c'est

vers Clairvaux. La même année, il fait condamner par Rome Abélard et son disciple Amaud de Brescia.

Bernard se railie en 1146 au pour lui occasion de pardon des péchés. Dans la vallée du Rhin, un moine déchaîne le peuple contre les communautés juives. Bernard se rend sur place at met fin aux massacres : pour lui, le peuple juif est porteur de l'humanité de Jésus. La déroute de la croisade - qu'il n'accompagne pas - l'affecte. Il se retire à Clairvaux et se consacre à l'écriture et à la mise en forme de ses œuvres. Au printemps 1153, il part, malade, pour Metz, v rétablir la paix, il meurt au retour, dans son abbaye, le 20 août, à l'âge de soixante-trois ans. Canonisé en 1174, il sera proclamé docteur de l'Eglise en

Cet homme, « tout-puissant malgré lui, et condamné à gouver-ner l'Europe » (Michelet), est avant tout un moine porteur de farouches exigences. Luther l'en louera. Bernard veut revenir aux sources de l'érémitisme, dans une quête désespérée de pureté et de rigueur. D'où la volonté de libérer les couvents de son ordre - trois cent quarante-cinq à sa mort I du monde laic et de les faire accéder à l'indépendance matérielle. Bernard est aussi un théologien mystique, qui a posé avec optimisme l'union de Dieu avec l'homme, en insistant sur l'amour de l'humanité de Jésus. Il reste à mettre en de multiples perspectives (historique, théologique, philosophique) la complexité de son action et de son œuvre.

**JACQUES BERLIOZ** 

▶ Jacques Berlioz est chargé de recherche au CNRS.

# AÉRONAUTIQUE

# Les Soviétiques souhaitent participer à la conception du super-Concorde

Une délégation soviétique, composée de représentants du minis-tère et des industriels de l'aéronautique, séjournera la semaine prochaine à Paris pour discuter d'une participation éventuelle de l'Union soviétique à la conception d'un avion de transport supersonique de nouvelle génération qui remplacera le Concorde au début

du siècle prochain. Cette délégation sera reçue par la direction du groupe Aérospatiale qui vient de conclure avec le groupe britannique British Aerospace un accord de coopération sur un projet de super-Concorde auquel seraient associés des parte-naires américains.

Selon Aérospatiale, la décision de lancer la fabrication d'un tel avion, capable de transporter 200 à 300 passagers sur des distances supérieures à 10 000 kilomètres à la vitesse de deux fois et demie celle du son, interviendra avant

Mais en attendant, des discussions avec d'autres constructeurs aéronautiques doivent porter sur des études concernant l'environnement et l'exploitation commerciale de ce super-Concorde.

C'est la première fois que Soviétiques et Français discutent d'un tel sujet depuis la conclusion de l'accord entre Aérospatiale et British Aerospace. Aux Soviétiques il serait proposé

de participer à des essais d'aérodynamique en soufflerie et à des études sur l'environnement en haute atmosphère grace à des expérimentations à partir du supersonique sovictique, le Tupolev-144. L'avantage d'un accord avec l'inde pointe occidentale, JACQUES ISNARD | deuxième classe, les commissaires EN BREF

 Une information judiciaire ouverte après use mise en scène mucaire dans une information judiciaire contre X pour dégradation volontaire, violation de sépultures, et provocation à la discrimination raciale, après la découverte d'une mise en scène macabre au lycée Bernard-Palissy de Gien (Loiret).

O Superphénix de nouveau couplée na

# **SPORTS**

# TENNIS: les Internationaux de France

Pour la cinquième fois de leur carrière, l'Equatorien de jeu de ce tournoi, fort passable. Lors de ses neuf Andres Gomez et l'Américain André Agassi devaient participations prácédentes à Roland-Garros, Andres se retrouver de part et d'autre d'un filet de tennis dimanche 10 juin, sur le central de Roland-Garros. Mais un match inédit pour les deux joueurs disputant leur finale d'un tournoi du Grand Chelem. Tous deux 1987, André Agessi, qui a fêté ses vingt ans fin avril, se sont qualifiés vendredi 8 juin pour l'ultime simple messieurs des Internationaux de France 1990, aux dépens de, respectivement, l'Autrichien Thomas Muster et le Suédois Jonas Svensson, à l'occasion de année où sur vingt-six parties, il a en gagné vingtdemi-finales qui n'ont pas relevé la qualité moyenne trois.

Series & Array

Short is

Salven .

School on the state of

Service of the servic

AND THE STREET, SALES

A Ware to State of the Color

The state of the s

And the state of t

Saur - . . may

PROPERTY OF THE PROPERTY OF

BOOM & Astronomy Sept Table

THE STATE OF THE S

20 Mg

gografica a district

Term forest branden.

Commence of the Commence of the

SERVICE OF THE SERVICE OF THE

SH W

THE PERSON AND ADDRESS.

des canners of their

Section and the second section of

SHIP PRESENTED SOME

anciens lycéen

WY SAN:

Agent :

2775

Marie 16 3 3

CARRES OF THE STATE OF THE STAT

erreilleux du Vigna

maritime a Brest

representation of

ال مدة اشتراء ا

機能を対象した。

The was you

Martin Britain Co.

spic Mi.

\$ E de com

1 a 3.2 - "

3.4

Professional Control

The second of th

Be merce to talk per design to William to

.

MA 2

THE STATE OF THE

THE THE PARTY OF T

See a series

Allerense Microscope

Manager Training

The sky and

42, 44

--:

16.7

**搬力をよりませ** 

200 C

M 7 %

MALP CERT

Her the same

Gomez qui est âgé de trente ans, avait atteint cinq fois, sans pouvoir le dépasser, le cap des quarts de finale. Venu pour la première fois porte d'Auteuil en avait disputé les demi-finales lors de sa deuxième participation. Sur les dix titres qui figurent à son palmarès deux ont été inscrits depuis le début de cette

# André Agassi, Pinocchio sur courts

dont le coup droit dévastateur fait baver d'admiration le directeur technique national de la FFT. Jean-Paul Loth, dans ses commen-taires à Antenne 2? Le représentant de la génération surf, le résultat d'une opération de marketing, la souris qui s'est faite grosse comme le bœuf? Sans doute un peu tout cela. Et pas vraiment. Ces cheveux filasses décolorés, cette barbe «gainsbar», ces cuissards fluo sont l'écorce, la croûte, l'emballage ou la carapace d'un vicil adolescent qui n'a pas encore franchi le passage entre l'enfant et l'adulte, qui n'a pas trouvé la frontière entre le rêve et la réalité. Et dans cette quête il est multiple, déconcertant, à tiroirs.

#### Le fils de son père

André Agassi a commence par être le fils de son père, c'est-à dire l'incarnation d'une ambition transposée. Emmanuel Agassian, boxeur olympique (1948 et 1952), Iranien d'origine arménienne, s'était imaginé un destin sur les rings améri-cains. Mais quand il avait décoùvert le premier adversaire qui lui était réservé, il avait préféré s'enfuir par une fenêtre des vestiaires du Madison Square Garden de New-York. Et il avait couru jusqu'à Chicago où il avait changé son nom en Mike Agassi et tenté d'étancher sa soif d'honneurs et de gloire en devenant garçon de

Cette humiliation a fait naître chez le père un désir obsessionnel de revanche : ce qu'il n'avait pu être, ses enfants - il en a eu quatre nés entre 1960 et 1970 - le seraient : des champions. Puisqu'ils n'avaient pas la stature pour basket-bali, Mike Agassi a choisi ke tennis qui s'était ouvert aux pro-fessionnels en 1968 et qui commençait à offrir de bons paquets de

Le climat de Chicago n'était pas propice à l'entraînement . Mike Agassi installa sa famille à Las Vogas où il prit un emploi dans un hôtel-casino et où les enfants apprirent à jouer. L'aînée, Rita, était assez bonne. Mais, en juillet 1982, elle abandonna le circuit professionnel où elle pointait vers a cent soixantième place pour éponser son entraîneur, l'ancien champion Pancho Gonzales. Les deux suivants, Phil et Tamy, n'étaient guère brillants, ils préfe-reront poursuivre des études. Les

espoirs de Mike se sont donc reportés sur le petit dernier, André. Le père a accroché une raquette de tennis au-dessus de son herceau à sa naissance. Dès qu'André a su

se tenir debout, une raquette de ping-pong lui a été glissée dans la main pour lui donner le goût de frapper dans une balle, « On le retrouvalt parfois endormi sur sa raquette dont il se servalt comme d'un oreiller», a raconté, avec un monstrueux attendrissement, Mike Azassi qui rapidement n'a plus appelé son rejeton que son « petit mpion du monde». Des qu'une vedette des courts venait faire une exhibition à Las Vegas, André se retrouvait dans le lot de gamins qui échangeaient des balles avec le champion. A treize ans, il a déjà posé pour la photo souvenir aux côtés de Jimmy Connors et de Björn Borg.

C'est à cette époque que Mike Agassi a vu à la télévision un reportage sur le camp d'entraînement de Nick Bollettieri en Floride. Cette « académie », où les pensionnaires paient 750 dollars par semaine, proposait des conditions de vie et de discipline paramilitaires aux candidats champions. Le père a aussitôt pensé que c'était l'endroit idéal. La prise de contact entre l'ancien parachutiste qui a été le professeur privé des Rockefeller et le « kid » de Las Vegas n'a pas été facile.

C'est dans ce complexe sportif superbe de dix hectares qu'André Agassi commencera à se singulariser en brisant ses raquettes et en badigeonnant les murs de crème à raser. Puis c'est son «look» qui est devenu provocateur : cheveux longs décolorés, boucles dans les oreilles, maquillage, vêtements punk. Mais curieusement alors que tous les autres «académiciens» du coup droit, de Jimmy Arias à Monika Seles en passant par Carling Bassett et Chip Hooper, se séparés de Nick Bollettieri en l'accusant de mettre en danger leur santé, André Agassi lui est resté

#### Coqueluche de l'Amérique

Et les débuts du garçon sur le circuit professionnel furent fulgurants. En octobre 1987, Sports litustrated, la bible du sport aux Etats-Unis, lui a consacré un article intitulé «Le rêve de l'adolescent qui pourrait réveiller le tennis U.S. ». Car il s'est bien posé comme le successeur des Jimmy Connors et John McEnroe vicillis

# La défaite du bûcheron autrichien

Bien peu de gens se souciaient de ca brave Andrés Gornez. Pour ce vétéran, tout droit sorti des pages jaunies des albums, aucun parieur n'aurait misé un kopek. Face au bûcheron autrichien, l'homme qui cogne la balle plus qu'il ne la frappe, le dilettante sudaméricain ne pourrait tenir la cadence. Et puis il y avait les faits déjà inscrits dans les riches tablettes de l'Association des joueurs professionnels, notamment cette rencontre de Rome le 20 mai dernier, où Thomas Muster avait dominé son rival du jour en trois sets, disputés mais sens

Mais toutes ces belles certitudes ont voté en éclats dès les premiers échanges de ce vendredi 8 juin. La force tranquille de l'Equatorien s'est mués en une remarquable machine de précision capable de déjouer tout les boulets de canon que Thomas Muster lui destinait. Adieu les fonds de court protecteur, l'Autrichien devait monter au filet, s'exposer au coup droit de son adversaire et surtout subir la variété de son jeu.

« Je n'arrivais pas à me dépla-cer, j'avais les jambes lourdes», assure Thomas Muster. Fatigue réelle, suite de ses matches précé-

dents ou séquelles de son accident de l'an demier (le Monde du 2 juin), l'hypothèse est envisagesble mais elle surprend néanmoins chez un joueur qui avait fait la démonstration de sa bonne condition physique la semaine passée. Les causes de cette difficulté à se déplacer sont plutôt à rechercher dans la tête du joueur. Pour une fois, il venait de trouver en face de lui un adversaire qui ne se laissait pas impressionner par sa puissance, et qui, devant la force brutale jouzit l'intelligence.

Muster n'a pas réussi à impres-

sionner Gomez. «C'est difficile d'intimider une personne de 1,93 m et 84 kg», affirme l'Equatorien, tout heureux de son succès qui lui permet d'accéder, à trente ans, après tant d'errance sur le cirquit mondial, à sa première finale d'un tournoi du Grand Chelem. Mais cet événement ne bouscule pes trop les habitudes d'un père de famille tranquille. Il certifie qu'Il va prendre le temps de s'amuser avec son fils Juan et de regarder du football à la télévision avant la rencontre de dimenche.

SERGE BOLLOCK

sants. En quelques mois, il va devenir la coqueluche d'une Amérique en mai de champion, béate devant ce jeune qui incarnait si bien ses phantasmes de réussite sociale et d'intégration. Fin 1988, il est à la troisième place du classe-ment mondial, déjà star sans avoir de titre majeur à son palmarès. Le

rêve de Mike Agassi commençait

de prendre forme.

Mais l'opinion publique est versatile. En quelques mois sa cote de popularité allait s'essondrer. Les anciens du circuit l'avaient oris en grippe, Jimmy Connors en particu-lier qui ne lui pardonnera pas de l'avoir «chambre» lors d'une demi-finale à Flushing Meadow et qui l'accusera d'être une « poule millée ». Il portait des shorts en jeans? Il lançait ses affaires au public pour le remercier de son soutien? Il applaudissait les points gagnants de ses adversaires? Il endormait en lisant la Bible? Chiqué! Le short avait été créé pour McEnroe qui l'avait refusé. Le reste n'était que facéties de « singe savant ». Pour séduire, Agassi en avait trop fait. Il allait le payer. Car les résultats de 1989 n'allaient pas être à la hauteur de ceux de 1988. Il n'a pas gagné le moindre tournoi avant le mois d'octobre, et surtout il a perdu en juillet un match de coupe Davis contre Boris Becker en donnant le sentiment de renoncer à la lutte. Les incartades du gagnant étaient géniales, celles du perdants sont

### 6 millions de dollars pour une raquette

Fin 1989, André Agassi était toujours classé dans les dix meilleurs joueurs mondiaux, mais l'Amérique ne croyait plus en lui. Elle ne s'expliquait pas comment, après avoir obtenu le plus gros contrat jamais signé par un fabriquant de raquettes - 6 millions de dollars pour jouer avec une Donavoir de cadre qui lui convenait. Pendant les longs mois mis par la firme belge pour adapter son modèle, André Agassi jouait avec la raquette, maquillée, de son ancien fournisseur.

Les relations de l'Amérique avec le jeune champion n'allaient pas s'améliorer début 1990 quand il a refusé de participer à l'équipe de coupe Davis qui devait affronter la Tchécoslovaquie au deuxième tour. Le prétexte invoqué était que le capitaine de l'équipe, Tom Gor-man, voulait l'isoler de son environnement habituel. Au moins sept personnes entourent en effet en ermanence André Agassi : son frère, son préparateur physique, son entraîneur, son homme d'affaires, son commanditaire principal, son ami-garde du corps, son agent. Et le groupe n'a pas très honne réputation. Pourtant, après des mois d'efforts, André Agassi a retrouvé le chemin du succès : il a iouté trois tournois à son palmarès. Et après un premier tour laborieux à Roland-Garros contre le Canadien Wostenholme, il fait

Une victoire à Paris fixerait-elle définitivement son image, en ferait-elle définitivement un champion à part entière? Le rare élément de sa personnalité qu'André Agassi n'ait pu travestir est son regard. Or, dans ses yeux, il y a par ments toutes les frayeurs de l'enfance, toute la crainte de décevoir le père, de ne pas combler les mbitions de sa famille. Une fragilité qui rend humain, attendrissant, ce Pinocchio des courts. **ALAIN GIRAUDO** 

> Les résultats Demi-finales

simples messieurs A. Agassi (E-U, n'3) b. J. Svensson (SUE) 6-1, 6-4. 3-6, 6-3.

A. Gomez (ECU, n°4) b. T. Muster (AUT, n°7) 7-5,

FOOTBALL: la quatorzième Coupe du monde

# « J'espérons que je m'en sortira »

Avant son premier match contre l'Autriche à Rome, samedi 9 juin. l'équipe d'Italie s'entraînait à Marino

de notre envoyé spécial

Marino n'e jamais autant pavoisé. A chaque fenêtre, le draocau national flotte parmi le linge à sécher, barbouillant de verta secher, barbountant de vert-blane-rouge les façades noircies. Les 23 000 habitants se préparent, certes, à fêter Saint-Barnabé le 11 juin. Mais le patron de cette petite ville, à 30 kilomètres de Rome, n'a jamais eu droit à un tel déploiement. Marino ne counaît une telle agitation, mélange de fie-vre populaire et de ferveur religiense, que le premier dimanche d'octobre, pour la fête des raisins.

Ce jour-là, pendant une heure, la fontaine baroque de la place Matteotti crache du vin pur. Personne bien sûr, à part quelques soiffards prêts à se damner, ne croit à ce faux miracle. Mais l'Italie aime les symboles appuyés.

Marino a donc reçu comme un don du ciel le privilège d'héberger l'équipe nationale italienne peudant le Mondiale. La ville n'en finit pas d'en remercier la Squadra par voie d'affiches et de banderoles. Le petit stade communal est cerné en permanence par les curieux. Le syndicat d'initiative ouvre des succursales. Des bénévoles, réquisitionnés par la mairie, tentent de régler avec le sourire une circulation de plus en plus chaotique. Sur les places, des ouvriers mettent une dernière main aux estrades de la fête, programmée pour tout le mois de juin.

Marino s'est embrasée à l'idée de devenir bientôt un haut lieu. Le triomphe des footballeurs italiens, le 8 juillet prochain, remplacerait avantageusement dans le cœur des Mariniens le seul fait d'armes de 'histoire locale : la victoire, en 1379, des partisans du pape Urbain VI sur les bandes franpaises de l'antipape Clément VII. peu, les joueurs reprendraient à

Car l'Italie vaincra. Maurizio, le barbier de Marino, n'est pas le seul à le proclamer. Son auditoire, attable en terrasse autour d'un café molto ristretto, acquiesce bruyamment. Tous les journaux du pays ont écrit en manchette le scénario immanquable : l'Italie battra le Brésil en finale, Les plus éminents spécialistes, consultés par référen-dum, sont d'accord. Même Charles Aznavour, connaisseur méconnu des choses du football, a lâché son pronostic en direct sur la RAI à une heure de grande écoute. Le vainqueur sera la Squadra Azzura, « l'équipe de mon cœur », a-t-il susurré à la blonde présentatrice.

### La modestie de la Squadra

L'Italie, donc, se voit déjà en haut de l'affiche. C'est pour échapper à cette ivresse collective que le sélectionneur Azeglio Vicini et ses joueurs se sont réfugiés parmi les vignobles des castelli romani. Sur la route des lacs, à 2 kilomètres de Castel-Gandolfo, leur hôtel est perché sur un nid d'aigle. Dans ce havre de paix quatre étoiles, les demi-dieux ont vécu les dernières semaines reclus, dans l'abstinence sexuelle totale exigée par leur entraîneur, se gavant, paraît-il, de pâtes pour reconstituer leurs orga-niames émoussés par la folle saison 1989-1990. Car la fatigue ne serait pas une excuse recevable per les tifosi en cas d'échec.

A l'inverse de leurs supporters, les joueurs de la Squadra n'abor-dent pas la compétition en bombant le torse. Chaque interview est l'occasion de faire le modeste. Les favoris? Le Brésil, l'Allemagne, les Pays-Bas. Et vous alors? Pour un

eur compte l'expression qui fait fureur actuellement en Italie : « Io speriamo che me la cavo. » Cette phrase, qui se traduit approximativement par «J'espérons que je m'en sortira », sert de titre à un best-seller vendu déiå à plus d'un demi-million d'exemplaires. Institufeur de la banlieue de Naples, Marcello d'Orta a rassemblé les soixante « meilleures » rédactions de ses élèves pour constituer, non seulement un hilarant recueil de perles et de barbarismes en tout genre, mais surtout une satire éroce de la vie quotidienne en Italie qui fait grincer de rire tout le

S'en sortir! Voilà ce que doit espérer secrètement le préset de Rome, qui a multiplié les réunions sur la sécurité et la circulation. ainsi que le responsable de l'aménagement du stade olympique. Vendredi 8 juin, veille de l'entrée en lice de l'Italie contre l'Autriche, les ouvriers y travaillaient encore, dans le bruit des perceuses et les gerbes d'étincelles de la soudure à l'arc; les jardiniers, à genoux sur les pelouses, plantaient les derniers géraniums dans les massifs. Simples finitions. Mais, ce jour-là, on s'est aussi aperçu que les normes de sécurité n'avaient pas toutes été respectées : les tunnels d'accès. notamment, sont trop bas pour laisser passer la grande échelle des pompiers. Quant au toit, élégante et coûteuse architecture construite ministre de l'intérieur a dû-accorder une dérogation spéciale pour que le stade soit provisoirement homologué.

Seule une victoire sinale des Azzuri pourrait gommer d'un trait ces bavures, et toutes celles qui ont précédé. lo speriamo che ma la

JEAN-JACQUES BOZONNET

# **Ouverture** à contre-pied

Pas vraiment. « I.es lions indompleur soleil, devaient bien se douter que, dans ce grand cirque, ils étaient voués à être dévorés tout crus. Une préparation improvisée en Yougoslavie, un entraîneur venu des Soviets, de plus en plus contesté, et puis ces équipements qui n'étaient pas fournis, ces primes négociées au lance-pierres, qui faissient dire à leur travailleur émigré de luxe, Joseph-Antoine Bell, le portier bordelais, que, décidément, « tout allait de travers » et que, s'il y avait une porte à prendre pour lui, c'était celle de la sor-

« C'est un désastre. Rien ne va! Il y a beaucoup trop d'improvisation chez nous ., se répandait-il partout, avant le match. Pour une fois, le brave Joseph avait mal parlé. Il put voir de la touche que, dans ce

football où les chasseurs de primes Les Camerounais s'y atten- sont, hélas ! devenus plus nomdaient-ils d'ailleurs eux-mêmes? breux que les chasseurs de buts, il y a précisément encore place pour tables », comme on les appelle sous l'improvisation, celle du cœur, celle de la fantaisie ou, comme le disait après coup le seigneur des lieux, Silvio Berlusconi, pour l'ingéniosité.

> Ils étaient onze, puis dix, puis neuf à jouer le match de leur vie. Si bien qu'on en vint à leur pardonner les cartons qui pleuvaient. Même Michel Vautrot, l'arbitre français qui, pour l'occasion, remplumait un peu le coq national, en paraissait presque navré. Le Cameroun jouait, s'amusait; l'Argentine posait, calculait, pensait que, dans les flonflons de cette belle fête, ouverte sous les hymnes confondus de Verdi et des Beatles, il leur suffirait de figurer pour ne pas perdre. Hélas! cette équipe argentine a vicilli et son capitaine, Diego Maradona, n'est pas redevenu Dicu. Certes, le gardien noir d'en

face ne le ménagea point, mais, en d'autres temps, il s'en serait alertoment joué. Enfin, mais cela était prévisible, la foule italienne avait brûle des

rierges pour voir cette équipe-là. sérieuse rivale de sa Squadra, se consumer immédiatement sur place. Elle n'avait pas hésité sur les prières pour voir mettre sous la cendre la tête de ce Maradona, roi de Naples, sudiste chez les nordistes, donc ici vomi. La foule criait à mort à l'Argentine et loi gue vie au Cameroun. Il fallait que les Noirs soient bons, que ceux de la savane l'emportent sur ceux de

#### Maradona antiraciste

Le Cameroun, alors, s'exécuta. Ses émigrés, encore eux, se décarcasserent pour montrer qu'ils n'oubliaient pas le pays. Le grand Nkono dans son but, employé de Barcelone (préféré à l'impertinent Joseph-Antoine Bell), fut souverain. Le numéro 20, Cyrille Makanaky, qui s'en va, après ce Mondiale, de La Roche-sur-Yon à Saint-Etienne, fut de tous les bons coups. Et le premier buteur de cette équipe. l'échassier François-Oman Biyik, le Lavalois promu oientôt à Rennes, fut le meilleur. Lui avait cru en cette victoire, se souvenant, comme il dissit qu' « en sport, rien n'est jamais écrit d'avance »

Vendredi soir, ils étaient tout simplement houseux. Comme cet autre baroudeur des terrains de France, Roger Milla, entré en fin de match et Dieu dans son pays, et qui use à présent ses derniers crampons sous le soleil de la Réunion : « Cette, victoire va changer beaucoup de choses pour la jeunesse camerounaise, expliquait-il, après e match d'anthologie. J'espère qu'on va pouvoir enfin s'occupet d'elle, lut trouver des terrains, lui donner de l'ambition. » Jeudi prochain, a les lions indomptables » sc retrouveront face à la Roumanie.

Clin d'oeil, cette fois, de l'histoire. Dans le vestiaire d'à côté, Diego Maradona jouait quand même les grands seigneurs. « Moi, déclarait-il, j'aurai au moins aide le public italien à être moins raciste. » S'il était écrit que les tifosi n'oublient pas cette leçon, ce ne serait pas une mince victoire. DANIEL CARTON

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT 24

Se Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

# Les réactions en Argentine

Le mauvais œil du président Menem

**BUENOS-AIRES** de notre correspondante

C'en est trop. Comme si la crise économique que traverse l'Argentine, la plus grave de son publiques entre le président et son épouse n'étaient pas suffisantes, il fallait encore que son équipe perde devant le Cameroun. Dans le buffet de la gare de Retiro, une des grandes gares de la capitale, sous les marbres et les lambris poussièreux et désuets, des dizaines de personnes suivaient le match sur des téléviseurs installés pour l'occasion. A la confiance du départ, succédait une nette morosité en fin de première mi-temps. Après le but camerounais, l'atmosphère devint pesante et après le coup

de sifflet final, elle est devenue

La présence dans les tribunes, à Milan, du président Carlos

comme un présage de mauvais augure. La rumeur locale veut en effet que M. Menem porte malchance. Un champion argentin de hors-bord n'a-t-il pas perdu un bras lors d'une compétition après avoir laissé le volant à M. Menem la veille? Maradona n'a-t-il pas été éliminé de l'équipe nationale et même de son club après avoir prêté son maillot au président lors d'un match de charité? Deux ministres ne sont-ils pas morts en moins de six mois?

Menem était vue par beaucoup

Toutefois, dans un pays où la psychanalyse est presque aussi populaire que le football, nombreux sont ceux qui cherchent déjà à évaluer les effets cathartiques de la défaite. Pas seulement sur l'équipe mais sur l'ensemble de la société...

**EDITH CORON** 

### **PHOTOGRAPHIE**

# Le regard sévère du photographe sur la presse

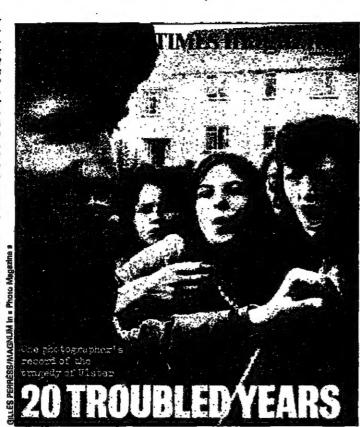
Des photographes de renom dénoncent le mauvais traitement de leur travail par les journaux

« Nous manifestons notre inquiétude devant le traitement fréquempect de l'esprit du travail, photos recadrées arbitrairement ou en dépit du bon sens, présentation ou légendes graphe, véritable deuxième regard sur l'ensemble des images réalisées. » En juillet 1989, lors des rencontres d'Arles, le photographe Ferdinando Scianna lisait, au centre des arènes, le manifeste de l'association Droit de regard (1), un texte solennel, pérempire, qui en dit long sur l'état des relations de la profession avec la presse magazine. Un cri d'alarme collectif qui avait surpris, venant d'une profession pour le moins indi-

Henri Cartier-Bresson, Raymond Depardon, René Burri, William Klein, Gilles Peress, Marc Riboud, sont parmi les cent vingt-six pre-miers signataires de ce manifeste, où tants de la nouvelle génération, Xavier Lambours, Hugues de Wurs-temberger ou Patrick Zachmann. - mais peu de reporters des grandes agences (Gamma, Sygma ou Sipa), ces derniers affirmant rarement leurs états d'ame alors même qu'ils sont

Les signataires entendent avant tout défendre « la photographie d'auteur dont l'existence est menacée dans une grande partie de la presse illustrée» et affirment que « le regard versonnel et la recherche d'une qua-lité plastique n'excluent pas — bien au contraire! - l'information » .

Car le problème est bien là : le regard du photographe est-il compatible avec les contraintes du maga-ine? Peut-on être à la fois auteur et ane? reur-on ette a la fois auteur et iournaliste? Oui, affirme Droit de regard. Non, répondent certains magazines comme Géo (2). Eugene Smith en doutait, lui qui a claqué la porte de Life, une première fois en 1941, et définitivement en 1955. «Je suis éternellement déchiré, affir-



mait-il, entre l'attitude du journaliste qui doit enregistrer les faits - et celle de l'artiste, qui est en mauvais

Aujourd'hui, tel jeune reporter s'insurge contre la publicité qui vient «couper» la lecture de ses photos. Tel autre dénonce un choix d'images souvent « manichéen et primaire » par les directeurs artistiques. Un troisième, le décalage de plus en plus

important entre son travail et la publication. Mais les photographes ne sont-ils pas en partie responsables de ce divorce? Beaucoup ont capitulé devant les exigences des agences photos et des vendeurs d'images. Rares sont les photographes qui connaissent les rouages d'un journal. Combien ont fait le siège d'une rédaction (comme Jane Evelyn Atwood, auteur d'un travail sur la

vie quotidienne d'un malade du sida), pour éviter le dérapage d'un

Pour «renouer le fil » avec les professionnels de l'image, les photo-graphes de Droit de regard ont décidé de couronner, tous les deux ans, le meilleur directeur de la photo et le meilleur directeur actistique de

Ont été primés Giovanna Calvenzi pour son travail dans Sette (le supent du quotidien italien Corrie della Sera) et le Britannique Michael Rand, directeur artistique du Sunday Times Magazine. La première, pour avoir donné un coup de fouet à la resse italienne avec un hebdomadaire d'information entièrement en images; le second pour ses vingt-sept ans passés à promouvoir le reportage

Reste le regard sévère, porté sur la faire un lien entre le manifeste de Droit de regard, le palmarès de son jury et l'absence, en France, de grands magazines où la photographie d'auteur pourcait se loger? Car il n'y a pas d'équivalents français à *Life* a pas d'oquivaients français a Lije aux Etats-Unis, Sette et il Venerdi en Italie, el Pais semanal en Espagne, Frankfurter Aligemeine magazin en RFA et The Independent ou The Sunday Times en Grande-Bretagne. Ces magazines, pour la plupart sup pléments du dimanche de grande quotidiens, sont les artisans d'un

MICHEL GUERRIN

(1) L'association Droit de regard a été fondée en 1939 par les photographes Phil Lefaure, Gilles Peress et Patrick Zachmann. Lire à ce sujet le dousier paru dans le dernier suméro de Photo magazine [juin 1990].

(2) Cité dans Photographies magazine

de mars 1989.

(3) Ont été sélectionnés par le jury de photographes: The Independent Magazine, Sette, Geo (éd. allemande) l'Express, Libération, le Monde, Parcours, Stern, The Sunday Times Magazine, Ca m'intéresse, Marie-Claire, Globe, Du, Actael et Frankfurse Albarmaine.

# **EN BREF**

O Zeng Nian à la FNAC Étoile. Dans Pékin, Zeng Nian, jeune phodepuis un an, décrit avec simpl cité la vie quotidienne dans la capitale chinoise, le petit peuple des hutong, ces ruelles du vieux Pékin. Mais aussi, en quelques mages, le sanglant Printemps de Pékin. Fils d'un peintre formé en France dans les années 20, ancien marin sur le Yangtsé, Zeng Nian, qui a appris seul la photo, expose à la FNAC Étoile jusqu'an 21 juillet. Son prochain objectif : un livre de photos sur Paris.

a Une élection à l'Académie française le 21 jain . - Pour la quatrième sois - les trois précédentes élections ayant été blanches l'Académie française va tenter, jeudi 21 juin, de trouver un successeur à Thierry Maulaier, mort le 9 janvier 1988. Sont candidats à ce fauteuil : l'écrivain José Cabanis, ainsi que MM. Charles Dédeyan, quatre-vingts ans, ancien professeur d'Université, et Florent Gau-ODILE QUIROT | din, e poète et comédien ».

### BIBLIOGRAPHIE

# Cinéma : contrôle ou censure

Pour en finir une bonne fois pour toute avec la censure, l'ouvrage de Jean-François Théry met à mai les idées reçues sur la censure. Président depuis huit ans de la commission de contrôle des films cinématographiques, qui se réunit à l'hôtel de Clermont les mardis et jeudis, il a voulu informer «une bonne fois pour toutes», tous ceux qui continuent de parler de censure » à propos de ce fameux contrôle, de ses inter-dictions à certaines tranches

La commission (que l'on voit fonctionner en lisant ce livre alerte, précis, honnête) n'exerce aucune censure politique, ne s'en prend pas à l'expression de la pensée et des opinions. des garde-fous à certains spec-tacles risquant de perturber les

Violence, drogue, sexualité, pomographie... Il s'agirait donc censura morale? Non plus. La liberté des créateurs passe par celle de ceux qui pourraient se sentir heurtés, choqués. Rien touche qu'un secteur particulier. Mais les interdictions aux moins de 16 ans et de 12 ans ont une tation, et sur la diffusion à la télévision. Beaucoup d'adultes,

demandent en somme à un organisme d'Etat de prendre des mesures et de les faire appliquer à leur place.

Jean-François Théry parle en faveur d'une réforme qui parviendrait à « construire un systeurs, les parents, l'opinion publique, et, bien sûr, les cinéastes). On le sent un peu inquiet de la « demande sécuritaire» d'une partie des citovens. Lorsqu'on se retranche derrière le besoin de sécurité, l'intolérance n'est pas

Jean-François Théry défend sa commission de contrôle et la responsabilité qu'elle a à l'égard des jeunes générations. Mais il ne transige pas avec la vieille censure cherchant à pointer à nouveau sa tête. L'ouvrage fait appel à la raison et au bon sens. permet de découvrir et de comprendre une institution souvent décriée, mais qui est la garantie de certaines libertés.

### **JACQUES SICLIER**

1157

C 1873.

6.50

TOTAL Separate Con-

2 -17 7 20

Transfer of

TIPES HADIN

3 May 174 .

4 with a supply .

S 3 . 114" 11 . . .

SAN SALES BELLIA IN

Charles of the sec

775

Laffer in 18 West

THE BEAUTIFUL THE

The reserve

and bland the same

MOOTHEQUE

MPARIS

State and Control of

See All Section

ACOM PARTY 

Mary Committee

TEN THE

THE PARTY

Pour en finir une bonne fois pour toute avec la censure, de Jean-François Théry, Editions du Cerf, 254 pages, 80 F.

### MUSIQUES

# Les six Samoans

Débuts parisiens de Boo-Ya Tribe, gang de Los Angeles reconverti dans le rap

Au fur et à mesure que les groupes de rap font escale les uns après les autres à Paris se dessine une géopolitique musicale. Boo-Ya Tribe qui a fait ses débuts vendredi soir à Paris, en constitue le versant pacifique (comme l'occan) et martial (comme

Les six frères Devoux sont originaires de Samoa et ont (beaucoup) grandi à Los Angeles. A mi-chemin seur de football américain pour la pour la tenue, les frères Devoux

Lour histoire est édifiante : à peine élevée par un père pasteur et très souvent absent, la fratrie fut vite obligée de subsiter en dehors de la loi. Roscoe Devoux a terminé ses années de teen-ager en prison et Robert, le septième frère, est mort victime de la guerre des gangs. Après le meurtre de Robert, Ted, l'aîné, a voulu sortir la tribu du cycle des casses et des drive-by (représailles entre gangs où les adversaires sont exécutés à partir d'une voiture en mouvement), il a emmené son peu-ple au Japon. Là-bas, les Devoux ont payé leur sushi quotidien en rappant pour les Japonais. Finalement, la tribu s'est laissé convaincre par les Américains de passage à Osaka de revenir tenter sa chance en Califor-nie. Après plusieurs tentatives infruomic. Après pusseurs tentatives infrac-tueuses auprès des majors (l'entrevue entre les frères et le directeur artisti-que d'une maison de disque califor-nienne scrait pain bénit pour un scé-nariste), Boo-Ya Tribe a fini par signer avec Island. New Funky Nation, leur premier album, n'est pas une révolution, à peine un bon album de rap, simple et concis, qui va chercher ses références musicales dans les années 70, du temps de la splendeur de George Clinton. C'est sur scène que les Boo-Ya (le ang d'une arme à feu, dans les ghet-

tos de Los Angeles) sont en train de trouver leur identité. Pour l'instant, le spectacle d'un groupe de rap était, dans le meilleur des cas, d'une grande sobriété (KRS !) et, le plus regard de la force du son et du pro-pos. Rien que par leur volume, les frères Devoux échappent à ce mini-malisme. Mais ils y metteat sussi du leur, en rassemblant quelques idées de chorégraphies et de costumes et, surtout, en jouent. L'un d'eux, OMB (One Man Band, l'homme orchestre). maîtrise correctement la basse, les autres sont capables de chanter quand les circonstances l'exigent, pas très souvent. Avec quelques musiciens (batteur, guitariste, percussio-niste), ils arrivent à faire respirer le la souplesse du disque.

Le concert de l'Elysée Montmartre (qui avait attiré plusieurs centaines de spectateurs, alors que le groupe ne s'est jamais produit et que son pre-mier disque est sorti il y a trois semaines) a montré que la formule demandait un peu plus d'aisance avec les instruments, le son, la mise en place. Mais l'énergie de rouleaux compresseurs des frères Devoux et leur terrible bonne hument les pro-suleaux en la bonne voie pulsent sur la bonne voie.

THOMAS SOTINEL

# THÉATRE

# « Perspectives » au risque de l'Europe

A Sarrebruck, la treizième édition du festival du théâtre français manquait d'ambition

A un vol d'oiseau de la frontière française, la ville de Sarrebruck, en Allemagne, vit, chaque printemps, pendant une semaine au rythme de la création théâtrale française, et ce depuis treize ans. En 1978, Oskar Lafontaine, alors maire de la cité, créait Perspectives, un festival du théâtre français unique en son genre outre-Rhin, et au-delà. Un public majoritairement allemand vient y découvrir de jeunes troupes aux-quelles le festival est par tradition consacré, même si la tradition a connu, en treize ans, des avatars. Il existe également à Sarrebruck un Institut d'études françaises actif qui invite tout au long de la saison des écrivains, ainsi récemment Marie Redonnet et Charles Juliet.

La direction du festival a été confiée en 1987 à un Français, Marc Adam, qui travaille principalement sur les scènes lyriques australiennes ou allemandes. Pour la treizième édition de Perspectives, il a privilé-gié la danse (Prejlocaj, Christine Bastin), et le théâtre de rue, soumis à beaucoup d'aléas : le climat de Sarrebruck n'est pas celui d'Avi-gnon... Il a fallu à Philippe Vincenot pement II de Lyon (et à leur public) une certaine constance pour jouer à 11 heures du soir en plein air Feu, qu'ils ont écrit, qui regorge d'images et de mots rares, à tel point qu'on se demande parfois s'ils n'ont pas pillé les dictionnaires : le public allemand a apprécié, preuve qu'à Sarrebruck la langue française n'est pas un han-

Mais ce spectacle où deux clowns en frac noir devisent de la guerre, de l'amour et du sens de la vie, reste bon enfant, voire complaisant. On a revu aussi Divas'blues, créé off Avignon 1989, théâtre musical orchestré par Vincent Colin, avec trois chanteuses qui ne manquent pas de talent : Michèle Bernard, Françoise Monneret et Annie Tasset.

On attendait avec curiosité le

degré : après des hors-d'oeuvre pui-sés dans un aquarium, un potage servi par des garçons de café sans rant, pendant une heure il ne se passe rien, et on s'en va. Parmi les invités de cette année : Grand Magasia, Le biscuit qui craque, Générik vapeur, et Hervé Royer qui a lu des fragments de textes d'auteurs contemporains, dont lui-même. Les années précédentes, les pièces étaient lues dans leur intégralité et, pour certaines, traduites en allemand : on se demande pourquoi cette formule plus riche a été aban-

#### Echanges . de productions

On peut apprécier le théâtre dit de rue – une rubrique très bric-4-brac – mais regretter les éditions précédentes de Perspectives, où sont venus Le radeau, L'emballage théâtre, Philippe Adrien, René Loyon ou Charles Tordimana, plus représentatifs... Cette année, Perspectives ne pouvait prétendre à une audience autre que locale. C'est dommage, car les pouvoirs publics français qui avaient longtemps sem-blé ignorer cette manifestation, l'ont théâtre, Bernard Faivre d'Arcier, a d'ailleurs fait le déplacement pour présider une réunion des instituts cultureis français en Allemagne.

De plus, à Sarrebruck, siège désor-mais le secrétariat du Haut Conseil culturel franco-allemand dont les recommandations out été retenues da dernier sommet entre MM. Mitterrand et Kohl le 25 avril dernier. En matière théâtrale, le Haut Conseil met en place un système de bourses qui permettront à des auteurs, metteurs en scène ou techniciens de séjourner dans des équipes de l'autre côté de la frontière : une quinzaine de Français devraient en bénéficier cette année.

« Dîner-spectacle » d'une équipe beige au titre prometteur : la Com-pagnie extrêmement prétentieuse. Titre à prendre, hélas, au premier

#### vraisemblablement Brême, Kassel, Karlsruhe et Toulouse, Saint-Etienne, Angers ou Caen. Une formule de traduction rapide devrait

être trouvée afin de permettre la cir-

culation plus souple des textes

temporains dans les deux pays. Pour l'essentiel, le financement de ces actions en France reste encore i trouver. Mais dans ce nouveau contexte, tant franco-allemand ou'à l'intérieur même de l'Allemagne plus que jamais préoccupée de ce qui vient de l'Est, Perspectives se doit de trouver une place originale. audacieuse, comme a su le faire dans cette même ville le Festival

Max Ophills, consacré aux jeunes

**ARTS** 

# Souvenirs de l'abstraction

Tal-Coat, Lanskoy : la peinture des années 50 continue à faire le bonheur des galeries. Pour les amateurs, c'est plus variable

Lieu commun: l'abstraction française de l'après-guerre, qui se cachait jadis, se montre désormais partout et se vend. La peinture d'André Lanskoy se voit ainsi de plus en plus dans les ventes publiques et les galeries. Presque à tout coup, il s'agit d'huiles et de gouaches non figura-tives, reconnaissables à l'acidité des couleurs et à l'emploi d'empâtements en écaille. Avant de se donner ce style chatoyant, Lanskoy, fils d'aristocrate moscovite ne en 1910, avait combattu contre la révolution d'Octobre, émigré à Paris, étudié à l'académie de la Grande Chaumière et survicu grâce à l'aide de Uhde et du collectionneur Dutilleul.

Ses toiles d'alors, où l'expressionnisme. Paul Klee et la Rossie tentent

de faire bon ménage, sont fort face d'un bord à l'antre. Faut-il le étranges et, quelquefois, fon réussies dans leur primitivisme. Ce ne sont exaltant. Lanskoy n'a pas de chance, bleus, l'alliance de deux roses qui ne abstraites d'après guerre, uniformément, systématiquement. Or Lanskoy a cédé plus qu'il ne convenuit à la commodité de la répétition et fait dans les années 50 «du» Lanskoy avec plus de prolixité que de génie. Résultat : l'exposition organisée par la galerie Carré ne lui rend pas jus-

Elle ne montre de lui qu'un talent d'enlumineur infatigable qui use du fond noir afin de donner encore plus d'éclat à ses rouges et verts. La composition se réduit souvent à une frise de taches de couleurs disposées le long d'une ligne qui traverse la sur-

pas elles que l'on expose, mais les il est vrai : à cent mètres des salles où ses œuvres sont accrochées, la galerie Guillon-Laffaille présente une anthologie de peintures de Tal-Coat. la plus ancienne de 1948, les plus récentes du début des années 80. L'an dernier, au même endroit, s'était tenue une remarquable exposition des Tai-Coat de l'entre-deuxguerres. De l'une à l'autre, alors que l'image a disparu, que le dessin s'est dissons dans la matière picturale, des constantes demeurent : le dépouillement des constructions, la volupté des nuances et des reflets, la densité de chaque œuvre.

Aiots qu'il n'y a, croit-on, à peu

bleus, l'alliance de deux roses qui ne devraient pas aller ensemble, la plus petite toile force le regard à demen-

Il semble alors que Tal-Coat ne se soit passé des plaisirs de la figure que pour rendre plus vifs et grisants ceux de la matière colorée dans laquelle il plonge et se pâme.

PHILIPPE DAGEN

▶ Galerie Louis Carré et Cie, 10 avenue de Messine, jusqu'au 13 juillet

➤ Galerie Fanny Guillon-Laffaille 133, boulevard Haussmann, Jusqu'au 30 juin.

in in mit bereiten beim ber bei ber THE PERSON NAME OF THE PERSON NA

5 Concours in de Design d'Os time Literatur laying

平分450000

...

4.4.4.

44 to 1

100

. " w. .

7 - - -

14.2

that was

3 .....

1779 - 1

Se with . .

1777

- # - A .

46 mg 45 1 2

A 5000

grant of a

10 M W

Bright Factory

Service Control

Samoans

医骶直

高麗物語。 11

Aughter of

Miles

表 、 10年 (25mm) m

**《海路》**"我是

31.00

Berger 12 .

1. Sec. 3.

1000

determina

The second 결박 축 ....

Tearly No. 1997

**有似数据证明** 145 July 188

—**3**2, 100 € ,

May the state of t

444 Share a the state of

40.00

17840 P 45 N 377 A

-2p = p

HART BOLLDEN

7 - 4 - - .

N. W. Car.

2121-12

7.43 ST

177.65 The contract

i e (z. . . . April 1. Sept.

減しという。

1 cm

And the second

क्षेत्र 🛫 🐇

THE FAME OF

District

AC SHOWING

無 Takkipt iz \* T 李基章 (成人) 2007 1 1 1 m

t f conse

48-64 PM -

 $(a_{i,j}, 2, a_{i,j})$ 

要用をいっている。

Francisco Comment

The court of

State of the

7 T | 1

1 7---

### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24)

Cannes à Peris Un certain regard Qu'alles sont noires les nuits sur la mer Noire, de Vassil Pitchoul, 15 h ; Cannes à Paris Un certain regard : le Dernie Ferry-Boat (1989, v.o. s.t.f.), de Walde mar Krzystek, 17 h ; Hommage au cinéma des armées : Journal de guerre (1939) : Journal de guerre (1939) : Journal de guerre (1939) : Empe vers la victoire, de Tunis à Rome (1945), 19 h : Hommege au cinéma des armées : Frontère de liberté (1945) : Journal filmé de l'armée (1945) : la Loi du telion (1945), 21 h.

DIMUNICHE

Cannes à Paris Un certain regard : Bouge pas, meurs et ressuscite (1989, v.o. s.t.f.), de Vitali Kanevski, 15 h.; Honamage au cinéma des armées : les Colonies : l'uvre de la France au Marco : Sefrou -Taxa -Fez : Conquête du Haux Allas (1933) : Au -cœur de l'Adas (1939) : l'Aide das colonies à la Franca (1916), 17 h : Hommage au cinéma des armées : les Colonies : la Cochinchine armees: les Colonies: le Cochinchine (1920): Au Tonkin (1920): Siex et le Sud tunisien (1920): Tierricen et ses Environs (1920): Addis-Abeba (1920): En Afrique noire (1920): A travers la Guinée (1930) : l'Amitié noire (1945). value (1904); i Annue note (1944); 19 h ; hormage au cinéma des armées ; les Colonies : Regard sur l'Indochine N3 (1953-1954), d'André Lebon ; Regard sur l'Indochine NS (1954), de Pierre-Yves Millet et Farm Schoendoerf-Pierre-Yves Millet et Form Schoendoerfer: Regard sur l'Indochine N9 (1954), de Pierre-Yves Millet; Regard sur l'Indochine N10, de Pierre-Yves Millet; Regard sur l'Indochine N12, (1954), de Pierre-Yves Millet; la Vie autour d'un poste (1950): Avec la rafale (1952), de Georges Kowal; Vedettes blindées (1952), de Pierre-Yves Millet; Tonkin 51 (1951): Heyess 51 (1951): Regard sur l'Indochine N4 la betaille de Na-San, 21 fs.

### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANGE (42-78-37-29) SAMEDI

Deuxième blennale internationale du film sur l'art : Anthologie du film de ficfilm sur l'art : Anthologie du film de fiction sur l'art : En l'absence du peintre
(1984, v.o.), de Marie-Geneviève
Ripeau, 14 h 30; Csontvary (1980,
v.o. s.t.f.), de Zoltan Huszarik,
17 h 30; frida (1983, v.o.), de Paul
Leduc, 20 h 30; Cinéme du musée :
Anthologie du film de fiction sur l'art :
l'hypothèse du tableau voié (1978), de
Raul Ruiz, 12 h 30; Coup de meître
(1981, v.o.), de Roger Vadim,
14 h 30; le Cuishier, le voleur, sa lemme et son ament, v.f.), de Peter
Greensway, 17 h 30; les Nocas (1972,
v.o.), d'Andrz Wejda, 20 h 30; Studio
5; Anthologie du film de fiction sur
l'art : Theophilos (1987, v.o.), de Lekis
Papastathis, 14 h 30; Turner, the sun Papastathis, 14 h 30; Turner, the sun is god (v.o.), de Mike Darlow, 17 h 30; Egon Schleie enfer et paradis (1979-1980, v.o. s.t. anglais), d'Herbert Vesely, 20 h 30 ; Cinéma du musée ; Vesaly, 20 // 30 ; Cinama ou musee ; Morceaux choisia : Rétrospective André Elbaz, 10 // 30 ; Rétrospective Jean Desvilles, 12 // 30 ; En couvenir de Fré-déric Rossil, 14 // 30 ; Studio 5 : Compétition films et vidéos aur l'ert : Enzo Cucchi peintre (1989), d'Evelyn Schels, Van Gogh, la revanche ambigué (1989), d'Abraham Segal, François Morellet (1990), de Christophe Loizillon, 14 h 30 ; les Hommes rouges (1987). de Jean-Louis Tosello, Zeitlos (1989), de Mickael Krauze, Cobra et après de Mickael Krauze, Cobre et après (1975-1989), d'Ote Roos, le Coin de table (1988), de Josiane Melsse, 17 h 30 : Metallica (1989), de Takis Bardakos, le Gai Savoir de Valerio Admi (1989), de Pierre Coulibeuf, Van Gogh à Paris -répérages (1988), d'André S. Laberthe, Stones and Flies : Richard Long in the Sahara (1988), de Philiphaes, la Mise en chaise (1968), d'Andre J. Kraszewski, Psyché ranimé par le baiser de l'amour (1989), de Berurand Desollier et Paule Muxel, Eugène Delacroix l'ange et le barbare (1969),

croix l'ange et le barbare (1989), d'Yves de Paretti, 20 h 30. DIMANCHE Deuxième biennale Internationale du

Deuxième biennale Internationale du film sur l'art : Anthologie du film de fiction sur l'art : le Messie sauvage (1972, v.o. à.t.f.), de Ken Russell, 14 h 30 ; le Beau est difficule (1985, v.o. a.t.f.), d'Anders Wahtgren, 17 h 30 ; Gauguin, le loup dans le soleil (1986, v.o. s.t.f.), de Henning Carlsen, 20 h 30 ; Studio 5 : Anthologie du film de fiction sur l'art : la Vita di Leonardo da Vincl (1980, v.o.), de Renato Castallani, 14 h 30 ; le Dandy mourant (v.o. s.t.f.), d'Anders Wahlgren, 17 h 30 ; The Naked Maja (1969, v.o.), d'Henry Koster, 20 h 30 ; Ciréma du musée : Morting l'art Naked Maja (1959, v.o.), d'Henry Koeter, 20 h 30 ; Cinéme du musée : Morseaux choisis : Dixième anniversaire du CFA Bruxelles, 10 h 30 ; Studio 5 : Compétition films et vidéos sur l'art : Golub (1985-1988), de Jerry Blumenthal et Gordon Quinn, Jasper Johns : take an object (1990), de Hans Namuth et Judith Wechsler, la Sculpture d'Empanyel Sauthier (1988) de Marc Petiter Judith Wechsler, la Sculpture d'Em-menuel Saulnier (1988), de Marc Petit-jean, 14 h 30 ; le Sublime et la Férocité, de Gilles Delavaud et Guy Cogevel, A la recherche de Christian B (1990), d'Alain Peischer, Klossowski, peintre exorciste (1988), de Pierre Coulibeuf, 17 h 30 ; Jiri Kolar (1988), d'Ann Marchi, Voyage iconographique (1989), d'Eric Pauwels, Philippe Favier (1989), de Philippe Simon, Infiltration avec la libellule (1990), de Grzechu Tomczak, 20 h 30.

### VIDEOTHEQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI Café, cafés : Café création ; Un Parisien nommé Jecques Laurent (1987) d'Olivier Mergault, le Désordre à vingt

ans (1966) de Jacques Baratier, Voils

l'ordre (1966) de Jacques Baratier, 14 h 30 ; Café rencontres ; Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, Tous les garçons s'appellent Patrick (1957) de Jean-Luc Godard, la Carrière de Suzanne (1963) d'Eric Rohmer, les Meuvalses Fréquentations (1988) de Jean Eustache, 16 h 30 : Café des copains : Bande annonce : Rue des Prairies, la Belle Equipe (1936) de Julien Duvivier, 18 h 30 ; Café rencontres : Paris dans la publicité (1987), V'là l'travel (1984) de Florence Bon, Une famme est une me (1961) de Jean-Luc Godard,

DIMANCHE

Café, cafés : Café rencontres : Biscaille (1964) de M. Ginesy, Au pan coupé (1967) de Guy Gilles, 14 h 30 ; Café repaire : Bande annonce : Vivre sa vie (1962) de Jean-Luc Godard, Casque d'or (1952) de Jacqués Becker, 16 h 30; Caté refuge: Paris dans la publicité (1987), Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Maile, 18 h 30 ; Café des copains : Publicités Darty 1976-1987 (1976-1986), Vistcent, François, Paul et les autres (1974) de Claude Sauter, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

ALOUETTES, LE FIL A LA PATTE (tchèque, v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 64 (43-26-58-00) ; Les Trois Balzac, 84 (45-61-10-60).

AFFAIRES PRIVÉES (\*) (A., v.o.):
UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC
Normandie, 8: (45-63-16-16); Studio
28, 18: (46-06-36-07); v.l.: UGC
Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-66-31).

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., V.D.) : ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.):
UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.:
Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon
Basulla, 12º (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13º (45-61-94-95); Misural,
14º (45-39-52-43); UGC Convention,
15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º
(45-22-46-01); La Gambetta, 20º (4638-10-96). 36-10-96).

ALWAYS (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16) ; v.f. : Miramar, 14-(43-20-89-52),

AUX SOURCES DU NIL (A., V.O.) Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36); Epée de Bois, 5r (43-37-57-47); UGC Ermirage, 8r (45-63-16-16); Les Mont-parnos, 14r (43-27-52-37); 14 Juillet Boaucresolle, 15t (45-75-23) partics, 14\* (43\*27\*04\*37]; 14\* Juliet Boaugrenelle, 13\* (45\*75\*79\*79); v.l.; Saint-Lazare-Pasquiar, 8\* (43\*87\*33\*43); UGC Opéra, 9\* (45\*74\*95\*40); UGC Gobelins, 13\* (45\*61\*94\*95), BLAZE (A., v.o.); La Triomphe, 8\* (45\*74\*93\*50).

BLUE STEEL (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-82-82); Sopt Parnassians, 14- (43-20-32-20); v.l.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88). LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.):

Latina, 4" (42-78-47-86). LA CAPTIVE DU DESERT (Fr.) : Gaumont Les Haffes, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33) ; Saint-André-des-Aris I, 6= (43-26-53th Andrews Aris 1, 6 (43-43-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40);

Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-LE CERCLE DES POETES DISPA-RUS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefoulle, 6- (46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); v.i.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Fauvette Bis, 13- (43-31-80-74); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27).

CHARLIE (A., v.t.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Seint-Lambert, 15: (45-32-11-80)

CHASSEUR BLANC, CUR NOIR (A., v.o.) : Forum Horizon, 1° (45-08-67-57) : Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52) : UGC Odéon, 6° (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94) : Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82) : UGC Biamitz, 8° (4562-20-40); 14 Juillet Bastillo, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier. 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9-(47-42-66-31); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43| ; Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (48-36-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Deniert, 14- (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68)

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., y.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

CINÉMA PARADISO (Fr.-lt., v.o.) : Lucernaire, 6: (45-44-57-34) ; George ,V, 8: (45-62-41-46). CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77),
CRIMES ET DELITS (A., v.o.):
Reflet Logos ff, 5: (43-54-42-34); Le
Triomphe, 8: (45-74-93-50),

CYRANO DE BERGERAC (Fr.): Forum Horizon, 1" [45-08-57-57]; UGC Danton, 6" [42-25-10-30]; UGC Montpamassa, 6" (45-74-94-94); UGC Mormandie, 8" [48-63-16-16]; Paramount Opéra, 9" [47-42-56-31]; Les Nation, 12" [43-43-04-67]; UGC Lyon Basulle, 12" [43-43-04-67]; UGC Gobelins, 13" [45-61-94-95]; Mistral, 14" [45-38-52-43]; UGC Convention, 15" [45-74-93-40]; UGC Maillot, 17" [40-68-00-16]; Pathé Wepler, 18" [45-22-46-01]; Le Gambetta, 20" [46-36-10-96]. CYRANO DE BERGERAC (Fr.) :

CŒURS FLAMBÉS. Film danois

de Helle Ryslinge, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Impé-

rial, 2 (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George

V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bas-tille, 11 (43-57-90-81); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20); 14

Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-

Louis Grospierre : UGC Montpar-nesse, 6- (45-74-94-94).

LE JEU DU RENARD, Film français d'Anne Caprile : Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12) : Panthéon,

5- (43-54-15-04) ; Gaumont Ambas-

sade, 8: (43-59-19-08); Les Mont-parnos, 14: (43-27-52-37).

LA MAISON DES PERVERSI-TES. (\*) Film japonala de Noboru Tanaka, v.o. : Racine Odéon, 5- (43-

MISS MISSOURI. Film français

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU

TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-An-dré-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (POL, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); Saint-Andril-des-Arts I, 6: (43-24-26-

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (POI., (V.o.): 14 Juillet Parnassa, 6- (43-26-[58-00); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 3. TU RESPECTE-

RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-68-00); Sakm-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol... Iv.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-16).

LE DÉCALOGUE 6. TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nesse, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÈCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Juil-let Parnasse, 6 (43-26-68-00); Saint-André-des-Ans I, 6 (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-

RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juliet Parnesse, 6 (43-26-58-00); Saint-Andrédes-Arts I, 6 (43-26-48-18).

CONNEMARA. Film français de

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Aris I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 9, TU ME CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol. v o.): 14 Juillet Parnasse, 6: 43-26-58-00); Saint-André-des-Arts 1, 6: (43-26-48-18). LE DÉNOMMÉ (Fr.) : Forum Orient

Express, 1" (42-33-42-26): George V. 8' (45-62-41-46); L'Entrepàt, 14' (45-43-41-63); Pathé Wepler II (eximages), 18' (45-22-47-94).

2 FLICS A DOWN TOWN (A... v.o.);

Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26); George V, 8• (45-52-4)-46); v.f. : Rex. 2• (42-36-83-93); Pathé Francais, 9• (47-70-33-88); UGC Lyon Francais, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-98); Mistrel, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepter II (eximagos), 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.); Cinoches, 6: (46-33-10-82).

inoches, 6- (46-33-10-82).

DRUGSTORE COW-BOY (\*) (A., v.o.) : L'Entrepot, 14 (45-43-41-63). ELÉMENTAIRE, MON CHER.. LOCK HOLMES (Bm., v.o.): George V, 8- (45-62-41-48) ENNEMIES UNE HISTOIRE

ENNEMIES UNE HISTUME D'AMOUR (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23): Bienvenile Montparnasse, 15- (45-44-25-02). EXTRÊMES LIMITES (A., v.l.): La Géode, 19- (46-42-13-13).
FABLE DE LA BELLE COLOMBINE

(Brés., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Gaumont Parnassa, 14- (43-35-30-40).

Halles, 1\* (40-26-12-12); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC

Rotonde, 6: (45-74-94-94); Gau-

mont Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8: (45-62-

20-40); UGC Maillot, 17: (40-68-

00-16); v.f. : Rex, 2: (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 6:

(43-87-35-43) ; Les Nation, 12- (43-

43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12-

(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-

(45-61-94-95); Gaumont Alésia,

14: (43-27-84-50) : Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27) ;

Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01) ; La Gambetta, 20- (46-36-10-96) ;

Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-52).

HILLS. Film américain de Jef Kanew,

v.f.: Les Moniparnos, 14- (43-27-

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-

84-65). LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin.,

v.o.) : Utopia Champollion, 6: (43-26-84-65) ; Bretagne, 6: (42-22-\$7-97) ;

Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); La Bastille, 11- (43-07-48-60).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées

LA GUERRE DES ROSE (A., v.c.); Sept Parrassiens, 14 (43-20-32-20); HARRY PLOTNICK SEUL CONTRE TOUS (A., v.o.); 14 Juillet Oddon, 6-(43-26-59-83).

HISTOIRE DE GARONS ET DE FILLES (It., v.o.): Ciná Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Elysées Lincoin, 8º (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

Lincoln, 8- (43-59-35-14),

(43-25-59-83).

LES SCOUTS DE BEVERLY

LES FILMS NOUVEAUX

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., (v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Républic Cinemas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01)

MAURICE (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg. 3- (42-71-52-36): 14 Juifet Odéon, 6- (43-25-59-83)

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3· (42-71-52-36); Studio des Ursulnes, 5· (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brt., v.o.): Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09).

MILOU EN MAI (Fr.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82), MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Studio 28, 18- (46-06-35-07).

MONA ET MOI (Fr.) ; 14 Juillet Bas-MUNA E1 MUI (FT); 14 Juillet Bas-tille, 11-(43-57-90-81). MUSIC BOX (A., v o.): Cinoches, 6-(46-63-10-80); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Bienvenüe Montpar-nasse, 15-(45-44-25-02).

MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.) : Cind Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Gaumoni Ambassade, 8- (43-59-

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) ; Utopia NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,

v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-

| NIKITA (Fr.J.: Gaumont Opéra, 2\* |47-42-60-33); Rex. 2\* |42-35-|83-93]; Rex (le Grand Rex), 2\* |42-36-|83-93]; Ciné Beaubourg, 3\* |42-71-|52-36]; UGC Danton, 6\* |42-25-10-30); Gaumoni Ambassade, 8 (43-25-19-08); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-49-95); Gaumoni Alésia, 14 (43-27-24-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis., v.f.) : NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis., v.f.); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14 Juillet Besuille, 11- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-47-94).

L'OPERA DE QUATSOUS (A. OU EST LA MAISON DE MON

AMI ? (Iranien, v.s.) : Utopia Champol-lion, 5- (43-26-84-65). POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : Cincches, 8- (46-33-10-82). POURQUOI BODHI-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT?

(coreen, v.o.) : 14 Juliet Parnasse, 6-(43-26-58-00). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-69-36-14).

QUELLE HEURE EST-IL fit. Gaumont Les Halles 1= (40-26-12-12) Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) Publicia Saint-Germain, 6 (42-22-72-80) : Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67) : Gaumont Pamasse, 14-

GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (\*\*)
(Austr., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-REBUS (it., v.o.) : Forum Orient GLORY (A., v.o.): Breisgne, 6- (42-22-57-97); George V, 8- (45-62-41-46); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); v.f.: Rex, 2- (42-36-243-31-56-86). Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvette, 13-(43-31-56-86).

RÉVES (Jap., v.o.) : Forum Horizon, 17- (40-68-00-16), 1- (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-69-83) ; Bretagne, 6- (42-22-10-6) ; Epée de Bois, 5- (43-37-67-47).

57-97); La Pagode, 7: (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); Escurial, 13- (47-07-28-04); Kinopanorama, 15• (43-06-50-50); v.f.; Gaumont Alésia, 14• (43-

27-84-50); Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-47-94). RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.) : George V. 8: (45-62-41-46).

ROBBY, KALLE ET PAUL (All.-Suis., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). ROGER ET MOI (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Saint-Andrédes-Arts 1, 6- (43-26-48-18) ; Républic Cinemas, 11 (48-05-51-33).

SARAFINA (A., v.o ) : Action Christine, 6: (43-29-11-30). SIDEWALK STORIES (A.) : Forum

Horizon, 1 (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38),

STANLEY & IRIS (A., v.o.): Gaumont Ambassada, 8: (43-59-19-08); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.l.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A.,

v.o.): UGC Biarntz, 8: (45-62-20-40); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40).

TATTE DANIELLE (Fr.): Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-10-30]; UGC Biarrit, 8° (45-62-20-40); Fauvette Bia, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-98)

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : iont Convention, 15. (48-28-42-273.

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Gaumoni Les Halles, 1- (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Gaumoni Ambassade, 8- (43-

TREMORS (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-48); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Pathé Français, 8- (47-70-33-88); UGC Lyon Baspile, 12- (43-43-01-59); Fauverte, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06): UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Pathé Hauteleuille, 8- (48-33-79-38); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Le Triomphe, 8\* (45-74-93-50); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40).

VENGEANCE AVEUGLE (A., v.o.) : VENGEANCE AVEUGLE (A., V.O.):
USC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.:
Pars Ciné I, 10: (47-70-21-71): Hallywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).
LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, 6: (4823. (0.82). 33-10-82).

LA VOCE DELLA LUNA (K.-Fr. v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-62-36): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); La Pagode, 7° (47-05-12-16): UGC Blarritz, 8° (45-82-20-40): La Bas-illa 11° (43-07-48-60): UGC Gobelins. 17-48-60) : UGC Go 13- (45-61-94-95); Gaumont Pamesse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14- Juillet Beaugre-nelle, 15- (45-75-79-79); UGC Mailot, 17- (40-68-00-16).

# 5° Concours international de Design d'Osaka.

Theme (±(tsuchi):Terra)

Le Concours intermental de Despn d'Ostita d'intermental des intermental d'expression d'idée nouvelles suf l'avenir de l'homme et le rôle qu'y jouen le despr.

Le thème de ce cinquères Concours intermenonal du legion est à terre » (a 🛨 » ou a taucht » en imponsité. e Tarra » est la mère de toutes les créatures eventes et des planess. Elle est le source de notre allenentation, de

des plantes. Elle est le source de notre ampentation, de notre culture. A tous cels titres, nos viels sont fonction de 1 22 de 1 25 CATEGORIES ACCEPTÉES : voutes les catégories de design pervent concourir. La bardiesse design pera appréciée et encouragée. urir. La hardienne des concepts de

PARTICIPATION : pervent participer às concours les designers, ingéneurs, étudiants, etc., en proventeur du monde entier, soit par équipe, soit à sirra individues. CALENDRIER:

l 1 actobre 1990 : deta limite d'inscription\*. 11 janvier 1991 : date finite des envois pour la silec-18-20 Nove 1991 : parcon :--

7 jun 1991 : data timiza das envois pour le con Indi<sup>a</sup>. 15-17 putlet 1991 : concours final. Octobre 1991 : circimone de remes des prix et expos-tios (les travaux récomponeés tardet exposés du public

dans in cade dis l'Espanson insummir de Dales Disks 1981) PRIX : B será remis des prix d'une valeur rotate de 80 000 \$ U.S. Les pro, cerdent les auvenns : le Grand-Prix lle Prux de Premer Ministrel), le Pro, du Manestre du Consonarce interpational et de l'industrile, le Prix du Manes de la Ville d'Osales et le Pra, du Président de la Fonda-de la Ville d'Osales et le Pra, du Président de la Fonda-ten ignosses du Gesgot, Les prix servos étandués par le jury. Des mansions bonorables pourrons être décembées.

pay, ver immunes deviauments de a l'immune pour ex-ticipar au conceurs. Veuillez fame parvenir vos nom et adresse au secrétarist qui voux continutaquers ur sepropleire des condicions et de règlement du concours anni qu'un formulaire d'inscription.

JURY : pour la télection préliminare, la jury sera christopid de quatre jugos jeponas et d'un juge étran-ger. Le jury du contours final sera composé de deux des juges jeponais serai que du juge étranger de la sélection préferenaire plus deux juges étrangers supplémentaires. Les juges étrangers seront chojes en opopération avec COGRADA, ICSID et FI. ORGANISATEUR:

Japan Design Fonds Secrétaries LM by Concourt interpretant de Besign d'Otales. c/o Japan Design Fondation 2-1-000. County 1-channe, Clarke, County 600. Japan Tel.: 81-6-346-2612 Pac: 87-6-348-2615 Citale ; DESIGNFOUNDOSAKA

Le & Contours international de Detign of Osaka est organisé en coopération avec ICOGRADA. ICSID et IFL 4 August gaves have differ he said accepts

20-32-20).
IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.): Forum Onent Express, 1-(42-33-42-26); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); George V, 8-(45-62-41-46); UGC Normandie, 8-(45-62-41-46); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12-(43-43-04-67); Fauverte, 13-(43-31-56-86); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Circhy, 18-(45-22-46-01).

(45-22-46-01). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-

JE T'AI DANS LA PEAU (Fr.): Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38). JOURS TRANQUILLES A CLICHY (Fr.-N.-All., v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26) ; Pathé Hau-tefeuille, 6\* (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.J.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LECTURES DIABOLIQUES (\*) (A. V.O.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Mompamase, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59).

#### SAINT ELVIS DE ZEBCE ANTTELLI PRISE EN SCHIE CHARLES TREBUILD

ALEXUS MITZER ANDRÉE DALESY SALLE GEMER HISTORY AND AN INCH 1996 7885 LES SQUES A 20 H 30, DU MARON AU SANEDY, ET CE REPURSON NO PARE A 15 A.

47,27,81.15

# LAMORT L'AMOUR

LA GUERRE 600 OEUVRES DE CREATION TV 200 REALISATEURS - 40 PAYS 40 INSTITUTS CINE & TV - 2 DEBATS

2 CONFERENCES INTERNATIONALES

10 SPECTACLES & INSTALLATIONS

pour penser la résistance médiatique!

5" MANGRESTATION INTERNATIONALE DE VIDEO ET DE TULEVISION 13 - 17 JUIN 1990 - MONTBELIARD Une menilestation du Centre d'Action Culturelle de Montbélard el du Centre International de Création Vidéo Montbéliaro Bellort.

TEL 81 91 49 67 - FAX 81 91 10 25

# AGENDA

# MÉTÉOROLOGIE PRÉVISIONS POUR LE 11 JUIN 1990 A 12 HEURES TU

SITUATION LE 9 JUIN A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le samedi 9 juin 1990 à 0 heure et le dimanche 10 juin à

Situation générale et évolu-tion: Le minimum d'altitude se décale sur le Sud-Est en maintenent un fort cyclonisme en Méditerranée. Sur la moisé nord du pays, nous subi-rons un retour d'occlusion qui don-nera une abondante couverture nua-geuse et des précipitations modérées.

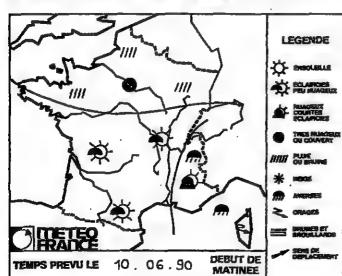
Prévisions pour dimanche :

Dès le matin, de la Bretagne au Nord-Pas de Calais et à l'Alsace, le ciel sera couvert. Les pluies s'atté-nuoront au fil des heures tandis que les mages s'étendront jusqu'à l'Au-vergne et la Franche-Comté. Sur la façade atlantique et le Sud-Quest, on pourra profiter de belles éclaircies dès la mi-journée ainsi que sur la Côte

d'Azur en soirée. Toutefois sur les Pyréndes, le ciel restera couvert avec quelques pluies au cours de la jour-née. Du Massif. Central aux Alpes, la ciel gris s'accompagnera d'ondées jusqu'en milieu de journée et seule-ment sur le relief. En Corse, le temps sera instable svec des averses, par-fois des orages, mais une améliora-tion se dessinera en soirée,

Un vent d'ouest soufflera entre Corse et continent à 40 km/h. Les températures, le matin, ne dépasse-ront pas les 8 à 10 degrés sur la moi-tié nord evec seulement 6 degrés dens l'Est. Dans la moitié sud, nous aurons de 8 à 15 degrés, 15 degrés aur le Sud-Est.

L'après-midi, les températures seront toujours peu élevées pour le saison, surrout sur le nord du pays avec 14 à 18 dégrés. Sur le sud, en raison des éclaircies, le thermomètre pourrs grimper jusqu'à 22 voirs 26 degrés sur la Côte d'Azur.



TEMPÉRATURE Valeurs ax le 8-6-90 à 6 heurs				ps obs e 9-6-90	
FRANCE  AJACCIO 24 14 848RITZ 17 13 80RDES 16 9 8REST 15 11 CASN 16 10 CHERROURG 14 10 CLEMONT-FER 19 9 DHON 67 7 GRENORLESSAH 39 9 LILLE 16 9 LINGES 16 10 MARSEILLE-MAR 26 14 NANCY 16 9 NANTES 19 10 PARIS-MONTS 16 10 PARIS-MONTS 16 10 PARIS-MONTS 16 10 PARIS-MONTS 17 10 ST-ETIENNE 18 8 STRASBOURG 15 9	TOURS TOURS TOURS N TOUROUSE N TOUROUSE N TOUROUS N TOUR	ANGER  38 10 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	C LUXEMBO MADRID MARRAKE MERICO MILAY MONTREAD MONTREAD MOSCOU MARORE PALMA-DE PÉRIN SINGAPOU STOCKHOL	MAL 31 127 1280. 24 12 - 25 14 - 16 17 - 20 18 - 21	17 8 P 13 D D B 12 9 6 13 D D D D D D D D D D D D D D D D D D
A B C cure	ad e	N O	P	tempète	neuge

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale).

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lunds. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film a éviter ; « On peut voir ; « Ne pas manquer ; « » Chef-d'œuvre ou classique.

# Samedi 9 juin

TF 1 20.40 Magazine: Spécial sports. Mondiale 90. 20.55 Sport : Football. 22.50 Jeu : Bookmatch. 22.55 Magazine : Ushuaïa 23.55 Magazine : Formule sport

A2 20.40 Variétés : Champs-Elysées. 22.20 Variétés: Concert SOS-Racisme. 22.50 Sport : Tennis.

0.50 Journal.

23.20 Journal. 23.40 Variétés Concert SQS-Racisme, FR 3

21.15 ► Théâtre : la Mort de Danton. 23.10 Journal 23.50 Images. Sport : Football, mirats arabes unis

**CANAL PLUS** 20.30 Téléfilm : La filière du pouvoir. 22.25 Documentaire:

Les Rolling Stones. autoportrait.
23.55 Cinéma : Massacre à la tronconneuse 2. □

1.30 Cinéma : Le maître de musique. s s 3.05 Cinéma : Les masseuses de Hangkong. LA 5

20.40 Téléfilm : Trouble-fête. 22.20 Magazine : Désir. 23.10 Série : Soko, brigade des stups. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Rediffusions. M 6

20.35 Série : Hongkong connection. 21.30 Série : Les cadavres exquis de Patricis Highsmith. 22.25 Téléfilm : Les derniers

jours de Patton.

LA SEPT 21.15 ➤ Théâtre : la Mort de Danton. Place de Georg Büchner, mise en scène de Klaus Michael Grüber.

# Dimanche 10 juin

TF 1 19.45 Journal. 13.20 Série : 20.40 Cínéma Un flic dans la Mafia. 14.15 Série : Rick Hunter. inspecteur choc. M 6 15.10 Variétés :

Y a-t-il encore un coco dans le show? 15.40 Série : Côte Ouest. 16.30 Tiercé à Chantilly. 16.40 Dessins animés : Disney parade. 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Alain Juppé.

20.00 Journal. 20.35 Magazine : Special sports. Mondiale 90.

20.55 Sport : Football RFA-Yougostavie.

13.20 Série : Mac Gyver. 14.10 Série : Un duc explosif. 14.45 Sport : Tennis. 18.30 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal. 20.40 Série : Les enquêtes

du commissaire Maigret. 22.15 Sport : Tennis. 22.50 Journal. 23.15 Sport : Football.

FR-3 13.30 Magazine: Musicales. Expression directs.

14.50 Magazine: Sports 3 dimanche. 16.50 Sport : Football. 19.00 Le 19-20 de l'informa

20.00 Série : Berrry Hill. 20.35 Jeux : La classe. 22.15 Journal. 22.35 Magazina : Le divan.

Invitée : Nasiasaje Kinski. Cinéma : 23.05 les Rapaces. www 1.25 Musique:

### **CANAL PLUS**

14.00 Magazine : Dontact. 14.04 Téléfilm : Les mouettes, 15.35 Musique : L'orchestre. Zbig, chef d'orchestre.

17.05 Magazine : 24 heures. 18.00 Cinéma : Superman 4.13 En clair jusqu'à 20.30-

19.35 Ca cartoon, 20.30 Cinéma : La petite boutique des horreurs. m

22.05 Cinéma : Pain, amour 23.30 Mon zánith à moi (radiff.).

### LA 5

13.15 Sport : Moto. 14.15 Drôles d'histoires. 14.45 Sport : Moto (suite). 15.45 Téléfilm : Infidélité.

17.20 Téléfilm: Le cruel échange. 18.50 Journal images. 19.00 Drôles d'histoires

20.30 Drôles d'histoires. La race des seigneurs.

13.50 Série :

Commando du désert. 14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahisseurs. 16.05 Magazine : Adventure. 16.15 Série : Brigade de nuit. 17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations :

M 6 express. 18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Magazine: Culture pub remov. 19.30 Série : Murphy Brown.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Cosby show.

20.35 Cinéma : Deux enfoirés à Saint-Tropez 🏻 22.10 Magazine : Sport 6. 22.20 Capital, 22.30 Cinéma : le Repos du guerrier #

### LA SEPT

14.30 Cours d'italien (13). 15.00 Téléfim : La comédie des comédiens ou Joséphine en tournée.

16.30 Documentaire : Les instraments de musique et leur histoire. 17.00 Documentaire: Musée d'Orsay. 18.00 Cinéma : les Sièges

de l'Alcazar a 19.00 Court métrage : The woman who married Clark Gable (v.o.). 19.30 Danse : le Printemps.

20.00 Documentaire: Hommage à Charlie Parker 21.00 ➤ Cinéma : le Voyage des comédiens a mu

### PARIS EN VISITES

« La Marais nord, hôtels, jardins antérieura », 10 heures, sortie métro Saint-Paul (E. Bountais). « Une heure au Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, porte princi-tale, boulevard Ménämontant (V. de

a Les émeut fimousins », 12 h 30, j, place Paul-Painleyé (Musée de

« Las salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobeu. Certe d'identité, Tél. le matin sur 45-74-13-31, le visite peut être amuiée (E. Romann). « La Palais de justice et la vie sous saint Louis. Le conciergerie et le Sainte-Chapelle », 14 h 30, sortie métro Cité (J. Hauller).

« L'église Saint-Germain-des-Prés st son quartier, entra cours et jar-dins s. 14 h 30, devant l'église (Ans

«L'hötel Lauzun », 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Tourisme culture).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Le couvent du Val-de-Grâce », 14 h 30, entrés, piece A. Laveran ¡Ars conférences].

**LUND! 11 JUIN** 

 Prom montant », 15 heures, métro Botza-

« Le carmel de Saint-Denis », 15 heures, 22 bis, rue G.-Péri (Paris et son histoira).

### **CONFÉRENCES**

23, quei Conti, 14 h 45 : « La res-ponsabilité individuelle devant la maiadie facteur d'accroissement de l'inégaité sociale. Le rôle de l'éduca-tion et des médias », par le profes-seur M. Tublans (Académie des es morales et politiques).

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : « Une danseuse en Europe te d'au cone denseuse en Europe et dens le monde : la Argentina », par le prince Paul Mourousy. La conférencer sers suivie de la projection du film de S.. Rousseau et J.-L. Merce : « Le Argentina ou le génie de la danse espagnole » (Maison de l'Europe),

Centre Georges-Pomoidou (grande salle), 18 h 30 : « A propos du 150- anniversaire de la photographie > (cycle), débat

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5278 HORIZONTALEMENT

I. Met temporairement fin à un besoin. Ouvertures sur l'extérieur. - II. A l'habitude de fiter. Peut obliger à essuyer les plâtres. - III. A beaucoup interprété. À les fiancs brûkants. Interjection. - IV. Partie d'un tube. Mieux vaut ne pas s'y frot-

ter. - V. Se montrent 1.2.3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 15 14 19 tels qu'ils sont. Cité 1 2 : anglaise. - VI. Fait perdre le sens des réalités. Pas éclairé. Que l'on a donc en nous. - Vil. Article. TV Homme du siècle. -VIII. Grāce à lui, on peut passer de bonnes soirées. Est VIII. peuplée d'Italiens. - VIII IX. Aident à aller de IX l'avant. Signes de croix. Qui fait partie des choses qui ne xu sont pas toujours bonnes à dire. X. Une fleche kui fut XIII
fatale. Donc resté en XIV tête. Endroit où cer-

raient de chanteurs: -XI. Tombe dans le lac, Sortent avec peine. Est destiné à se faire remarquer. - XII: Marque la ressemblance. Faciliter un mouvement. Contreste avec le noir. - XIII, Note. Qui s'emportent facilement. -XIV. Se tiennent droits. Ne se tint pas droit. Préposition. -XV. Somme de récupération. Fait prendre de la bouteille. le poids. - 15. Nécessaire à certaines préparations. Qui est peutêtre dans le bain. Telle qu'il n'est pas facile de trancher.

### VERTICALEMENT

.1. Nous fait suer. Révèle une façon de faire. – 2. Désastreux pour celui qui ne dit mot. Agit en aur-face. – 3. Susceptible de faire son apparition à n'importe quel moment de le journée. Finalement manées à - 4. Mesure chinoise. Ont leur test. Moyen de s'y retrouver. — 5. Aide à boucher des trous, Sans ressort. Fut source de vie. - 6. Peut envoyer bien des choses en l'air. Que l'on peut donc laisser tomber. - 7. Est souvent très froid. En arrière. Peut précéder Pierre ou Paul. - 8. Sigle. Paut recevoir une volée tout en étant le plus fort. -9. Démontre. Hors d'affaires. -10. Peut changer son fusil d'épeule.

Est sous le train. — 11. A souvent le bec mouilé. Protégeait les sauc. A une capsule. — 12. Attire les pêcheurs. Satisfis un besoin. Dans le coup. Pas sombre. — 13. fut bien aimée. Tel l'argent. - 14. Préposi-tion. Qui font bonne mesure. Faire

Solution du problème nº 5277 Horizontalement

1. Salpicon. - II. Croûte. Ut. - III. Othe. R.M.I. - IV. Té. Empois. -V. Cria. Riss. - VI. Hécube, Me. -VII. Saxo. Bar. - VIII. XI. Ta. -IX. Obese. Sen. - X. Nu. Auto. -XI. Dévoreurs.

Verticalement

1. Scotch. Rond. - 2. Artères. Bue. - 3. Loi. Icare. - 4. Puteaux. Sao. - 5. Item. Boxeur, - 6. Ce. Pré. Te. - 7. Roi. Sou. - 8. Numismate. – 9. Tisserands.

- Mª Andree Halcov

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Germaine FOUILLOUSE

au lycco Moderne d'Angers,

ancienne élève

de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, officier de l'instruction publique,

survenu à Paris, le 7 juin 1990, dans se

La cérémonie religieuse sers célé-brée, le lundi 11 juin, à 14 h 30, en l'église Saint-Pierre-d'Yzeure (Allier).

L'inhumation aura lieu au cimetière

quatro-vingt-sciziènse année.

d'Yzeure, dans le caveau de fa

13, rue d'Alsace.

49100 Angers. 2. square Contades, 49100 Angers. 28. avenue Mozart, 75016 Paris.

03400 Yzcuru.

33. rue Aristide-Briand,

- Mr Roger Pechaudra,

sa nièce, M= Micheline Morillon,

**GUY BROUTY** 

# CARNET DU Monde

M= Henri Lemaître-Tardy, Ses enfants et petits-enfants, Les familles Bernard, Grousson, font part du rappel à Dies de

### M= Pierre BERNARD,

nec Murthe Tandy. La cérémonie religiouse a en lieu

dans l'intimité. Des prières!

29. boulevard da Lycie, 92170 Yanves.

- Le capitaine au fong cours Edouard Lesimple et Man. M. et Man Louis Daillant et leurs enfants M. et Ma Jean Laspougeas

et leurs enfant ont la douleur de faire part du décès de M<sup>ner</sup> Georges LASPOUGEAS, née Madeleine Rivière,

dont les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Louis de Fontainebléau, le mandi 12 juin, à 14 heures Et rappellent le souvenir de

Georges LASPOUGRAS, ingénieur Arts et métiers.

décédé en 1943

26160 La Batie-Rolland 385, avenue Anatole-France, 77190 Dammarie-les-Lys. 14670 Troum.

# M= Mariel Moussempes. sa fille.

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès du

général Roger PECHAUDRA.

mardi 12 juin, à 10 h 30, en la chapelle du Val-de-Grâce, Paris-5.

55, rue Lacondaire, 75015 Paris.

- La famille et les amis de

Isabelle SCHWARTZENBERG, avocat à la Cour,

ont la douleur d'annoncer son décès, surveau le 24 mai 1990. Ses obsèques ont eu lieu, le lundi 28 mai, dans la stricte intimité fami-

lialc. **Anniversaires** 

- 11 y a un an. le 10 juin 1989, dis-

Réjane BRONDY, professeur d'histoire médiévale à l'université de Savoic.

Une pensée est demandée à tous rux qui l'ont conque et aimée.

Nos abonnés, bênéficient d'une-réduction sur les insertions du « Carded du Mande », sont priés de joindre à leur etvoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Guadeloupe se lam Service of Service of

I myself

F. T. 1.1.

25 Take

200 G L ...

THE NAME OF THE

ameter de terre

FIRE PERSONNES '9

11 Britist en Exerts

MANAGER & SEC. 324

21 a developpement

lines are to born

PARTIE MENAS

Commercial and a second

THE REAL PROPERTY.

SERVICE SERVICE

ZZ4654 . 200

STATE STATE

STREET STREET,

The state of the s

1

Errer.

THE RESERVE

Acres reported to

ಡಿಸ್ಕಾರ್ಟ್

in collages car b

Guérilla con BERGE FETT BETT tempe, Jean-Bierre **心**的 图 的 ginge freier Mariet im e lacture Chern

S17500 2 444 ( 12 700 TO 17 TO 18 The first of the same of the s

the two her statements are to Griff dispense be me Daraften been mein 4 7.00 Robelbote (done 36.5 % on 7124 the measure and distincted land quinter community (43 but) tett ber , 16 % des gertbereiter ; 22.4 % de covert avant på novem desp dest The departs pas to annihila

The second I C COMMON & BORNOUS CON ANGELS 'in accious narroute de pro-

lavoriser la fluidité du trafic. de la communauté un de avait trouvé la voie: intrie une ligne de tranve

# La Guadeloupe se lance dans le tourisme vert

Sea, sand and sun : les atouts . de la Gadeloupe n'empêchent pas le déclin du nombre de touristes américains. Pour y remédier, la découverte des merveilles naturalles.

BASSE-TERRE

de notre envoyé spécial

La Guadeloupe ? La perie des Antilka ! « Après avoir visité toutes les îles de la Caraībe, je suis formel : c'est la Guadeloupe la plus belle, la plus variée, celle qui offre le plus de ressaurces naturelles » affirme Edouard Benito-Espinal un bouillant ornithologue aujour-d'hui chargé de l'environnement au sein de l'AGETL (Agence guadeloupéenne de l'environner du tourisme et des loisirs).

La Guadeloupe dispose d'un patrimoine naturel exceptionnel : 70 kilomètres de plages (sur 511 kilomètres de côte), des fonds marins de toute beauté que l'on peut admirer à travers une cau cristalline, un climat tropical qui évolue entre la chaleur sèche de la Désirade (moins de l'mètre de pluie par an) et la fraîcheur humide du volcan de la Soufrière (plus de 9 mètres de pluie à 1 467 mètres d'altitude !).

Sans même quitter le « papilloa » - l'ensemble principal des îles de Grande et Basse-Terre, qui se déploient comme les ailes d'un papillon, - on peut découvrir à quelques kilomètres de distance des sites complètement différents : plages de sable blanc (ou noir en zone volcanique), marais envahis de palétuviers (la mangrove), caps rocheux battus par les vents

Contract to the straight

comme en Bretagne, plateaux semi-arides hérissés de cactus, Elle a été numériquement compenmaquis d'arbres malingres ou forêt

Si l'on ajonte la diversité des les de l'archipel, depuis les vertes Saintes, paradis de la voile et de la plongée, jusqu'à Saint-Martin la cosmopolite, carrefour du tourisme et des affaires, en pessant par Saint-Barthélemy, l'île des milliar-daires et des fils de paysans bretons, on imagine le potentiel tou-ristique de ce département

> L'arrivée des « métros ».

Et pourtant le tourisme ne se développe pas comme on pourrait s'y attendre en un haut lieu des « trois S » (sea, sand and sun, la mer, le sable et le soleil), situé au carrefour des croisières qui sillon-nent la mer des Caraïbes, en plein cœur du jardin tropical de l'Amérique. Certes, la saison aura été gâchée cette année par le cyclone Hugo, qui a ravagé la Grande Terre à l'automne 1989, Mais ce coup du sort n'empêche pas que le tourisme est devenu la première activité économique du départe-ment, depuis qu'il a dépassé la canne à sucre (en 1988). Il emploie aujourd'hui environ 8 000 personnes (3 000 emplois directs et 5 000 indirects) et produit un chif-fre d'affaires de près de 2 milliards de francs (contre 1,4 pour l'agricul-

Mais ces chiffres globaux masquent une profonde transformation de l'activité touristique en Guade-loupe. En 1985, la clientèle américaine (Etats-Unis et Canada) représentait encore 38 % des séjours. selle à cre numeriquement compen-sée par l'afflux des Français de métropole, passés de 122 000 en 1985 (50 % des séjours) à 220 000 en 1989 (près de 70 %), et aussi les autres Européens (Allemands sur-tout), passés dans le même temps de 25 000 (10 %) à près de 45 000.

Les « métros », par définition, n'apportent pas les précieux dollars de la clientèle américaine. Surtont, its forment une catégorie de popu-lation à très moyens revenus, envoyés en Guadeloupe par des comités d'entreprise et des orga-nismes de tourisme social. Ces nonveaux touristes-là, beaucoup plus regardants avec leurs sous. economisent sur les dépenses annexes de leur séjour.

« On observe une banalisation des destinations exotiques, explique Erik Rotin, directeur de l'Office départemental du tourisme. Mais nous souffrons aussi de la pénurie de places dans les avions, qui sont accaparées dix mois à l'avance par les jamilles des « métros ». Tons les acteurs du tourisme en Guadeloupe constatent « une baisse de la qualité des touristes », qui réduit à néant la progression des chiffres des nuitées. Les 320 000 touristes enregistrés en 1989 (pour 333 000 habitants de l'archipel) n'ont pas laissé autant d'argent qu'on l'espérait.

> La « réserve Coustean »

« C'est une spirale diabolique, dit un hôtelier. On serre les prix pour faire du nombre et la qualité du service en pâtit. » Mais les prix, malgré tout, restent élevés, aussi bien pour les Américains, dont le

« métros », habitués aux tarifs de l'Hexagone. Sans parler de cette répugnance instinctive des Guade-loupéeus à « servir » le touriste lointain souvenir des temps de l'es-

Aux premières assises du tourisme organisées cette année par l'AGETL, on a admis ces défail-lances. Mais l'on fonde de nonveaux espoirs dans le développement d'un tourisme « vert », plus tourné vers la découverte des mer-veilles naturelles de l'archipel. En 1988 et 1989, plus de 22 000 per-sonnes ont visité la « réserve Coustean » et l'île aux ignanes de Pigeon, en bateau à fond de verre. Près de 2 000 randonneurs à pied ont sillonné le parc national de Guadeloupe avec des guides de montagne. On multiplie les tours de la mangrove, les jardins de cac-tus ou d'orchidées, la randonnée en char à bœuss, et l'on crée des itinéraires passant par les superbes

maisons de planteurs. La planche à voile et le tennis dans les hôtels du Gosier, c'est bien. La piscine et le golf à Saint-François, pourquoi pas ? Mais la Guadeloupe offre tout de même d'autres ressources au vacancier que de « bronzer idiot » sous les cocotiers. Encore faut-il que l'on ne vienne pas tout gâcher avec le projet de ralfinerie géante de Port-Louis, toujours en suspens malgré l'opposition du conseil régional. Ou encore par des erreurs à ne plus commettre, comme ces décharges d'ordures en bord de mer entre Sainte-Rose et Deshaies, à deux pas du nouveau complexe touristique de Fort-Royal, qui doit être inauguré en juillet prochain !

### Les journées du Conservatoire du littoral

# Anniversaire en Corse

de notre envoyée spéciale

Pour son quinzième anniversaire, le Conservatoire du littoral s'était offert un voyage en Corse. Ce fut un bei anniversaire avec survol des rivages pâles, coquelicots et cerises, que l'on mangea à l'orée du désert des Agriates pendant que, sous une tornelle, les vieux chefs de clan, les Jean-Paul de Rocca Serra, les François Giacobbi, faisaient mine d'être ulcérés par les demières propositions autonomistes de Pierre Joxe. « Tu as vu ce qu'il nous a fait... »

Les hommes du conservatoire n'avaient rien vu mais ne s'en mélèrent pas. Etablissement public national créé en 1975, le Conservatoire de l'aspace littoral et des rivages lacustres, selon l'intitulé complet, ne fait pas de politique, quoi qu'en pense son chardon emblématique. Il achète des terrains, les conserve à l'abri des intérêts particuliers et quinze ans après, on peut revenir, il ne manque pas un genévrier. Le conservatoire est ainsi l'heureux propriétaire de quelques-unes des plus belles piages de Corse, où il possède 111 km de côtes (sur 802 km), représentant plus de 30 % de ses acquisitions totales depuis sa création.

#### Mur de béton et de calomnies

C'est un établissement qui fait peu parier de lui. Discret, même en Corse, ce «pays où les résultats acquis sont plutôt dans le rapport inverse de la sobriété », comme l'affirma Nicolas Alfonsi, président sans papier à en-tête de l'antenna locale du conservatoire, généreusement baptisé «l'Einstein de nos rivages» par la préfet Alain Bidou, pour son art de terminer des phrases qui flamboient là on ne les attend pas. Discret sauf lorsque les nationalistas monopolisant par trop bruyamment le thème de l'anvironnement et qu'il s'agit de ne pas laisser se répandre l'idée

que la Corse, cette île dont 29 % du littoral est urbanisé contre 52 % sur le continent, serait s défigurée » par le béton.

On fit donc le tour du propriétaire, de Campomoro à Santa Giuglia, en bonne compagnie présidentielle : M. Guy Lengagne, président du conservatoire; M. de Rocca Serra, président de l'assemblée régionale, M. Alfonsi, président du conseil de rivage, M. Giacobbi, président du conseil général de Haute-Corse... Tous scruterent farouchement l'horizon. Nul ne vit le « mur de béton » et M. Giacobbi n'apercut qu'un « mur de calomnies ». Aioutons néanmoins, pour rendre à César et à l'objectivité la part qui leur revient, que les nationalistes ont moins dénoncé une situation existante que mis en garde contre le « danger de baléarisation ». Et que le plasticage, par exempie, de la maison de leur gardien, encouragea manifestement les Rothschild à vendre leur terre des Agriates au conservatoire, dont ce fut la première acquisi-

Les écolo-nationalistes ne vinrent pas fêter cet anniversaire. Le consensus, chez les présents, fut donc parfait. On entendit sculement quelques élus se plaindre de ce que les communes courageuses se condamnent à la pauvreté pendant que les communes « bétonneuses » comment cela, du béton? s'enrichissent. M. Lengagne plaida pour des taxes et une péréquation.

Les participants à cette belle échappée s'en retoumèrent rassurés. Entre la conservatoire, qui a entrepris l'expropriation de deux cents personnes pour sauver les pins de Palombaggia. près de Porto-Vecchio, et les élus, touchés par la grâce, la Corse, leur sembla-t-il, avait encore de beaux anniversaires

CORINE LESNES

Un colloque sur le développement rural

# Guérilla contre le désert

Quatre ministres, Pierre Bérégovoy (économie), Jean-Pierre Soisson (travail), Henri Nallet (agriculture) et Jacques Chérèque (aménagement du territoire), se sont retrouvés le 27 mai à Châtillon-en-Bazois (Nièvre) pour participer à un colloque sur « le développement local en milieu rural profond ». ils n'ont pas été avares de bons

CHATILLON-EN-BAZOIS (NIÈVRE)

de notre correspondant

Le développement local est à la mode, mais cette vogue ne suffit pas à expliquer la présence de quatre istres dans un « trou perdu », anssi charmant soit-il : qui connaît le Bazois en dehors des limites du département ? Mais il se trouve que ce département est la Nièvre et que l'organisateur de ce colloque, Eugène Teisseire, a de l'entregent. Ancien délègué général du PS aux fédérations, ancien député, premier secrétaire de la fédération socialiste de la Nièvre, il est aussi vice-prési-dent du conseil général et président du groupe PS au conseil régional de Bourgogne. Préparée pendant plus de six mois, la rencontre a été conçue comme une simple étape, certes prestigieuse, dans un combat contre le désert.

Le colloque a servi à la fois de déclaration de guerre et d'appel à la mobilisation générale du Bazois. La guerre sera longue et son issue est incertaine. Mais l'enjeu est vital : « Si on ne bouge pas, on est mort »; a expliqué Eugène Teisseire.

"Pour favoriser la fluidité du trafic,

le conseil de la communauté urbaine

avait trouvé la voie:

faire construire une ligne de tramway...



Au vu des statistiques, les forces dont dispose le Bazois peuvent paraître bien maigres : à peine 4 500 habitants (dont 36,5 % ont plus de soizante ans) disséminés dans quinze communes ; 12 habitants/km²; 36 % des actifs concentrés dans l'agriculture ; 51,4 % des foyers ayant un tevenu trop faible pour être imposable; 82 % de la population dont le niveau de formation ne dépasse pas le certificat

Le canton a pourtant des atouts : un secteur agricole de grandes exploitations (76 hectares en moyenne) tourné surtout vers la pro-

duction de charolais, qui, pour l'es-sentiel, sont vendus à l'extérieur, notamment en Italie, pour y être engraissés; une forêt qui fournit en abondance du chêne, livré lui aussi à l'extérieur, en particulier en Alle-magne, pour y être transformé en meubles : le canal du Nivernais, meunes de canat de recepara-emprunté chaque année par 12 000 touristes, en majorité britan-niques, néerlandais et allemands. Et au milieu d'un tissu commetcial et artisanal qui se délite, on parvient à dénicher une entreprise de 40 sala-riés, Mercatique et Distribution, qui a été fondée il y a dix aus par un Parisien venu se mettre au vert.

### Lucidité et minué

Si les ministres ont assez bien tiré leur épingle du jeu, c'est que Pierre Bérégovoy (à Nevers), Jean-Pierre Soisson (à Auxerre), Henri Nallet (à Tonnerre) et Jacques Chérèque (à Pompey) sont aussi des élus locaux. Mais, avec leur sincérité et leur sinplicité, leur lucidité ou leur naïveté, ce sont en fait les habitants qui ont été les vraies vedettes du colloque par leurs interventions dans la salle, au milieu de 400 personnes, comme par leurs propos diffusés dans l'a andit vidéo > du canton effectné par André Campana (animateur du débat) et l'agence de communication Lucie SA.

Ce qu'ont demandé les habitants du Bazois est simple. Conscients que le développement local est avant tout l'affaire de la population locale, ils n'ont pas réclame l'assis-tance, mais la bienveillance. Ils venlent d'abord que « les décidents »

qu'ils ne jugent pas en fonction des règlements et des critères définis pour l'autre monde, celui des villes. Ils veulent que les handicaps des an moins qu'ils ne soient pas accen-A propos des bandicaps, Jacques rèque a évoqué la question em ciale da maintien des services dans

encouragent leurs petits projets (ils sont grands à l'échelle du Bazois),

les zones rurales: « La balle est dans le camp du gouvernement », s-t-il reconnu ; « il faut créer une structure interministérielle pour faire la synthèse des projets de modernisa tion et de restructuration des différentes administrations et entreprises publiques » afin d'en mesurer globalement les répercussions à l'échelon

Comme ses collègues, le ministre délégué à l'aménagement du territoire et aux reconversions n'a pas été avare de bons sentiments : « Il faut favoriser le développement des villes et ne pas sacrifier le reste, conjuguer efficacisé économique et solidarité des territoires » Le ministre de l'économie et des finances s renchéri : « Les villes ne peurent pas compter sur leurs seules forces pour se développer. » Le ministre du tra-vail et de l'emploi a'u pes voula être en reste : « Je crois en une politique de l'Etat correctrice, notammen pour lutter contre l'exclusion; si on laisse faire les mécanismes du marché, la richesse va à la richesse.

Henri Nallet, qui venait de confier à une délégation d'agricul-teurs son souhait de voir baisser l'impôt foncier, est allé aussi loin qu'il le pouvait en public : « Il faut arrêter de faire peser sur les épaules des agriculteurs le développement rural. Les agriculteurs sont de plus en plus indispensables pour l'occupa-tion de l'espace. Mais il faut savoir le prix qu'on veut mettre pour conserver l'espace rural dans certaines

n'ont pas saisi la perche tendue par Eugène Teisseire, qui leur a demandé que le Bazois soit reconnu comme une « zone expérimentale » de développement, une zone qui puisse avoir « valeur d'exemple » (a Il existe en France 3 000 cantons comme le vôtre », a rappelé Claude Neuschwander, président du cabinet d'études TEN). Qu'importe ! Sur le terrain, la guérilla contre le désert va

JACQUES SPINDLER

Cette page a été réalisée avec notre correspondante Ginette de Matha. Coordination: Yves Agnès.

### **PROVENCE-ALPES** AQUITAINE

### Concertation du « Sud-Europe atlantique »

Douze régions françaises, espagnoles et portugaises (Aquitaine, Poitou-Charones, Pays basque espagnol, Asturies, Galice, Nord-Portugal, Communauté de Madrid, Castilla y Leon, Estrémadure, Limousin et Centre) ont conclu à Bordeaux, fin avril, une « charte interrégionale pour le développement du Sud-Europe atlantique ». Cette entité englobe des régions de la côte atlantique, mais aussi des régions plus contrales comme la Communauté de Madrid. Elle se présente comme un « sous-ensemble de l'arc atlantique », lui-même récemment créé pour faire contrepoids aux régions européennes de fort développement situées sur l'axo Londres-Milan.

Les douze partenaires du Sud-Europe atlantique veulent proposer à leurs Etats respectifs et à la CEE des « opérations concrètes de développea opérations concretes de developpe-ment et d'aménagement du territoire m. Les régions du Sud-Europe atlantique veulent peser sur l'Etat espagnol pour accélérer la mise à l'écartement curo-péen du résean ferré ibérique, ce qui lèverait le principal handicap pour la création de la ligne Paris-Madrid.

# COTE D'AZUR

### Une fondation Renoir à Cagnes-sur-Mer

La municipalité de Cagnes-sur-Mer, ville dans laquelle Renoir passa la dernière partie de sa vie et mourut en 1919, a transformé sa maison, le domaine des Collettes (acquis en 1977), en musée. Une dizaine d'œuvres du maître, quelques sculptures ainsi que des tableaux originaux de Bonnard. Dufy et André y sont présentés.

Une Fondation Renoir vient de voir le jour. Elle s'est fixée un triple objectif: promouvoir et faire rayonner l'œuvre d'un peintre qui a le privilège d'être représentée dans la plupart des musées du monde : élargir le patrimoine actuel du musée par l'acquisition régulière d'un dessin, d'une huile ou d'une sculpture de Renoir, sachant que chaque mois l'œuvre du peintre a l'honneur de la salle Drouot; rechercher les sinancements nécessaires auprès d'entreprises désireuses d'associer leur image à celle de ce grand artiste.

...Tout naturellement. il a rencontré le Crédit Foncier."



INANCEMENT: DES COLLECTIVITÉS LOCALES

- -

September 18

A. T. T. C. P. P. C.

13:1

\*\*\*\*\*\*

# ÉTRANGER

martiale, instaurée à Lhassa en mars 1989, est levée, mais la répression se poursuit (3, 9 et 30).

1". - URSS: Des milliers de manifestants conspuent M. Gorbatchev à l'issue de la célébration officielle du 1º mai sur la place Rouge à Moscou (3 et 9).

2. – URSS: Mort de Mgr Pimène, patriarche de Moscou et chef de l'Eglise orthodoxe depuis 1971 (5). 2-4. - AFRIQUE DU SUD : Le

gouvernement et l'ANC tiennent leur première série de discussions directes au Cap : ils s'engagent à « lutter contre la violence et l'intimi-dation, d'où qu'elles viennent ». La droite manifeste de plus en plus ouvertement son opposition à la politique de réforme menée par M. De Klerk, Du 16 au 21, des affrontements raciaux font quinze morts dans la cité minière de Welkom (du 3 au 8, 18, du 20 au 24, 29

3. - COTE-D'IVOIRE : Le président Houphouet-Boigny autorise le multipartisme. Le 31, neuf partis d'opposition sont agrées, tandis que la contestation sociale s'étend aux appelés du contingent, aux policiers, aux pompiers et aux douaniers (4, 5, 6-7, du 17 au 25, 29 et 30/V, 2/VI).

3. - OTAN : Lo président Bush annonce un sommet de l'OTAN début juillet à Londres afin d'adap-ter la stratégie de l'alliance atlanti-que aux bouleversements à l'Est. Il précise que les États-Unis renoncen à la modernisation des missiles nucléaires à courte portée en Europe (du 4 au 7, 10, 11, 12, 24 et 25).

. - FRANCE-GRANDE-BRE-TAGNE : M= Thatcher et M. Mitterrand, réunis près de Londres, décident de renforcer la coopération franco-britannique en matière de

4. - GRECE : M. Constantin Caramanlis (conservateur), élu par le Parlement, redevient président de la République. Il remplace M. Christos Sartzétakis (socialiste) qui lui avait succèdé en 1985 (5 et 6-7). 4. - RFA: Un accord est conclu

entre le patronat et le syndicat de la métallurgie prévoyant de ramener la semaine de travail de 37 h 30 à 36 heures au 1° avril 1993 et à 35 heures au 1° octobre 1995 (3, 4, 5, 8, 10 et 20-21).

- URSS: Le Parlement letton est le troisième Parlement balte, après ceux de Lituanie, le 11 mars, et d'Estonie, le 30 mars, à voter en faveur de l'indépendance. Mais une « période de transition » d'une durée indéterminée est prévue. Le 14, deux décrets présidentiels de M. Gorbatchev déclarent illégales les déclarations d'indépendance de l'Estonie et de la Lettonie (du 3 au 17 et 2011). 17 et 24L

5. - ALLEMAGNE : La pro réunion ministérielle de la conférence dite « 2 + 4 » (RDA\_ RFA + Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, URSS) sur les aspects extérieurs de l'unification allemande se tient à Bonn. L'URSS s'oppose aux autres participants en refusant que la future Allemagne unie appartienne à l'OTAN. Le 8, à Moscou, M. Gorbatchev réclame un « traité de paix » et, le 17, est annoncée la suspension du retrait des troupes soviétiques (380 000 hommes) de RDA (du 3 au 8, 10, 11, 18, 19 et 23).

6. - FINANCES MONDIALES: Les ministres des finances des sept principaux pays industrialisés, réunis à Washington, acceptent d'aug-menter de 50 % les ressources du Fonds monétaire international (FMI). Les membres du G 7 se félicitent que le ven se soit e stabilisé a après leur déclaration du 7 avril : les cours revienment à 150 yens pour un dollar à la fin du mois (8, 9, 10, 15

6-7. - ITALIE : Les élections régionales et municipales sont marquées par un net recul des communistes et par une percée des régio-nalistes (6-7 et 9).

6-7. - YOUGOSLAVIE: Lors du deuxième tour des premières élec-tions libres en Croatie, l'Union, démocratique croate (droite nationa-liste) remporte les deux tiers des sièges du Parlement de Zagreb. Après la Slovénie, la Croatie devient, le 31, la deuxième des six Républiques yougoslaves à avoir un gouvernement non communiste. Le 15, M. Borisav Jovic (Serbe), nouveau président de la Fédération cours inaugural, du « danger d'une guerre civile et d'une désintégration du pays » (8, 10, 12, 15, 17, 23 et

6-13. - VATICAN : Visite de Jean-Paul II au Mexique (du 6 au

7-13. - LIBAN : De nouveaux duels d'artillerie dans le « pays chré-tien » entre l'armée du général Aoun et la milice des Forces libanaises font près de soixante-dix morts, ce qui porte à plus de mille le nombre des tués de la « guerre des chrétiens » depuis le 31 janvier (9, 11, 13-14, 15, 29 et 31).

8. - ALBANIE : Le Parlement vote plusieurs mesures de libéralisa-tion. Le 12, M. Ramiz Alia, chef du PC, affirme que la démocratisation.

I". - CHINE : Au Tibet, la loi est « irréversible » (10, 11, 13-14 ct [5].

9. - AÉRONAUTIQUE : Acrospatiale et British Aerospace décident d'étudier la construction d'un nouveau supersonique qui succèderait à Concorde. Des constructeurs américains, allemand et italien s'associent ensuite à ce projet (6-7, 10, 24 et

9. - AFRIQUE DU SUD: Le pré-sident De Rierk commence une tournée européenne par Paris, où il est reçu, le 10, par MM. Mitterrand et Rocard. Il se rend ensuite jus-qu'au 25 en Grèce, au Portugal, en Belgique, en Grande-Bretagne, en RFA, en Suisse, en Espagne et en Italie (10, 11, 12, 24 et 29).

9. - BRÉSIL: Le président Collor annonce un plan de réduction des dépenses de l'Etat, qui prévoit le licenciement de 20 à 25 % des 1,6 million de fonctionnaires et la privatisation des entreprises publies « non stratégiques » (11),

11-12 - ZAIRE : Plus de cinquante étudiants sont tués à l'arme blanche par des éléments de la garde présidentielle à Lumumbashi. Ce massacre, démenti à Kinshasa, est confirmé par plusieurs sources (18, 23, 24, 26, 27-28 et 30/V, 2/VI), 13. – RFA: Les sociaux-démo-

crates (SPD) remportent les élections régionales en Rhénanie du Nord-Westphalie et en Basse-Saxe. La défaite des chrétiens-démocrates (CDU) du chancelier Kohl illustre l'inquiétude suscitée par le coût de l'unification avec la RDA (12 et 15). 15. - CHINE : M. Lee Teng-hui, président du régime nationaliste de Taïwan, propose l'ouverture d'un dialogue « intergouvernemental » avec Pékin, qui refuse cette offre tout en se félicitant de la volonté de

M. Lee d'œuvrer à la réunification de la Chine (du 16 au 19, 22 et 23). 16. - RÉPUBLIQUE DOMINI-CAINE : M. Joaquin Balaguer (conservateur), chef de l'Etax sortant, remporte sa sixième élection présidentielle avec une avance de moins de 1 % sur M. Juan Bosch

(gauche), son rival depuis près de cinquante ans (16, du 18 au 22

17. - ALGÉRIE : Le FLN réussit à mobiliser deux cent mille manifestants dans les rues d'Alger, en réponse au défilé du 20 avril des stamistes. Deux autres manifestations d'une ampleur comparable sont organisées, le 10 par les partis de gauche, et le 31 par le Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine Alt Ahmed (du 9 au 12, 15, 19 et 31/V, 2 et 5/VI).

18. - ALLEMAGNE : Le traité d'Etat instituant, le 2 juillet, l'union monétaire, économique et sociale entre la RFA et la RDA est paraphé à Bonn. Les sociaux-démocrates illemands retusent de le lalifier si des modifications ne sont pas apportées (3, 4, 5, 8, 12, du 15 au 19, 22, 30 et 31).

19. - LIBÉRIA : Les rebelles du Front national patriotique du Libéria de M. Charles Taylor attaquent Buchanan, deuxième port du pays, dont ils prennent le contrôle après de violents combats. Dans tout le pays, la rébellion gagne du terrain, menaçant le régime du président Samuel Doe (2, 17 et du 22/V au

20. - ISRAEL : Sept ouvriers palestiniens, originaires de Gaza, sont tués par un jeune Israelien à Rishon-le-Zion, près de Tel-Aviv. Ce meurtre, commis par un « deséquilibré », provoque une explosion de colère et de violence dans les territoires occupés, qui est sévèrement réprimée : en trois jours, douze Palestiniens sont tues dans des affrontements avec l'armée dans la bande de Gaza. M. Yasser Arafat, pariant, le 25, devant le Conseil de sécurité réuni à Genève, demande l'envoi de forces de l'ONU dans les territoires occupés (du 22 au 30/V et 2/VIL

20. - ROUMANIE: Lors du premier scrutin libre depuis plus de cin-quante ans, M. Ion Iliescu remporte l'élection présidentielle avec 85,07 % des suffrages et, aux législa-tives, le Front de salut national qu'il dirige obtient 233 des 348 sièges de députés à pourvoir et 92 des 119 sièges de sénateurs. Après son triomphe, M. Iliescu, ancien dirigeant communiste écarté par Ceau-sescu à partir de 1971, affirme son refus de tout retour au communisme et appelle à la formation d'un gou-vernement de large coalition (3, 4 et du 6 au 30).

21. - INDE : Maulvi Farooq, incipal chef musulman de la vallée du Cachemire, est assassiné à Srinagar. Les troupes paramilitaires tirent sur la foule transportant sa dépouille, faisant plus de cent morts (6-7, 17 et du 22 au 28).

22. - ÉTHIOPIE : Douze généraux, out avaient participé, le 16 mai 1989, à une tentative de coup d'Etat contre le président Menguistu, sont exécutés (13-14, 18 et 23/V, 2/VI).

22. - YÉMEN : Les deux Yémens, celui du Sud, marxiste, et celui du Nord, conservateur, sont unifiés avec pour président le géné-ral Ali Abdallah Saieh, chef de l'Etat

# Mai 1990 dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

**EDOUARD MASUREL** 

dans un discours télévisé (13-14 et

25. - ÉTATS-UNIS : Le président

Bush signe la loi sur l'aide d'urgence

de 420 millions de dollars pour le Panama et de 300 millions de dol-

lars pour le Nicaragua, Après plu-

POTAN (23 et du 25 au 28).

deux cents morts à Karachi et à

Hyderabad, les deux grandes villes

de la province du Sind (18, 29 et 30/V, 1= et 2/VI).

27. - BIRMANIE: L'opposition

remporte largement les élections

organisées par les militaires au pou-

voir depuis 1962. La Ligue natio-

nale pour la démocratie de

M= Aung San Suu Kyi, assignée à résidence à son domicile depuis juil-let 1989, revendique 391 des

485 sièges (4, 22 et du 27 au 30/V,

présidentielle, M. Cesar Gaviria (libéral) est élu, avec 47 % des voix,

pour succéder le 7 soût au président

Virgilio Barco (libéral). De tous les

candidats, il était le plus partisan

d'une « lune sons merci » contre la

malia de la drogue, alors qu'en 1990 près de 5 000 personnes ont été vio-

times d'assassinats ou d'attentats à

la bombe attribués pour la plupart aux narcotrafiquants (5, 15, 19, 22,

27. - POLOGNE : Aux élections

municipales, le premier scrutin tota-lement libre, Solidarité remporte

85 % des sièges dans les grandes villes, mais les candidats indépen-

dants dominent dans les petites

munistes n'obtiennent que 0,7 % des

sièges (22 et du 24 au 30/V, 1=/VI).

27. - URSS : En Arménie, des

affrontements entre groupes natio-

nalistes et militaires soviétiques font

vingt-quatre morts à Erevan (du 27

28. - DOMINIQUE : Aux élec-

tions législatives, le parti de M= Eugenia Charles, premier

ministre conservateur depuis 1980,

remporte 11 (-4) des 21 sièges (31).

Cinq chefs d'Etat (Algérie, Maroc, Syrie, Liban, Oman) refusent de se

rendre à Bagdad pour le sommet

arabe extraordinaire convoqué à la demande de l'OLP pour examiner

« les dangers de l'immigration des

juiss soviétiques en Israel ». Seules,

des résolutions très générales sont

adoptées par ce sommet (4, 5, 9, 11, 12, 17, 23, 24 et du 27/V au 2/VI).

29. - EST-OUEST : Les statuts

de la Banque européenne pour la reconstruction en Europe (BERD)

sont officiellement adoptés par les

quaranto-deux membres fondateurs.

Présidée par M. Jacques Attali et

siègeant à Loudres, elle disposera, à

partir du le avril 1991, de 12 mil-

liards de dollars pour aider les huit pays d'Europe de l'Est (9, 11, 13-14,

29. - URSS : M. Boris Eltsine.

chef de file des radicaux, est élu pré-

sident du Parlement de la Fédéra-

tion de Russie, au troisième tour de

scrutin, malgré l'opposition de

M. Gorbatchev. Le 30, il se pro-

nonce pour une « souveraineté-réelle » de la Russie tout en souhai-

tant une réconciliation avec M. Gor-

batchev (17, 18, 24 et du 27/V

30. - ÉTATS-UNIS-URSS :

M. Gorbatchev arrive à Washington

pour son deuxième sommet avec M. Bush, du 31 mai au 3 juin, après

une visite officielle au Canada les 29

et 30 (du 16 au 23 et à partir du 26).

importante tentative d'infiltration

d'un commando par mer, quatre

Palestiniens sont tués et douze

autres capturés. Washington menace

de suspendre son dialogue avec

POLP si celle-ci ne dénonce pas ce

raid (du 1= au 4/VI)

30. - ISRAEL : Lors de la plus

au le/VI)

du 18 au 22, 29, 30 et 31).

28-30. - SOMMET ARABE :

23 et du 25 au 29).

au 31).

27. - COLOMBIE: A l'élection

da 23/V au 19/VD.

nord-yéménite depuis 1978 (5, 22, 23, 24 et 27-28).

23. - FRANCE-URSS : Elf signe avec le gouvernement soviétique un contrat d'exploitation pétrolière, le premier jamais conclu entre l'URSS et une compagnie occidentale (24 et 25).

23. - GABON : Au lendemain de l'adoption du multipartisme par le Parlement, la mort suspecte d'un opposant provoque des émeutes antigouvernementales, en particulier à Port-Gentil, capitale économique du pays. Des renforts militaires français sont envoyés au Gabon pour assurer la sécurité des 20 000 Français : 2 000 d'entre eux sont rapatriés, dont une partie du rsonnel d'Elf qui interrompt, des 23, la production de petrole. Le 29, l'intervention de l'armée gabo-naise rétablit l'ordre à Port-Gentil, et Elf reprend sa production après un ultimatum du président Bongo (du 25/V au 4/VI). 23. - HONGRIE: Le gouverne-

ment de coalition de centre-droit formé par M. Jozsef Antall, président du Forum démocratione (MDF), est investi par le Parlement, où il dispose d'une majorité de 229 sièges sur 386. Composé surtout d'enseignants, il comprend huit ministres du MDF, quatre du Parti des petits propriétaires, un du Parti chrétien-démocrate et quatre indépendants (4, 5, 18, 24 et 25).

23. - URSS: Le Parlement lituanien offre de suspendre les décisions découlant de la déclaration d'indé-pendance du 11 mars, mais pas la léclaration elle-même. Moscou juge ces concessions insuffisantes, et M. Gorbatchev précise, le 24, que la Lituanie pourrait être indépendante « d'ici deux ans » si son Parlement votait un gel de la proclamation du 11 mars (3, 4, 5, du 9 au 15, 18, 20-21, 22, 25, 26, 27-28 et du 31/V

24. - URSS: M. Nikolal Ryjkov, premier ministre, présente devant le Soviet suprême le plan de réformes économiques, qui prévoit le passage à « l'économie de marché planifiée ». Les hausses de prix qu'il doit entraîner provoquent la panique

- Sartre entre au répertoire de la Comedio-Française avec Iluis clos mis en scène par Claude Régy (3, 5 ct 12).

5. - Marcel Maréchal met en scène et interprète, avec Pierre Arditi, Maître Puntila et son valet Matti, de Brecht, au Théâtre de la Criée, à Marseille (6-7 et 23).

8. - Mort de Luigi Nono, compositeur italien (10 et 11).

15. - Des prix records sont atteints lors des ventes aux enchères de tableaux impressionnistes à New-York: le Portrait du docteur Gachet, de Van Gogh, est vendu chez Chris-tie's 82,5 millions de dollars (frais de 10 % compris) tandis que Sothe by's obtient 78,1 millions de dollars. le 17, pour le Moulin de la Galette, de Renoir (16, 17 et 19).

16. - Les éditeurs de musique annoncent qu'en 1989 le nombre de disques compacts à laser vendus en France (41 millions) a été pour la première fois supérieur à celui des disques noirs en vinyle (39,5 millions) (18).

16. - Mort de Sammy Davis Jr., chanteur et acteur américain (18).

17. - Jean-Denis Bredin, reçu à l'Académie française par Pierre Moinot, prononce l'éloge de Mar-guerite Yourcenar (12, 19 et 20-21). 19. - Le Grand Palais organise

une exposition rétrospective des œuvres de Joseph Wright of Derby, peintre anglais du dix-huitième siè-21. - La Palme d'or du Festival

de Cannes est attribuée à *Sailor e*i Lula de David Lynch (Etats-Unis). Gérard Depardicu obtient le Prix du meilleur acteur pour son rôle dans Cyrano de Bergerac, de Jean-Paul Rappeneau (10 et du 12 au 23).

27. - Les 15n Rencontres musicales d'Evian s'achèvent avec la création du Concerto pour violoncelle, d'Alfred Schnittke par Mstislav Rostropovitch, animateur de ce festival (19, 22, 26 et 29).

29. - Mort d'Yves Brayer, peintre et décorateur (30 et 31).

# **FRANCE**

2, - Dans l'affaire des fausses factures de la SORMAE, neuf des trente-six inculpés sont renvoyés en correctionnelle. Les autres, dont les huit élus, bénéficient d'un non-lieu ou de l'amnistie. Cette décision judiciaire relance la polémique autour de Famnistie des délits politico-finan-ciers, et l'opposition (RPR, UDF, UDC) dépose, le 3, sur l'initiative de M. Chirac, une motion de censure. Discutée le 9 à l'Assemblée nationale, elle ne recueille que 263 des 289 voix nécessaires pour renverser le gouvernement, le PCF, après avoir maintenu le suspense, ayant refusé de la voter (du 3 au 15).

2. - L'expulsion de trois cents personnes qui squattaient deux immeubles parisiens suscite les protestations de nombreuses associa-tions humanitaires (4, 6-7, 8, 11, 12, 20-21, 22 et 29). 3. – La loi sur le logement des plus démunis est définitivement votée. Les pouvoirs des préfets en

sieurs appels pressants de M. Bush, le Congrès avait fini par approuver cette aide (18 et 30). matière d'attribution des logements sociaux ont été renforcés (5, 7, 12, 20, 22-23 et 29-30/IV, 5, 23 et 31/V). 25. - FRANCE-URSS : M. Gorbatchev, recevant M. Mitterrand à 4. - Le projet de loi relatif au Moscou, menace de remettre en crédit-formation est adopté en première lecture grace au vote de sept cause les négociations sur le désardéputés de l'opposition et de quinze non-inscrits qui se joignent aux 272 PS. Après un accord, le 23, sur une série d'amendements entre le mement en Europe si les Occidentaux maintiennent leur voionté de voir l'Allemagne unic appartenir à gouvernement et les partenaires sociaux, le projet est voté le 31 par le Sénat (5, 6-7, 18, 23 et 27-28/V, 1 et 26-31. - PAKISTAN : Des affrontements interethniques font plus de

2/VI).

4. - Un litige entre démographes sur les indices de fécondité donne lieu à une controverse sur la baisse de la natalité en France (5 et 17/V,

9. – M. Rocard présente en conseil des ministres le programme français de lutte contre la drogue. Un projet de loi contre le blanchiment de l'argent prévoit la levée partielle du secret bancaire (10 et 12).

9. – Le conseil des ministres approuve le projet de loi sur le travail précaire qui reprend l'essentiel de l'accord conclu le 24 mars entre les partenaires sociaux. Le 22, M. Jean-Pierre Soisson parvient à lever les réserves des députés socialistes sur ce texte (9, 10, 12, 17, 20-21, 23, 24 ct 26). 10. - M. Mitterrand, recevant à

l'Elysée M. Perigot, président du CNPF, souhaite l'ouverture rapide de négociations sur les bas et moyens salaires entre les partenaires sociaux. Le 29, prononçant à Auxerre un dis-cours sur la lutte contre les inégalités, il affirme que l'État interviendrait si les salaires ne pouvaient être revalo risés par la voie contractuelle (du 12 au 16, 23 et du 29/V au 4/VI).

12. – Le projet de réforme des PTT est voté en première lecture à l'Assemblée nationale grâce à l'abstention de la plupart des élus de 14 et 30). 15. - Le gouvernement apporte

son soutien à l'accord conclu par Thomson et Philips qui ont décidé d'investir 20 milliards de francs sur cinq ans dans la télévision à haute définition (17, 20-21, 25 et 26/V, 2 ct S/VI). 15-17. - Visite de M. Mitterrand

en Polynésie française. Le 17, il se déclare prêt à « ouvrir l'information au maximum » sur les expériences nucléaires françaises (du 16 au 20-21).

18. — M. Jacques Chirae se rallie à l'idée d'une confédération du RPR, de l'UDF et du CNL M. Valéry Giscard d'Estaing lui adresse, dans une lettre datée du 21, ses projets de statuts pour cette confédération qu'il propose d'appeler « l'Alliance » (du 20-21 au 25).

d St. Jan.

1 . 1 th 1 . .

M. Market

25 KE | 13 . 13

148

AR BANT ! I W. L. . . . .

BETT POST IN

SACRE LIVE

12 25. 20

= e40

The State of the S

 $\overline{u}(\lambda)$ 

4

\$2.34

150

200 p 100 mg

2 42 500

 $225 \, \, \mathrm{Mpc}$ 

4.5

. .

A ...

hataya e

44 Sept. 1

Burn Chi

\$1.15

Am Car

March.

over speci

3. . . . . **3** 

BREF

Chimist Williams

A 2 X .. 12 X 2.20

8:12 4-

3 ...

1283270

THE RESERVE

18. - Le TGV, en atteignant 515,3 kilomètres-heure, bat son pro-pre record du monde de vitesse sur rail (11, 19 et 20-21).

21. Le gouvernement autorise la construction à Marcoule (Gard) de l'usine Melox pour la fabrication de combustible mixte (MOX) permettant d'utiliser dans les centrales mucleaires le plutonium issu du retraitement (23, 24 et 26). The state of the s 22. - Un compromis est conclu

entre le gouvernement et la Commis-sion européenne sur la dette de Renault : sur les 12 milliards de francs annulés en décembre 1988, 6 milliards devront être remboursés, dont 3,5 milliards immédiatement (12, 18, 22, 23 et 24).

12, 18, 22, 23 et 241.

22. — En avril, le déficit du commerce extérieur a atteint 4,3 miliards de francs, le nombre des chômeurs a diminué de 0,9 % et les prix ont augmenté de 0,4 % (12, 17, 23, 25 et 27-28/V, 14/VI).

23. - Le conseil des ministres approuve un plan de développement approuve un pan de developpement des universités qui prévoit 16 mil-liants de francs supplémentaires pour l'enseignement supérieur de 1991 à 1995 (24 et 25).

23. – M. Pierre Joxe soumet aux clus corses des aménagements du sta-nit particulier de l'île. Il propose que des compétences élargies soient confiées à un exécutif régional, dis-tinct de l'Assemblée (du 26/V au

23. - M. Pierre Rosenberg, chef du département des peintures au Musée du Louvre, et Mª Paul Lombard, avocat marseillais, bénéficient d'un non-lieu dans l'affaire de la captation de l'héritage de Suzanne de Canson, Ils avaient été inculpés de recel en décembre 1988 après l'achat par le Louvre d'un tableau de Murillo (12 et 25). 28. - Hachette acquiert 22 % du

capital de la Cinq, tandis quo les Mutuelles agricoles et le groupe Chargeurs se retirent de la chaîne de MM. Hersant et Berluscopi (29 et 30/V, 2 et 3-4/VI).

30. — M. Mitterrand s'inquiete en

conseil des ministres des retards dans la publication des décrets d'applica-tion des lois (1= et 2/VI). 30. - Dans l'affaire de la Société générale, le parquet de Paris demande l'inculpation pour délit

d'initié de cinq personnes, dont le directeur du cabinet de M. Bérégo-voy, entre 1982 et 1986 (29-30/IV, 30. - Un accord est annoncé

navigation mixte après l'échec de l'OPA lancée par Paribas en octobre 1989. La participation de Paribas dans le capital de la Mixte va être ramenée de 40,5 % à 30 % et celle de la Mixte dans Paribas de 12,7 % à 9,7 % (31/V et 1°/V1).

31. - M. Mitterrand déclare, à Evry, devant deux mille lycéens et étudiants, qu'il faudrait « eccroftre considérablement, peut-être doubler, le nombre des élèves dans les grandes écoles » (2 et 3-4/VT).

# Antiracisme, profanations, immigration

Le 3, à l'Assemblée nationale, la proposition de loi renforçant sanctions contre le racisme est adoptée en première lecture par 307 voix (PS, PC) contre 268 (RPR, UDF, UDC). Lors du débat, particulièrement houleux, l'opposition a dénoncé, après M. Le Pen, le 1=, un texte « liberticide » et refusé de voter une proposition de loi d'origine

Dans la nuit du 9 au 10, le cimetière juif de Carpentras est profané: trente-quatre sépultures sont violées et le corps d'un octogénaire récemment inhumé est déterré et empalé. L'indignation est unanime. M. Mitterrand appelle les Francais à « se ressaisir ». L'attentat n'est pas revendiqué et l'enquête policière ne révèle aucune piste sérieuse.

Le 14, environ deux cent mille personnes manifestent à Paris leur refus du racisme et de l'antisémitisme. La présence de M. Mitterrand, de M. Rocard et de très nombreux hommes politiques de gauche comme de droite renforce l'isolement du Front national accusé d'être responsable de la montée du racisme. Les jours suivants, le FN, qui s'estime victime d'une « diffamation d'Etat », se voit interdire de tenir des réunions par plusieurs municipalités.

Le 15, M. Rocard accepte de reporter du 16 au 29 mai la table roade sur l'immigration qui fait suite à celle sur le racisme du 3 avril. L'opposition avait demandé ce report, sou-

haitant que la « clarification », lors du débat pariementaire du 22, précède la « concertation ».

Le 16, le bureau exécutif du PS renonce pour le court terme, à la revendication du droit de vote aux élections locales pour les résidents étrangers. Des socialistes reprochent à leurs dirigeants d'avoir cédé à la pression de la droite qui faisait de cet abandon la condition de sa participation à la table ronde de Matignon.

· Le 22, à l'Assemblée nationale, lors du débat sur l'immi-gration et l'intégration, gouvernement et opposition apparaissent loin de pouvoir s'entendre.

Le 25, M. Rocard, recensant, dans une lettre aux responsables politiques de la majorité et de l'opposition, de nombreuses mesures ponvant « faire l'obie d'un large accord », propose l'établissement d'une « charte solennelle » sur l'immigration et l'intégration.

Le 29, l'opposition accepte de participer à la table ronde qui rassemble à l'hôtel Matignon les dirigeants de tous les partis, sauf le FN. A l'issue de la réunion, M. Rocard se félicite de « la volonté unanimement partagée de maîtriser les flux d'immigra-tion et de travailler à l'intégralion des étrangers en situation regulière », mais l'opposition exprime son refus de « cautionner l'inaction » du gouvernement et décide de ne plus se prêter à « de nouvelles concerta-tions-alibis » (du 3/V au 1"/VI).

n entretien avec de Union départ ATIW RES

\* \* \* . OH | | 10 M | 1

was a second with the second 11/1 w. Table William

was to the same and and the second second second a mente sense un innere der

er auf beratt, berneten fine f

La prince profit in the f

The statement of the statement

es ba

to and the section is A county instrumental free

> SAR PROPERTY Car Sale Continue

and properly with the factor

A THE RESERVE and the second of the second THE RESPONDED VINES, AS and the state of the state of the to acces the M. Phys Bentiffe ! The contraction of Targette Africa. a i francis in gertrichten f the galactic carriers at their Color de l'artifée de la la financia de la color de la the property of their party and their second e anternación de digitale de la defen - 3 . L. white William a si

The server was some in the contract of the con Hitachi an une mémois

There is represented the same to being in the expression while you describe special 1 1 1 Secretari Berningtin mili The season of the property there is not a few all property and the Triangle in Man affect from THE PERSONS AND THE PARTY.

and proper was to his one present toggith production of the CONTRACTOR CO. AF OF THE STEEN STATE AND ADDRESS OF THE

the state of the s THE PART BY WELL TO MAKE THE · 电自动操作 化 电影中毒化 多种种种种

read that the targettel Marie a district a supplier su amini y zajmić je i jeden were Karral of to good and 

and sometimes are in the property and theretaes the Boats, bereichte

人名英格兰人姓氏斯特特的变体 DANS IN THE TANK SHOWER to their pearly because THE THE PERSON NAMED IN キャブ はこれらが成 郷

# Un entretien avec le secrétaire général de l'Union départementale FO de Paris

M. Jacques Mairé : Nous pourrons refaire l'unité de la confédération par de vrais débats

Réélu secrétaire général de l'Union départementale FO de Paris, M. Jacques Mairé s'oppose sur de nombreux points à la politique confédérale de M. Marc Blondel, A la veille du comité confédéral national de FO à Oriéans, qui s'ouvre le 11 juin, M. Mairé s'explique sur ses positions, dans l'entretien qu'il nous a accordé.

4

gage I when the transmissioners because the transmission to the transmission of the same transmi

€ Depuis dix-huit mois, Marc Blondel est secrétaire général de FO. Quel bilan dressez-vous de son action alors que vous aviez soutenu son concurrent?

ক্টি নরীন প্রক্রোন

1 24

262-7-845-4

Market 194

25.60%

Acres 11

27 ..

295 4 6

23.4.

1 200 11 4.00

642121 N

F 33.1 .

2. 11

A PAGE 1 188

4721 - 4

1 1 2 1 2 m 100

34 F

20 ----

fanations. immigration

: 72d

iumin:

100

4

1.96.00

1 11

.62

ATTRACTOR . A TO

Springs and the Tale

\$ 100 2 19

- Le congrès confédéral nous a laissés trés divisés et je pense qu'on aurait dû avoir beaucoup plus le souci d'utiliser ces dix-huit mois à faire disparaitre, ou du moins à attenuer, ces divisions. Je ne suis pas du tout sûr qu'on y soit parvenu. On maintient entre nous le débat artificiel sur ce que seraient deux conceptions du syndicalisme: contestation et accompagnement. On pourrait plus utilement rechercher ensemble ce que doit être le syndicalisme pour le

monde du travail tel qu'il est aujourd'hui. J'ai pour ma part essayé d'ouvrir ce débat à plusieurs reprises. Je n'ai jamais eu

> Privilégier le contractuel

- Fallait-il signer l'accord sur le travail précaire?

-- Sur ce projet d'accord, on peut décider de signer ou non mais encore faut-il le faire clairement. Moi, je suis favorable à la signature tout simplement parce que cet accord améliore la situation de plusieurs centaines de milliers de salariés. Sur des sujets de ce type, je crois que nous devons privilégier le contractuel par rapport au législatif. C'est dans la droite ligne de la politique de la confédération depuis qu'elle existe. On choisit un texte pour ce qu'il y a dedans et non pas en fonction des jeux politiques qu'il peut susciter.

- Qu'est-ce qui a le plus changé : la stratégie de la confédération ou son fonctionnement démocratique?

- Je ne connais pas la stratégie confédérale. Le fait que le large

C'est dans l'optimisme que la

conférence monétaire internatio-

nale annuelle a conclu jeudi

7 juin ses assises en californie.

la détente du climat politique en

europe de l'est, ajoutée à l'ab-

sence de pressions inflation-

nistea majeures, a sous-tendu la

bonge humeur des deux cents

banquiers mondiaux. les ora-

teurs ont même su éviter quel-

ques lieux communs, signe que

la finance internationale bouge,

mue par une propension inhabi-tuelle à l'autocritique.

SAN-FRANCISCO

correspondance

L'aéropage, assemblé dans les

lons rococo de l'hôtel Fairmont de

San Francisco, ne manquait guère

de cibles. Au premier chef, l'indo-lence des autorités publiques améri-

caines, face au dérapage budgétaire

des années 80. M. Paul Volker, l'an-

cien dirigeant du Federal Reserve

Board devenu le président de la

banque privée James D. Wolfen-

sohn, a réitéré ses critiques : « Les

consensus qui s'organisait autour d'André Bergeron n'existe plus réclame de notre part une plus grande attention au fonctionnement démocratique. Il y a des majorités et des minorités dans nos organisations : il faut s'habituer à vivre avec.

- Est-ce une politique alternative regroupant les oppo-sants à Marc Biondel que vous

- Je ne sais pas s'il faut propo-ser une politique alternative. Il faut d'abord de vrais débats à tous les niveaux de la confédération sur les vrais problèmes et non sur les vieilles lunes idéologiques. C'est par ce moyen que nous pourrons refaire notre unité. Les querelles de personnes ne présentent aucun

> Assurer des services

- Votre UD de Paris vient de lancer la carte « FO Plus ». Le développement des services est-il une solution à la crise du

- Je ne crois pas qu'on puisse promouvoir un syndicalisme de services par opposition à un autre

M. Nicholas Brady, s'est efforcé, quant à lui, de demander au Congrès de cesser de « jouer à colin-maillard » et d'adopter des règles strictes de coupes budgétaires.

En second lieu, la conférence a

permis aux anti-soviétiques d'expri-mer largement leurs vues. L'incerti-

tude à propos de l'avenir politique de M. Gorbatchev s'est mêlée au mécontentement lié au retard dans

mécontentement lié au retard dans le règlement des emprunts par les autorités de Moscou. M. John Reed, le patron de City Corp., la seconde banque mondiale, n'a pas mâché ses mots : « Auparavant, les Russes payaient rubis sur l'ongle » : l'abandon du système décentralisé déroute tous les dirigeants et même les banquiers occidentaux.

Le rôle des outils

La Conférence monétaire internationale de San-Francisco

Les banques dans l'arène internationale

syndicalisme qui ne rendrait aucun service. Par contre le syndicalisme tout court doit pouvoir assurer à ses adhérents un certain nombre de services. La défense du locataire est un élément de la défense du pouvoir d'achat. On peut développer la mutualité pour ceux qui n'en bénésicient pas encore plutôt que de laisser le champ libre aux compagnies d'as-

»Notre projet «FO Plus» garantira à nos adhérents une assurance juridique dans de nombreux domaines de la vie civile et de la consommation. Je préfére cela plutôt que de laisser tel banquier ou tel assureur proposer à ses clients de les défendre dans le domaine du droit du travail. La défense syndicale n'a rien à gagner à ces formes de sous-traitance . Bien sûr, ce n'est pas révolutionnaire et l'essentiel pour le syndicat c'est d'être d'abord dans les entreprises et notamment dans les plus petites. Mais cela peut l'aider à avoir plus d'adhérents et à les gar-

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT

M. Rocard propose un calendrier au CNPF

# Le relèvement du SMIC sera lié à l'ouverture de négociations salariales

SMIC qu'au i= juillet en sonction des positions que prendront les partenaires sociaux sur la relance des negociations de branche ». M. Michel Rocard a proposé un marché tout à fait clair au CNPF. vendredi 8 juin, lors de la réunion exceptionnelle de la Commission nationale de la négociation collec-tive (CNNC). Si le patronat accepte une amélioration des déroulements de carrière des basses et moyennes rémunérations, « le gouvernement accompagnera cette relance de la négociation en faisant évoluer le SMIC comme le taux de salaire horaire, c'est-à-dire le salaire minimal comme le salaire moyen » a explicité le premier ministre. Le 26 juin, lorsque se réunira de nouveau la CNNC, un calendrier devra être fixé afin d'engager « immédiatement » des discussions dont le terme ne devra pas excéder le 31 décembre 1992.

S'il a qualifié de « franchement inacceptable » le fait que certaines « règles de progression à l'anciennete (...) deviennent inopérantes », le premier ministre a admis que ala meilleure solution est une relance de la négociation (...) accompagnée d'une politique du SMIC comportant, comme en 1988 et 1989, des coups de pouce limites ». Une trop forte progression du SMIC, a-t-il insisté, serait « contre-

«Le gouvernement n'arrêtera sa productive en terme d'emploi » : position définitive sur la hausse du une hausse de 10 % (comme celle une hausse de 10 % (comme celle qui avait été accordée en juin 1981...) a conduirait à 400 000 chômeurs de plus ».

La balle est donc dans le camp des organisations professionnelles. Le président de chacune d'entre elles recevra dans les prochains jours une lettre du ministre du tra-vail, M. Jean-Pierre Soisson, les invitant à prendre contact avant le le octobre avec leurs interlocu-teurs syndicaux. Se sentant quelque peu pris au piège, M. Jean-Louis Giral, président de la com-mission sociale du CNPF, s'est placé sur la défensive. La procédure choisie par le gouvernement lui est apparue «un peu étonnante » et, soucieux de ne pas donner l'impression de cautionner ce qui ressemble fort à une mise endemeure aux fédérations patronales, il a réclamé « un délai de

Les syndicats se sont déclarés partisans d'une relance des négo-ciations salariales, en regrettant la prudence de M. Rocard sur la pro-chaine revalorisation du SMIC. Des contacts vont se nouer entre pouvoirs publics et partenaires sociaux pour préparer la séance du 26 juin à l'issue de laquelle ils devront s'entendre sur un relevé de

JEAN-MICHEL NORMAND

Investissement suédois dans le Bordelais

EKA Nobel va s'implanter en Gironde

BORDEAUX de notre correspondante

EKA Nobel, filiale du suédois nobel industries, va implanter en gironde une unité de chlorate de sodium, matière de base pour la production de dioxyde de chlore servant au blanchiment de la pâte à papier. D'une capacité de 50 000 tonnes, elle créera 50 à 20 de chiente de 70 emplois et serait opérationnelle début 1992. l'investissement sera de l'ordre de 300 millions de francs.

EKA Nobel, premier producteur mondial de chlorate de sodium, por-tera ainsi sa capacité à 510 000 tonnes/an. Elle réalise actuellement 2 milliards de chiffre d'affaires et emploje 1 700 salariés en Suède, au Canada et aux USA et mise sur le développement des agents de blan-chiment moins polluants que le chlore organique, au profit du dioxyde de chlore, de l'eau oxygénée et de l'oxygène.

Selon M. Gunar Eidem, responsa-ble des implantations à l'étranger, la société a choisi le bordelais pour «sa bonne localisation geographique pour l'Europe du sud » et les tarifs «compétitifs » consentis par EDF. Car le chlorate de sodium exige beaucoup d'énergie et l'électricité représente 35 % de son prix de vente. La DATAR accordera une prime d'aménagement du territoire dont la hauteur n'est pas fixée mais de toute façon « inférieure à 5 % de l'Investissement ». EKA Nobel parti-cipe en effet à la reconversion de la presqu'île d'Ambès, naguère vouée à la chimie et à la pétrochimie mais en friche depuis le début des années 80. Elf y a fermé une raffinerie et EDF mis sous cocon une centrale thermique. La SOFREA, société financière d'Elf, qui soutient habituellement les implantations sur la presqu'île, est la seule à ne pas prêter main forte au chimiste, concurrent potentiel d'Atochem. M. Eidem a assuré enfin que l'usine ne ferait e en principe pas de rejet dans la Garonne ni dans l'atmo-

GINETTE DE MATHA EN BREF

O Conagra va racheter Beatrice. -Le groupe agro-alimentaire Cona-gra va racheter la firme de produits caines le jeudi 7 juin. Beatrice avait été rachetée en avril 1986 par qui réalise un chiffre d'affaires supérieur à 15 milliards de dollars (85,5 milliards de francs), l'acquisoumise à l'approbation des autori-tés fédérales, prévoit le versement

pouvoirs publics ont perdu le contrôle de l'économie à cause de l'absence d'un taux d'épargne décent », a-t-il constaté, ajoutant même « je doute qu'ils puissent un jour se rattraper». Le secrétaire d'Etat au Trésor,

La conférence internationale a cependant surpris par l'intérêt sin-cère porté à la protection de l'envi-ronnement : l'idée fait son chemin que les banques ont une responsabi-lité dans ce domaine au moment d'attribuer les prêts. « L'invitation de certains industriels à cet évènement, montre a priori que les ban-quiers portent moins d'oeillères qu'on ne leur en prête», remarquait com-plaisamment le PDG de Ciba Geigy.

La nécessité de mieux appréhender les risques, passe - consensus rare - par un renforcement du rôle

Trust et Morgan Stanley consacrent chacune plus de cent millions de dollars par an à la mise en place de systèmes de gestion, d'analyse et d'optimisation de leurs portefeuilles. « Ces investissements portent leurs frults, affirme M. Dick Fisher, diri-geant de Morgan Stanley, dont un tiers des profits proviennent des

La surprise majeure a émané des débats sur la réglementation ban-caire. Du fait de l'incapacité à contrôler les flux de capitaux et de devises, les normes établies par les banques centrales contreviennent à leurs objectifs initiaux, disent les financiers, soutenus par leurs autorités monétaires. « Le cycle d'innovation dans les salles de marché a déjoué les textes les plus sincères », raconte avec amertume le patron de la Morean Guaranty Trust. En fait les Européens partis en retard, ont bénéficié des insuffisances américaines. Pour les banquiers nippons la collusion parfaite avec le minis tère des Finances qui maintient un oeil vissé sur leurs livres et « sussurre des suggestions », selon l'expression de M. Yasufuku, numéro 2 de la Sanwa Bank, crée une struc-ture consensuelle entre intérêts

De son côté M. Alan Greenspan, le patron du Fed, n'a pas ménagé ses D'une part, le débat sur le risque ne

Même dans les plus grands pays industriels l'em-

ploi se crée par le bas : l'an dernier. 950 000 Améri-

270 000 Français ont créé une entreprise. La grande

majorité d'entre eux l'ont fait pour s'assurer à eux-

mêmes un revenu mais certains - la catégorie dite

publics et privés.

saurait obérer l'incapacité de ces institutions à s'auto-réguler. Le scandale des Savings & Loans où des centaines de dirigeants se sont enrichis aux frais du contribuable américain, laissera des traces et incitera à une vigilance redoublée, malgré les discours d'assouplissement du carcan de règles. « On ne peut à la fois coûter six cents milliards de dollars à la collectivité et demander qu'elle détache les menottes», conclusit, sardonique, un banquier de Boston.

Les financiers, habituellement peu enclins à la philanthropie, ont évoqué d'autre part les conséquences désastreuses pour les pays endettés du Tiers-monde du déficit des Etats-Unis. \* Le maintien d'un fort taux d'intérêt réel, a assèné un coup fatal remarquait vivement un banquier néerlandais, polémiquant avec le secrétaire d'Etat américain.

Enfin, e les critiques acerbes à l'égard du système soviétique, accom-pagnées de compliments à l'égard de Mikhai! Gorbatchev, tiennent du double langage», assure un banquier français expert des pays de l'Est. Tout le monde s'accorde en effet à accepter la nécessité de renforcer la nouvelle Europe, mais personne ne se presse au portillon.

ALEX SERGE-VIEUX

### Le Cocom assouplit le contrôle des exportations technologiques vers l'Est

Les dix-sept pays occidentaux membres du Cocom (Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations) ont décide jeudi 7 juin de réduire les restrictions qu'ils imposaient depuis 1949 aux ventes de technologic aux pays communistes.

Réduction quantitative d'abord : la « liste noire » est amputée de trente chapitres sur cent seize. D'ici à la fin de l'année, une nouvelle liste va être établie, réduite aux technologies les plus stratégiques. La RDA n'est pratiquement plus touchée par les interdictions, à l'exception de quelques technologies ultra-sensi-

L'URSS et les autres pays de l'Est bénéficieront d'un accès plus facile aux exportations occidentales dans trois domaines : les ordinateurs texportation libre jusun'à 275 mégabits par seconde, «facilités» jusqu'à 500, examen au cas par cas au dessus de 1 000); les machines-outils (jusqu'à une précision de 3 microns pour certaines applications); les télécommunications (avec un traitement plus favorable pour la Pologne, la Hongrie et la Tchécos-

Forte de ce constat, l'OCDE (Organisation de

coopération et de développement économiques), asso-

groupe public italien IRI pour la promotion des jeunes

entreprises, a organisé, les 5 et 6 juin, à Trieste, un

séminaire international qui avait pour but de présenter

création d'entreprises au niveau local.

Un séminaire de l'OCDE sur les initiatives locales

La création de petites entreprises : des recettes pour l'Est

cains, 390 000 Italiens, 300 000 Allemands et ciée pour l'occasion à la SPI, une filiale financière du

des « bâtisseurs » - ont vocation à développer leur à des interlocuteurs des pays de l'Est les enseigne-

activité et emploieront en peu d'années des dizaines, ments des expériences occidentales en matière de

# Hitachi aurait échantillonné une mémoire de 64 mégabits

la puissance sur les puces électroniques : le Japonais Hitachi affirme qu'il a développé un prototype de mémoire dite «dynamique» de 64 mégabits, 16 fois plus puissante que les modèles dernier cri.

Hitachi serait le premier constructeur mondial à échantillonner ces puces hyper puissantes. Hitachi devrait entamer en 1995 la commercialisation de ce nouveau composant qui rassemble 140 mil-

Nouvel épisode dans la course à lions d'éléments différents sur une surface de deux centimètres carrés. Il prend de vitesse tous ses concurrents, notamment Fujitsu et NEC. qui n'en sont qu'au développement des technologies liées à la produc-tion de ces mémoires, et IBM qui a conclu en janvier un accord avec Siemens pour développer une puce de 64 megabits.

Mais, sachant que les annonces, dans ce secteur, font partie de la guerre psychologique, certains tempèrent cette information.

TRIESTE de notre envoyée spéciale

voire des centaines de personnes.

Sur le diagnostie, il y a peu de divergences : les PME sont le socle des économies saines. Elles assurent le renouvellement du tissu industriel. l'innovation et la diffusion technologique. Elles sont à l'origine de la plu-part des emplois créés (plus de 80 % des créations aux Etats-Unis entre 1981 et 1985 ont été le fait d'entreprises de moins de vingt salariés). Du point de vue des statistiques d'emploi, les chiffres sont aussi impressionnants. Au japon, plus de 80 % des saluriés travaillent dans des PME.

Cela posé, on est resté, lors du séminaire de Trieste, en pleine ambiguîté, et la démonstration à l'usage des « économies européennes en tran-sition » n'en a pas été clarifiée. Pariet-on de la même chose lorsqu'on évoque l'essaimage d'entreprises de haute technologie dans la Silicon Valley (dont certaines sont devenues en quelques années leaders mondiaux sur leur marché) et, comme l'a fait une excèdentaire. Au total, ce sont 25 à

intervenante française, le recyclage 30 millions de personnes qui vont perdes piqueuses surjeteuses de la région de Roanne comme ouvrières dans l'industrie électronique? D'un côté, les marchands de glaces et les chan-tiers de formation pour jeunes en dif-ficulté, de l'autre l'effort d'internationalisation des PME japonaises qui sont des milliers à investir à l'étran-

M. Carlo Patrucco, vice-président de la Confidustria, le patronat italien, l'a dit ouvertement : « On a fait une confusion désastreuse entre la lutte contre le chômage et l'aide à la création d'entreprises. Ce sont des démarches différentes.»

Traitement social ou traitement économique du chômage, M. Nicolaī Chmeliov, le conseiller économique du président soviétique Mikhaïl Gorarguties : « Nous aurons besoin de toutes les initiatives, vraiment toutes, pour faire face au chômage, avouct-il sans fard. Dans chacune de nos usines, il y a au moins 25 % de personnel

dre leur travail. Il faut absolument leur trouver une occupation. Muis je ne vois pas les choses se mettre en place très vite. Nous sommes dans une période chaviique. « A la question de savoir si les PME occidentales doivent tenter leurs chances sur le mar-ché de l'URSS, le responsable soviétique répond par un « non » catégorque, « Trop risqué. Il faut de très grands groupes, très solides pour faire quelque chose chez nous, dans la situation présente.

Le vice-président du patronat italien a lancé, à l'usage des PME de la Péninsule, un avertissement presque puient plus. Des centaines de conteneurs sont bloqués dans leurs ports, chargés de machines neuves, de voitures. Ce qu'il faut maintenant c'est qu'ils produisent avec le matériel qu'ils ont, les qualifications qu'ils ont et. pour laire fonctionner des usines comme elles sont, les PME traliennes sont les championnes du monde.

SOPHIE GHERARDI

alimentaires Beatrice Co pour un montant de 1,34 milliard de dolannoncé les deux sociétés amérila firme d'investissements KKR qui, depuis cette date, la revend par morceaux. D'après M. Charies Harper, le président de Conagra, sition de Beatrice constitue « une opportunité stratégique majeure ». L'accord prevu entre les deux sociétés, dont l'application reste de 626 millions de dollars au comptant et de 710 millions de

dollars en actions Conagra. a Lafarge-Coppée conclut un accord avec une entreprise de RDA. - Lafarge Coppée, deuxième cimentier mondial, a annonce, vendredi 8 juin, qu'il venait de signer un accord de coopération avec Karsdorf la plus importante unité cimentière d' Allemagne de l'Est. Cet accord de principe, qui doit encore recevoir l'agrément des autorités de RDA, prévoit une contribution du groupe Lafarge-Coppée à la modernisation de l'usine de Karsdorf et fixe le principe d'une prise de participation significative du groupe français au capital de l'entreprise est-alle-

I M. Léon Bressler va quitter la direction de Lanvis. - M. Léon Bressler a confirmé le vendredi 8 juin l'information donnée par le Journal du textile scion laquelle il quitterait la présidence de la maison de haute couture après la présentation de la prochaine collection. Depuis dix-huit mois, M. Bressler a successivement assuré la reprise de Lanvin par la Midland Bank, le désendettement et le redressement de cette maison ainsi que l'embauche du créateur Claude Montana. Il a aussi participé aux négociations qui ont abouti en février à la cession par la Midland de Lanvin à Orcofi fondée par la famille Vuitton et au groupe de cosmétiques L'Oréal pour 500 millions de francs.

SEMAINE DU 4 JUIN AU 8 JUIN

# Coup de froid sur le CAC

du long week-end de la Pentecôte, l'atmosphère s'est épaissie rue Vivienne sous le

double effet des

déclarations politi-

ques concernant les projets de taxations mobilières et de l'incertitude liée à l'évolution des taux d'intérêt. Le marché a vécu sa deuxième semaine consécutive de baisse et les pertes sont allées en s'aggravant. Alors que le recul s'était limité à 1,1% lors de la dernière semaine de mai, il dépassait les 3% au terme de ces quatre séances, Cette correction a ainsi quasiment annulé toute l'avance enregistrée lors de la reprise de printemps. Au soir du 8 juin, le gain de l'indice CAC 40 depuis le 31 décembre n'était plus que de 1%. Il s'était apprécié de 6,4% au plus fort de la hausse spectaculaire d'avril, effaçant ainsi les séquelles du «krach larvé» de

L'offensive sociale lancée par le président de la République, le 29 mai à Auxerre, et sa critique contre ceux qui e gagnent de l'ar-gent en dormant » a jeté un froid immédiat sur le marché, Froid d'autant plus vigoureux que ce coup de barre à gauche intervient à un moment où le marché cherche ses marques et doute d'une possibilité de détente des taux d'intérêt. La publication officielle, mercredi, du rapport Hollande sur la fiscalité du patrimoine n'a fait qu'elourdir la tension. Ce jour-là l'indice CAC 40 se dépréciait de 1,16%, vivant ainsi sa cinquième journée consécutive de baisse. Même si

ela politique de la France ne se fait pas à la corbeilles, comme le disait le général de Gaulle, le premier ministre s'empressait dès mercredi de rassurer les milieux financiers. M. Michel Rocard affirmait alors devant les députés que la France ne pouvait accepter une pénalisation accrue des activités boursières sans pénaliser les investissements et la libre

De son côté, dès jeudi, le ministre de l'économie, M.Pierre Bérégovoy, rappelait que toute décision nationale en matière de fiscalité du patrimoine edoit s'inscrire dans le contexte européen de liberté des mouvements de capitauxa. Ces déclarations modérées réussissaient à calme momentanément le jeu et jeudi l'indice CAC 40 redevenait positif en s'appréciant de 0,25%. Las I, ce léger ressaisissement n'était que temporaire et vendredi la Bourse reprenait le chemin de la baisse (-1,42%), en raison également des incertitudes liées à la conjoncture internationale et surtout à l'évolution des

taux d'intérêt tant aux Etats-Unis qu'en Allemagne. Une détente du loyer de l'argent Outre-Rhin semble écartée pour l'instant, ce qui rend peu probable une opération similaire en France qui pourrait relancer le marché.

### Un message de prudence

Dens ces conditions, la réserve semble être de rigueur chez la plupart des intervenants. Dans la synthèse mensuelle consacrée aux valeurs, les analystes de la société de Bourse Dupont Denant concluent: « Pour les semaines à venir, nous retenons un message de prudence : attendre la confirmation de l'opti-misme américain, laisser s'éclaircir le paysage des taux d'intérêt en Europe et donner la préféet au rendement, a Même souci à société de gestion Fimagest qui vient de sortir le premier numéro d'une lettre mensuelle: «Sauf à ce que de nouvelles et vastes opérations financières ne viennent relancer la cote ou à ce qu'une improbable baisse des taux ne réentraîne le marché, la Bourse de Paris devrait au mieux se stabiliser dans ses niveaux actuels au cours des prochaines semaines et, eu égard aux niveaux atteints, justifie à court terme une approche prudente et sélective .» Enfin la banque Indosuez, dans sa revue Perspectives, après avoir constaté que « les ressorts internes du marché boursier se sont émousséss. estime qu'« un «renforcement des positions est sans doute prémeturé, même si une progression supplémentaire des cours de l'ordre de 10% est tout à fait possible à l'horizon de la fin de

Peu d'événements ont marqué la semaine, si ce n'est la tenue de quelques assemblées générales. A la Lyonnaise des eaux, leprésident, M. Jérôme Monod, a présenté les modalités de son augmentation de capital de 2 milliards de francs par émission d'obligations convertibles en actions. A Marseille, M. Marc Fournier, président de la Compagnie de navigation mixte prévoit plus de 5 milliards de francs de résultats cette année. Enfin, si, chez LVMH, M. Bernard Amault, président du groupe de luxe, n'envisage pas de diviser son titre, les actionnaires des Ciments français ont choisi quant à eux cette option. Dès 1991, le nominal des actions sera réduit de 75 à 25 francs, et le nombre d'actions sera ainsi multiplié par trois. Son concurrent Lafarge avait adopté la même politique en début d'année en divisant par quatre la valeur de ses titres. Ils n'ont jamais, depuis, été autant

DOMINIQUE GALLOIS.

Métallurgie

### **NEW-YORK**

# Sous la barre des 2900 points

INDICE DOW Wall Street qui avait débuté la semaine sur un nouveau record (2935,19 le 4 juin), a ensuite subi la pression des prises

de bénéfices, ren-

forcée par les inquiétudes sur l'évolution des taux d'intérêt aux Etats-Unis. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles est retombé sous la barre des 2.900 points qu'il avait franchie à la fin de la semaine précédente, termi-nant à 2.862,38 en baisse de 1,34% par rapport à la clôture de ven-dredi dernier. La semaine avait pourtant fort bien débuté, la pour-suite du mouvement de baisse des taux d'intérêt obligataires permettant à l'indice d'atteindre un nouveau sommet. Le taux des bons du trésor à 30 ans, principale valeur de référence, tombé mardi matia à 8,38% alors qu'il se situait au-des sus de 9% cinq semaines aupara-vant, a commencé peu après à entamer une remontée, fluctuant entre 8,41 et 8,45% jusqu'à la la fin de la semaine. Les analystes ont d'abord attribué ce redressement des taux d'intérêt à la chute des cours du pétrole et les dégageme boursiers à une correction technique aux gains de 10,97% enregis-tres depuis le 27 avril. Les intervenants estimaient alors que le Dow-Jones, après avoir volé de record en record depuis la mi-mai marquait une pause, avant de reprendre sa lançée vers la barre

rale américaine (FED) au Wall Street Journal. Les experts ont conclu de cet article que la principale préoccupation de la FED étant de contenir les pressions inflationnistes, cet organisme ne ferait pas baisser davantage les taux d'intérêt, à moins que la faiblesse de la croissance ne menace de se transformer en récession. N'attendant pas de statistique économique cette semaine, les miliem boursiers ont alors jugé prudent de prendre des bénéfices en espérant que plusieurs indicateurs importants devant être publiés la semaine prochaine permettront de mieux évaluer la conjoncture.

Indice Dow Jones du 8 juin 2862,38 (contre 2.900,97).			
	Cours 1-06	Cours . 08-06	
Alcos	66 3/4	67	
ATT	42 1/8	42 L/8	
Boeing	84 3/8	83 1/8	
Chase Man, Bank	27	26 7/8	
Du Pont de Nemours	40 1/8	39 3/8	
Eastman Kodak	39 5/8	42	
Exxos	47 7/8	47	
Ford	46 7/8	. 46 L/S	
General Electric	69.1/2	68 1/2	
General Motors	49 5/8	48 3/4	
Goodycar	35 5/8	34 1/2	
IBM	119 3/8	119 1/8	
ITT .	58 3/4	57 L/8	
Mobil Oil	62 3/8	61 3/8	
Pfizer	65	63 7/8	
Schlumberger	58	56 1/8	
Teraco	59 L/2	57 V4	
UAL Corp. (ex-Allegis).	159	157 L/8	
Union Carbide	20	20 3/8	
USX	33 3/4	33 L/2	
Westinghouse	37 1/8	37 L/2	
Xerox Corp	47 1/8	46 7/8	

ont animé les séances. En particu-

lier ceux des sociétés pétrolières.

Une rumeur lancée par le quoti-

dien économique Nihon Keizai sur

la possibilité d'une contrat impos-

tant de Nippon Oil en Arabie saou-

d'une valeur de 100 milliards de

yens) a attiré l'intérêt sur ce sec-

teur. Le démenti de Nippon Oil n'a

pas suffi à caimer les mouvements

autour de cette société et de ses

concurrents (Nippon Mining, Aria-

billes. « Il n'y a pas de raison parti-

culière », juge Alfred Janicki. Oubliés pendant quelque temps,

certains ont estimé qu'ils avaient un potentiel de hausse. Bref, un

frisson spéculatif sur une Bourse

Indices du 8 juin : Nikkei, 32 993,29 (contre 32 891,12); Topix: 2 411,78 (contre 2 407,24).

bia Oil, Cosmos Oil).

### Bâtiment, travaux publics Pétroles

	8-6-90	Diff.
Auxil d'entr	1 188	+ 54
Bouygues	659	- 7
Ciments francais	1 784	- 7
Dames	606	- 31
OTM	1 650	- 77
Immob. Phénix	119	- 4,50
J. Lefebvre	961	- 28
Lafarge	467	- 21
Polici et Chausson	625	- 19
SGE-SB	254,60	- 13,50

### Filatures, textiles

L	8-6-90	Diff.
Agache (Fig.)	1 640	+ 10
BHV	777	- 15
CFAO	600	+ 7
Damari	3 150	- 260
DMC	572	- 22
Galeries Lafayette	1 870	+ 15
La Redoute	3 420	- 169
Nouvelles Galeries	785	- 16
Printemps	656	- 54
SCOA	26,20	- 1,70

### Alimentation

	8-6-90	Diff.
Beghin-Say	913	- 17
Bongrain	3 365	- 115
BSN (1)	845	- 1450
Carrefour	3 526	- 109
Casino	145.80	4 336
Ermmarché	2 998	40
Guyenne et Gasc	3 000	E 74
LVMH	4 548	[
	9 246	- 40
Nestlé (2)	35 250	- 320
Occid. (Glc)	708	- 20
Olipar	387	+ Z
PernRicard	1 234	- 49
Promodès	4 051	- 139
St-Louis-Bouchon	1 530	<b>]- 48</b>
Source Perrier	1 662	- 18

# (1) Coupon de 11,50 F. (2) Coupon de 520 F.

### **Produits chimiques**

	8-6-90	Diff
Inst. Mérieux	5 010	+ 200
Labo, Bell	2 695	- 103
Roussel-Uclaf	2 296	- 14
BASF	1 801	- 19
Bayer	1 035	4 15
Hoechst	985	- 19
Imp. Chemic.	116	+ 1.50
Norsk Hydro	175.50	- 5.50

### Valeurs diverses

	8-6-90	Diff.
.Vccor	984	- 18
Air liquide	734	- 19
Arjomari	2 472	- 63
Bic	670	+ 41
Bis	648	- 37
CGIP	1 342	- 87
Club Méditerranée	634	- 15
Essilor	2 594	- 106
Euro-Disney	105	- 2.50
Europe I	1 372	- 27
Eurotunnel	49,50	- 275
Groupe Cité	895	- 30
Hachette	398	- 7
Haves	652	- 28
Navigation mixte	1 715	- 15
Nord-Est	193,80	
L'Oréal	5 140	- 160
Saint-Gobain	563	- 22
Sanofi (1)	1 007	+ 1
Saulaes Châtillon	327	- 1î
Skis Rossignof	1 050	- 20

	8-6-90	Diff.
BP-France	142.50	- 11.60
ELF-Aquitaine	680	- 20
Esso	687	- 26
Exxog	274.50	- 2
etrofina (2)	2 000	+ 38
rimago/	758	- 42
affinage (Fr.de)	213	-11
Royal Dutch (1)	430	- 10,50
одетар	-161	- 39
Total	665	- 33

(1) Coupon de 9.90 F. (2) Coupon de 68 F.

Banques, assurances sociétés d'investissement

	8-6-90	Diff.
AGF	1 110	- 45
Bail Equipement	319.50	- 18.5
Bencuire (C*)	580	- 44
Cetelem	600	- 33
CCF	232.60	- 7.4
CFF	1 306	- 28
CFI	517	- 28 + 17
Chargeurs	1 041	- 37
CPR	463	- 14
Eurafrance	2 090	- 94
GAN	2 119	- 71
Hénin (La)	704	+ 49
Locafrance	498	+ 8
Locindus	858	- 12
Midi	1 338	- 37
Midland Bank	165	inch.
OFP.	1 940	+ 19
Paribas	641	- 8
Prétabail		+ 14
Schneider	1 060	- 29
Société générale	599	+ 7
Sucz (C <sup>e</sup> fin.)	442.40	- 20.10
UAP	613	_ 11
UCB (*)	236.19	+ 418

# Matériel électrique

	8-6-90	Diff.
AGF	1 110	- 45
Bail Equipement	319.50	- 18.50
Bencuire (C's)	580	- 44
Cetelem	600	- 33
CCF	232.60	- 7,40
CFF	1 306	- 28
CFI	517	+ 17
Chargeurs	1 041	- 37
CPR	463	- 14
Eurafrance	2 490	- 94
GAN	2 119	- 71
Hénin (La)	704	+ 49
Locafrance	498	+ 8
Locindus	858	- 12
Midi	1 338	- 37
Midland Bank	165	inch.
OFP	1 940	+ 19
Paribas	641	- 8
Prétabail	1 210	+ 14
Schneider	1 060	- 29
Société générale	599	+ 7
Sucz (Ce fin.)	442,40	- 20.16
UAP	613	- 11
UCB (*)	236.19	+ 4.18

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	232,00	-	7.40
TF	1 306	<b>!</b> -	28
FI.	517	4	17
bargeors	1 041	-	37
PR	463	-	14
urafrance	2 490	-	94
JAN	2 119	-	71
fénin (La)	794	+	49
ocafrance	498	+	8
ocindus	858	-	12
/lidi	1 338	_	37
Aidland Bank	165	1	nch.
)FP	1 940	+	19
aribas	641	_	8
rétabail	1 210	+	14
chneider	1 060	_	29
ociété générale	599	+	7
ucz (Cr fin.)	442.40	-	20.10
AP	613	_	11
KCB (*)	236,19	+	4,18
			M

ATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 juin 1990

COURS		ÉCHÉ/	ANCES	
	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90	Mars 91
Premier	-	-	-	-
+ baut	101,62	101,68	101,72	101,70
+ bas	101,24	101,26	101,34	101,40
Dernier	101,26	101,28	101,34	101,40
Compensation	101,26	101,28	101,38	101,38

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de françs) 1 988 746 2 468 051 2 289 767 Comptant R. et obl 10 412 299 7 769 192 7 748 353 238 048 466 721 490 154 Fotal .. 12 639 093 | 10 703 964 | 10 528 274

# INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 29 décembre 1989)

	300	. I E	(base	100, 3	l dé	cembre	198	(CAISES	5	-
Indice gén.	İ	-	1	557,4	1	551.6	ŧ	548,5	I	548,7
		(	base	1000, 3	il de	cembre	198	37)		
Indiae C.VC 40 _	.1	~		2 069,43	3	2 045.43		2 050,45	ł	2 021.41

### Matériel électrique

8-6-90 Diff.

CGE	620 - 18
CSEE (cx-Signaux)_	380   27
Générale des esux	2 605 - 163
IBM	1 2 903   - 103
	695 + 5
Intertechnique	1 354  - 38
ITT	332 + 3
Legrand	4 420   - 83
Lyonnaise des ceux.	682  - 35
Matra	392.30 - 8.80
Medin-Gerin	6 050 - 200
Moulinex	118.90 - 1,20
PM Labinal	1 080  + 18
Radiotechnique (1).	685 - 16
Schlumberger	320.10 - 14.40
SE8	1 300  - 35
Scatant-Avionique	683 - 4
Siemens	2 433  - 32
Thomson-CSF	126,10 - 1,80

(I) Coupon de 15 F.

	8-6-90	Diff.
CGE	628	- 18
CSEE (ex-Signanx)	380	- 27
Générale des esux	2 605	- 103
[BM	695	+ 5
Intertechnique	1 354	- 38
TT	332	+ 3
Legrand	4 420	- 83
Lyonnaise des eaux_	682	- 35
Matra	392.30	- 8.89
Merlin-Gerin	6 050	- 208
Moulines	118.90	- 1.20
PM Labinal	1 080	+ 18
Radiotechnique (1)	685	- 11
Schlumberger	320.10	- 14.40
SE8	1 300	- 35
Sextant-Avionique	683	- 4
Siemens	2 433	- 32
Thomson-CSF	126.10	- 1.80

### (I) Coupon de 15 F.

Valeurs	Harrie	Valcors	Baisac 5
SADE Heim (La) SAT	+5.4 +4.7 +3.8 +3.7	M. P.Salsigne	-10,8 -9,9 -8,2 -8,7 -6,7 -6,2 -6,1 -6 -5,7

MARCHE LIB	RE DE	L'OR
	Cours 1-6-90	Cours 8-6-90
Or fin (rido on tearn)	67 109 67 200 399 400	65 150 85 400 292 402
Prior rates (20 k.) Prior table (20 k.)  Prior table (20 k.)  Soverais	477 327 382 480	421 378 878 477
Somerain Elizabeth II     Ograf-somerain Price do 20 dellars	492 389 2 300	494 389 2 310
- 10 dollars	T 205 725 2 500 546	1 720 725 2 490 E12
- 10 floring	398 290	392 282

### TOKYO construction mécanique

CHUA	ALL CASE	uque	1	
	8-6-90	Diff.	NDICE NIKKE	Tokyo a
soult-8	555 524	- 6 + 19		semaine o
	1 955 1 751 402	- 13 - 50 - 24	+0,3%	l'euphorie Street en
ndel	432 50 .605	- 14,50 - 10	ı ələ is	semaine, e
	829 1 431 1 285	- 4 - 11 + 16		facteur nég exciter le
	620 365	- 2 - 14	M. Alfred Jan	chés », icki de Paril

## VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (\*)

	Nore de titres	Val, en cap. (F)	
Lafarge-Cop	1 158 894	563 905 355	
Pengeot SA	615 175	505 082 115	
Thomas SA TP 83,	390 231	493 335 857	
Suez financière	812 646	370 322 530	
CGE	502 340	316 907 652	
Earn (Gén. des).	118 217	315 028 314	
BSN	338 533	300 061 679	
BSN Elf-Aquitaine	426 414	293 965 424	
LVMH	52 509	240 922 351	
PEP	302 353	211 726 754	
Rhôme Post CIP.	442 763	205 171 995	
L'Air liquide	262 620	197 103 657	
L'Oréal	35 060	182 409 001	
Aexil Ent			
AUXIL COL.	140 243	167 841 251	
(") Da vendredi 1990 inches.	1= juin 1990	an jendî 7 jein	

### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeus	Harry	Valcors	Baisac 5
SADE	+ 9.4	M. P.Salsigne	-10,8
Henin (La)	+ 7,9	Salomon SA	-9,9
TA2	+ 64	BP France	-9
BIC	+6.3	Concept	-82
Suxull. Entr.	+ 0.2	Géophysique	-8
RECEICO	+5.4	SOSTERNIA	-7.8
Viz Banque	+4.7	Ponesups	-6.7
Descript	+ 3,8	CGIP	-62
Localizace	+3.7	Bis	-6.1
Sanbes-Regr	+35	Dament SA	-6
FI	+34	Docks de Fr	-6
FIM	+3.1	AGF	-59
asing	+27	Cetzlen	- 57
netzi	+24	Fives Life	-56

# MARQUÉ LIBOR DE LION

	Cours 1-6-90	Cours 8-6-90
Or for fello pa tearre)	67 100	65 150
- folio en lingst)	87 200	85 400
Prior trançaise (20 fc)	399	332
· Pièce les paice (10 k.)	400	402
Prior sulste (20 ft.)	427	421
Piece latine (20 fr.)	327	378
e Ficte transferme (20 fr.) .	382	378
Sources	490	477
o Somerain Etrabets II	492	494
a Domi-souverain	389	323
Price de 20 dollers	2300	2 310
- 10 dollars	T 205	1 720
e - Sáskey,	725	725
- 50 pens	2,500	2 490
e - 20 sucks	548	E12
- 10 Storing	398	392
o - Sirabia	290	282

# 0.2% Arrêt

Après son envolée de la fin mai, la bourse de Londres a terminé le terme boursier dans la morosité la semaine écoulée, son élan étant

### **Etale** être la barre des 34 000 à

### 34 500 yens. Seuls quelques titres t pas à e il n'y a positif ni gatif pour les mar-

s'est ensuite dégradé après les déclarations faites par plusieurs

constate ibas Capital Market (Japon). Sur toute la semaine, l'indice Nikkei est resté parfaitement étale. Il a clôturé vendredi à 32 993,29 yens. C'est tout juste si, se piquant d'audace jeudi, Pour en reperdre autant vendredi. Reflet du manque d'intérêt, les volumes ont régressé pour tourner autour de 600 millions de titres

Le dénouement de contrats à terme sur indice Nikkei et Topix, prèvu pour vendredi, a renforcé l'attitude générale de « wait and see ». On redoutait des ventes plus importantes que prévu des maisons d'arbitrage. Ce qui n'a d'ailleurs pas eu lieu.

« Sur le fond, la Bourse reprend par paliers. Et 34 000 yens est un seuil qu'elle a du mai à franchir », juge M. Alfred Janicki. Les investisseurs se sont brûlé les doigts en février et mars et restent circonspects. D'autant plus que Tokyo a regagné plus d'un tiers du terrain perdu. Ce qui est loin d'être négli-geable. La prochaine étape devrait

# de notre correspondent BRUNO BIROLLI Cours Cours

- 3	4 3 44 10
1 040	1 060
1 570	1 570
1 760	1 780
2 800	2 730
tors 1 800	1 778
Electric. 2 150	2 200
Heavy 1 050	1 060
8 550	8 630
tors 2 530	2 559
֡	1 760 2 809 tors 1 806 Electric 2 150 Heavy 1 059 8 550

### LONDRES

# de la hausse

semaine écoulée, son élan étant coupé par une vague de prises de bénéfices à Wall Street et une série de nouvelles de sociétés décevantes. L'indice Footsie des cent grandes valeurs, qui avait bondi de 4,6% la semaine précédente, a perdu 0,2% (4,8 points) par rapport au vendredi antérieur, à 2,366,6.

Indices #FT» du 8 juin: 100 valeurs, 2,366,6 (contre 2,371,4); 30 valeurs, 1.892,7 (contre 1,882,4); Fonds d'Etat, 78,76 (contre 78,67); Mines d'or,184,5 (contre 212,2)

	Cours l juin	Cours 8 juin
owater p barter ourtealds e Beers(*) laxo US T T conters sell milever	524 331 435 348 15,44 788 13,63 12,03 11,95 468 648 225	521 319 448 339 14,75 806 13,38 12,14 12 453 695 225
ARC 15 4 - 10 -		

(\*) En dollars.

### FRANCFORT

### -1,8 %Revirement à la baisse

A l'image de la plupart des grandes places internationales, la vapeur s'est inversée à Francfort et la semaine inversée à Francfort et la semaine s'est traduite par une baisse de 1.87 % effaçant les gains de la période précédente. Durant chaque séance la tendance est restée faible et, vendredi, les ventes les plus minimes ont suffi a faire baisser les valeurs. Le marché obligataire est demeuré tributaire des répercussions qu'aura la date fatidique du l'a juillet (entrée en vigueur de l'union monétaire interallemande) sur les prix et laux d'intérêts. Le taux moyen de rendement des emprunts publics a atteint 8.97 % (contre 8.95 % le 1= juin). Indices du 8 juin : DAX [ 822.23 Indices du 8 juin : DAX 1 822.23 (contre 1 856,95), Commerzbank 2 238,9 (2 265)

	Cours 1= juin	Cours ·
ASF ayer commerzbunk cutischebunk cectst acstadt launesman content	298,90 303,30 305,80 283,70 789,50 298,80 672 354,30 728 607,26	290.80 296,30 306,20 276,50 767,50 293,38 646 340 719,10 667,90

SELECULE DES CAPITANTE l'attention se porte a

Tes premieres

22 2 Table ... The

32200 11 11

ARTON WINE

33C - 1. ·

20 10 3 mm - 1 ...

Sistem to the ...

CHEST AND ASS.

SATETY TO THE magnitud and a

AND STREET AND AND

 $A_{2}^{\infty} \otimes A_{1} \otimes A_{2}$ 

350 mm

TEN GIL.

RIM MINE.

-774 cm.

The state of the last

\$2 [4] segment

. 5 mg ...

Francisco .

The to gard a long to

12 mg ...

Marie and the

ing State in the

Tel Jan . . .

Section 1

Sport Williams 李本之 5:

Street Washington

1178 H -1 174

13 ...

36.2.

Carry Commercial

ن بنياني

3122 24.

SET E TO COLUMN

# Le cacao en dents d

to 20th man

274 1991 A 667 400

Total est der gen

des 2900 points

2 . 4 - 4 7

and the same

AT 27 4 125 .

A Attendance

144 1 .....

\$2.15 garage 1

A 1---

A ... 7

Marie Co

Carpeter 1

The WHEEK IS I

Print der er .

56 Y 311

F. 各機能ではアウィー

44 NOTH IT

For Marin Alberta

14、 確認可能需要 21

1 強婦 15 5年

\$ 4.0

 $\Psi_{i,j} = - \log_2 \mathcal{F}_{i,j} + \ldots + 1$ 

Salar Commence

100 100 20 100

Bir Burngan son

在 30 小方

25 15 1 5

Trend

"纯"知识的人

 $c + g_0 + \sigma$ 

i e vest. A representa

15 mm = 1

T arrange

....

Specialist . 30

FRANCFORT

great section . Contraction of the second

deposition in

E ....

E JACK

Bette here

Adhe ...

Asse .

A 17.

Ces transactions retienment par-ticulièrement l'attention, car elles montrent combien les emprunteurs de tout premier plan sont actuelle-ment soucieux de diversifier leurs cupations de ce genre devraient d'ailleurs conduire à ouvrir pro-chainement le marché des emprunts en pesetas espagnoles aux débiteurs étrangers autres que les banques internationales de développement, qui y ont déjà

La dernière euro-opération d'EDF porte sur 150 milliards de lires (ce qui correspond à environ 700 millions de francs français). Les titres, d'une durée de cinq ans, ont été lancés à 102,20 % du pair et seront rémunérés à 12,375 % l'an. L'émission est placée sous la Italiana.

Comme si elle avait voulu faire la preuve des incertitudes qui pésent sur le marché des titres en marks, une des eurobanques alle-mandes les plus ingénieuses, Trin-kaus & Burkhardt, a monté jeudi 7 juin une émission de 200 miltions de DM qui devrait permettre aux investisseurs de profiter d'un éventuel mouvement de baisse des

taux d'intérêt à court terme. Il s'agit d'un emprunt à rémunération variable dont le rendement augmentera si le Libor en marks, baisse mais diminuera si ce taux de référence du marché monétaire international monte. La transac-tion a été accueillie dans une indif-

férence presque totale, rares étant ceux qui, pour le moment, tablent sur un repli des taux. L'emprunteur est un autre établissement de crédit, la Landeskreditbank de Bade-Wurtemberg, qui, de toute façon, y aura trouvé un mode de financement très intéressant car le produit de l'emprunt de l'opéra-

Libéralisation du marché luxembourgeois

tion est swappe.

Dans environ trois semaines, le marché des emprunts libellé en francs luxembourgeois sera affran-chi de presque toute contrainte. On pourra y lancer des opérations de toute taille sans avoir à respecter aucun calendrier. Malgré la réglementation à laquelle il est encore assujetti, l'activité primaire, celle des nouvelles émissions, y a été considérable ces derniers mois. Les 45 milliards de l'année der-nière tout entière étaient déjà dépassés au début de mai, les titres ayant trouvé preneurs sans difficulté majeure.

Aussi, nombreux sont ceux qui se demandent si la liberté dont ce compartiment jouira à compter du le juillet ne va pas en faire une des grandes révélations de l'année. Il faut toutefois se garder de trop d'optimisme et surtout d'extrapo-ler à partir de l'évolution récente, qui paraît devoir beaucoup à une conjoncture particulière.

Le franc luxembourgeois a la même valeur extérieure que le franc belge, monnaie dont les autorités de Bruxelles veulent faire entièrement partager le sort du mark allemand. Pour ce qui est du niveau de l'Intérêt, il est au Grand-Duché moins élevé qu'en Belgique, la différence étant due principalement à l'absence de retenue à la source sur les revenus des placements de capitaux.

Mais dans les deux pays les taux de rendement sont toujours supérieurs à ceux du mark. On voit mal ce qui amènerait un débiteur international à lever des fonds en une monnaie directement liée à la devise allemande mais qu'il lui faudrait rémunérer davantage. Il ne se prêterait à un tel exercice que s'il pouvait en profiter pour

conclure une intéressante transaction de swap.

De fait, c'est à de telles possibilités de swaps qu'on doit le gros de l'animation du début de l'année sur le marché du franc luxembourgeois. Un changement de nature fiscale décidé à Bruxelles, touchant la taxation des plus-values réalisées sur les placements en valeurs mobilières, avait provoqué d'importantes ventes de fonds d'Etat belges qui avaient encore deux on trois ans à courir, Aucune modification de la courir de la c cation de ce genre n'ayant été annoncée au Grand-Duché, il s'en est ensuivi des disparités sensibles entre les taux d'intérêt servis en Belgique et au Luxembourg.

Les arbitrages que permettent de telles situations ne manquent jamais d'être exploités sur les marjamas d'etre exploites sur les mar-chés des obligations. Elles attirent une foule de débiteurs qui ne s'in-téressent à l'emprunt qu'ils vont émetre que dans la mesure où ils savent en échanger le produit, à des conditions très favorables, contre des fonds libellés dans une autre devise dont ils ont l'emploi Après un certain temps, des ajustements se produisent, ce qui a pour conséquence d'attirer de moins en moins d'emprunteurs internatio-

Le marché luxembourgeois peut toutefois compter sur une catégorie particulière d'emprunteurs qui y sont mieux accueillis que sur d'autres places : celle des banques qui émettent des opérations subordon-nées. Au Luxembourg, on fait moins la différence qu'ailleurs entre ces transactions et les emprunts de premier rang. Les souscripteurs, pour l'essentiel des particuliers, n'ont pas, à l'égard de cette catégorie d'obligations, la réserve dont font preuve les investisseurs institutionnels qui dominent la plupart des autres marchés Après swap, en dollars, il n'en coûte à une banque qui lève des fonds sous cette forme qu'à peine ou tout juste le taux du Libor.
Deux établissements français sollicitent actuellement le marché luxembourgeois des emprunts subordonnés, la Banque Worms et

CHRISTOPHE VETTER

**DEVISES ET OR** 

# Le métal jaune en disgrâce

Cette semaine, le cours de l'once d'or (31,1 grammes) est retombé à son plus bas cours depuis quatre ans, plus précisé-ment depuis le 30 juillet 1986, à 352,80 dollars, terminant la semaine à 353,50 dollars.

Tout se conjugue en effet pour déprimer les cours du métal jaune: les ventes soviétiques, précédemment évoquées, la baisse des prix du pétrole, l'interprétation des graphiques de cours et des allègements de lassitude. Les ventes soviétiques d'abord: elles auraient atteint 220 tonnes depuis le ler janvier 1990, autant que pendant l'année 1989 toute entière, dont une cinquantaine de tonnes entre le 7 et le 11 mai dernier. Selon la maison de courtage Louis Dreyfus ces ventes portent sur du métal mal raffiné, «du métal ancien», co qui significrait que les Soviétiques puisent dans leurs stocks évalués à 2.500 tonnes .

Par ailleurs, ces mêmes Soviétiques auraient effectué de nombreux «swaps», c'est-à-dire des emprunts en devises sur six à douze mois gagés sur des dépôts de métal dans les coffres du prêteur, pour 200 à 300 tonnes, dit-on, Il est très probable qu'une bonne partie de ces gages devront être réalisés, faute de pouvoir rembourser les devises empruntées d'où la perspective de ventes ultérieures

On sait que ces ventes sont motivées par la nécessité de se procurer des devises, une quinzaine de milliards de dollars, pour payer l'importation de biens de consommation en URSS. Mais cent tonnes d'or ne valant qu'un peu plus d'un milliard de dollars, on voit que la cession de métal n'est guère suffisante pour régier la facture.

La baisse des prix du pétrole ensuite: elle entraînerait des ventes répétées en provenance du Moyen-Orient, 115 tonnes, entre le 23 et le 26 mars dernier et d'assez grosses quantités cette semaine, phéno-mène que certains relient à l'annonce d'une diminution du prix du brut saoudien.

En outre, le marché américain de la bijouterie , le plus gros du monde, est plutôt «mou», les stocks de la profession atteignant 200 tonnes en Europe et au Moyen

Enfin, l'approche du cours de 350 dollars l'once rend nerveux les opérateurs. Ce cours est considéré comme un seuil, dont l'enfoncement pourrait précipiter la baisse des cours, jusqu'à un niveau de 335 à 340 dollars ou même moins.

#### «Une période d'exagération à la baisse»

Selon M. Jean-Claude Martini, directeur général à la Compagnie parisienne de réescompte, l'une des deux sociétés françaises spécialisées en métaux précieux, qui s'était montré très réservé lorsou'une flambée spéculative poussa le cours de l'once à 425 dollars en février dernier, «il semble que l'on entre dans une période d'exagération à la baisse, mais on pourrait voir plus bas dans l'immédiat». Il souligne que le recul du prix du métal commence à avoir des répercussions sur l'activité des mines, notamment en Afrique du sud où 30% de ces mines vont avoir besoin de subventions de l'Etat et où la production pourrait diminuer de 10%. Pour lui, il convient aussi de prendre garde à une forte dégradation de la situation à l'Est qui pourrait, d'un coup, faire monter brutalement les cours.

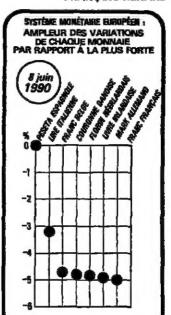
La conséquence est qu'à Paris le cours du lingot d' un kilo est retombé à 66.000 francs environ, au plus bas depuis juin 1982, après un record historique de 115.400 Francs à l'automne 1983. Quant à celui de la pièce de 20 francs, le Napoléon, il a glissé en dessous de 400 francs, au plus bas depuis octobre 1979, après un pic de 950 francs en 1981. Pour un détenteur

français, le placement en or est désastreux: pas d'intérêt ni de dividende, une dépréciation continue non seulement en francs nominaux mais encore en francs réels et un taux de 7% sur les transactions. Notons enfin que la prime de la pièce sur le lingot, c'est-à-dire la survaleur de ladite pièce au prorata du poids de métal contenu. est retombée de 70% en 1981-1982 à pratiquement zéro aujourd'hui. Une vraie ruine.

Sur les marchés des changes, le plus grands calme a régné, avec de faibles variations quotidiennes. Il convient de noter toutefois que le dollar est particulièrement soutenu. En revanche, le mark, périodiquement secoué par les craintes que soulèvent les conséquences éventuelles de l'union monétaire RFA-RDA, s'est un peu affaibli de même que le yen. Quant à la livre sterling, elle a bénéficié du niveau élevé des taux d'intérêt britanniques, comme d'habitude,

En Europe, le fait marquant est toujours la grande fermeté de la lire italienne, pour les mêmes raisons que précédemment: entrée en masse des capitaux attirés par les taux d'intérêt élevés pratiqués en Italie, taux qui d'ailleurs ont ten-dance à baisser, revenant vers 11%-10,5% sur trois mois, phénomène normal sur un marché lorsque la demande est forte. Il n'en reste pas moins que les banques centrales d'Italie, de France et d'Allemagne doivent continuer d'intervenir pour empêcher les cours de la lire de crever leur plafond avec ventes de lires et achats de francs et de marks, le tout pour l'équivalent de trois à quatre milliards de francs dans la semaine. Mardi et mercredi notamment de véritables « paquets » ont été

FRANÇOIS RENARD



## **MATIÈRES PREMIÈRES**

# Le cacao en dents de scie

rande volatilité qui traduit à la fois les tensions en Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de fèves, et surtout les difficultés de paiement que connaît l'Union' Soviétique. Fin mai, le marché londonien avait cédé quelques 150 livres par tonne Jes cours s'établissant autour de 834 livres. Ouinze jours plus tôt, une tonne valait 1.008 livres. Le 8 juin, on traitait le cacao à 850 livres environ.

l'énorme désappointement des opérateurs après l'annonce par l'URSS an'elle ne serait pas en mesure de payer les récents contrats d'achat de cacao passés avec un certain nombre de négociants européens. L'encours porte sur 50 millions de dollars et sur des volumes de l'ordre de 30.000 à 40.000 tonnes. Des contrats à venir portant sur quelque 70.000 tonnes devraient en outre être différés, sinon annulés. Tous les négociants engagés dans ces opérations ont fait le voyage à Moscou pour faire valoir leurs intérêts. Il semble qu'ils pourront revendre sur le marché les volumes de marchandisc n'ayant pas encore été livrés dans les usines soviétiques.

	The Common of th
PRODUTIS	COURS DU 8-
Caivre b. g. (Londes)	i 497 (+ (0)
Trois mois	Livres/tonne
Almainium (Louires)	1 591 (- 7)
Trois mois	Livres/toque
Nicket (Louises) Trais mais	8 666 (~ 306) Dollars/tonne
Sucre (Paris)	2 355 (+ 5)
Addit	Francs/tonne
Caff (Loades)	629 (~ 9)
Juillet	Livres/tonne
Cacao (New-York)	1 235 (- 117)
Juillet	Dollars/tonne
Blé (Chicago)	330 (+ 1)
Juillet	Cents/boisseau
Mais (Chage)	284 (+ 9)
Juillet	Cents/boisseau
Soja (Chicago)	172,78 (- 3,4)
Juilles	Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la

Les cours du cacao connaissent L'URSS aurait en outre demandé doute contribué à rendre aux depuis plusieurs semaines une que les crédits dont elle a bénéficié récoltes une dimension plus raisonrés de douze mois. « Si les Soviétiques vendent de l'or, ce n'est pas pour payer le cacaol»

regrettait vendredi un opérateur.

L'inquictude des professionnels est grande de voir Moscou retirer à . la denrée tropicale le statut de matière première «stratégique» qui était le sien (le cacao figurait dans un stock spécial, notamment pour les rations des soldats). Chaque Ces à-coups traduisent d'abord | année, l'URSS achète près de 120.000 tonnes de fèves et 30.000 tonnes de produits chocolatés. Mais certains responsables de l'équipe Gorbatchev considèrent qu'il ne s'agit pas d'achats prioritaires, d'autant que l'importation de cacao déclenche d'autres consommations, de sucre et de lait en particulier.

Ces considérations arrivent

comme une douche froide, trois

semaines après les prévisions très

optimistes dressées à Paris par M. Derek Chambers, le chef du département cacao de la firme américaine Phibro. A l'occasion de la présentation du rapport Cyclope sur les produits de base de MM. Chalmin et Gombeaud (Edition Economica), celui-ci avait developpé son sentiment haussier sur le marché du cacao. La consommation mondiale, expliquait-il en substance, connaîtra un nouveau boom, en raison d'une consommation accrue en Europe de l'Est. Et l'homme assénait des chiffres mirifigues: de 280.000 tonnes en 1989-1990, la demande à l'Est passerait à 456.000 tonnes en 1994-1995, à 663.000 tonnes en 1999-2000, et à 804.000 tonnes en 2004- 2005...Il notait parallèlement que la production allait décroitre en raison des baisses de prix internationaux de ces dernières années.

Force est de constater que si l'Europe de l'Est, Union Soviétique comprise, doit soutenir le marché du cacao, il faudra se montrer patient pour en observer les premiers signes. La petite sécheresse du début d'année en Afrique a sans

nable, en Côte d'Ivoire notan ment. La récolte principale devrait atteindre 650.000 tonnes, auxquelles s'ajouteront entre 80.000 et 120,000 tonnes de récolte dite intermédiaire. Le total restera inférieur au record jugé excessif de 800,000 tonnes enregistré l'an

Le marché demeure pourtant encombré de marchandises. Phibro détient en Europe entre 350.000 et 400.000 tonnes de stock de marchandise ivoirienne. Si on ajoute les réserves détenues par l'Organisation Internationale du cacao et quelques autres opérateurs, on estime à 80.000 tonnes le surplus de fèves détenu sur le seul Vieux Continent... Phibro, qui détient une créance estimée à plus de 100 millions de dollars sur la Côte d'Ivoire, a récemment envoyé des émissaires à Abidjan, L'incertitude subsiste sur l'écoulement de la prochaine récolte ivoirienne, même si certaines rumeurs accréditent l'idée qu'elle se vendra plus facilement que la précédente.« Il faut être prudent, ce ne serait pas étonnant si le marché recommençait à baisser un peus pronostiquait vendredi un négociant.

**ERIC FOTTORINO** 

Mines d'or, diamants

	8-6-90	Diff.	
Anglo-American Amgold Buf. Gold M De Beers. Drief. Cons Gencor Harmony Randfontein Swessem Deep.	174,90 455 73,20 140,50 57,90 16 35,05 28,75 53,50	- 14.10 - 28 - 8,10 - 7 - 5,90 - 0,25 - 4,45 - 3,05 - 4,45	

Mines, caoutchouc

	8-6-90	Diff.
Geophysique	27450	- 1,20 + 10,50 - 4,80 - 12 + 1,50 - 0,07

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 5 JUIN AU 8 JUIN 1990 (La ligne insérieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	SEU.	Franc français	Franc suisse	D.mark	Franc beige	Florin	Lire italionne
New-York	1,6830	-	17,5878	49,0369	58,9275	2,8686	52,4189	8,8892
INTER-TOTAL	0688,1	-	17,5963	70,2247	59,4008	2,8843	52,7704	6,6806
Parts	9,6133	5,7120	-	394,34	336.59	16,3855	299,37	4,5806
F@\$	9,5929	5,6830	-	399,08	337.57	16,3916	299,90	172830
Zurich	2,4378	1,4485	25,3589	-	\$5,3565	4.1552	75,9172	L1615
4 W A 21 mm-	2,4037	L, 42.40	25,0576	-	84,5857	4.1073	75,1451	1,1483
Franciort	2,8560	1,6970	29,7094	117.16	-	4,8680	88,9413	1,3629
riamant	2,8417	1,6835	29,6235	118,22	-	4,8558	88,9390	1,3577
Brussalies	58,6694	34,86	6,1029	24,0663	29,5421	-	18,2704	2,7955
(F (50.000)	58,5730	34,67	6,1009	24,3469	20,5940	-	18,2955	2,7959
Amsterdam	3,2112	1,9080	33,4034	131,72	112,43		~	1,5301
Anguerusa	3,1987	E,8950	33,344	133,87	112,56		-	1,5282
Mine	2998,76	1247	218,31	866.89	734.83	35,7716	653,56	-
	2093,12	1240	218,19	879.78	736.56	35,7658 6	65435	-
Talan	258,66	153,30	26,8383	166.83	90,3359	439,76	80,3459	0,1229
Tokyo	254.88	151.00	26,5703	106,83	89,6941	53.35	79,6834	0,1218

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 8 juin : 3,7260 F contre 3,7636 F le vendredi 1ª juin.

## MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Morosité en France

Le changement d'atmosphère qui avait été observé la semaine dernière tive d'une hausse des bas salaires, s'est accentué cette semaine. Conjugué avec la crainte d'un alourdissement de la taxation des plus-values, il a déprimé non sculement le cours des actions à la Bourse de Paris mais aussi coux des obligations. Cette dégradation s'est tra-duite sur le MATIF où le cours de l'échéance juin est retombé de 102,30 à 101,30, en dépit du raffermissement du franc par rapport au mark dont le cours, en fin de sernaine, est revenu de

3,3760 Francs à 3,3630 Francs. Il est vrai que si les nouvelles d'Amérique ne sont pas mauvaises, le rendement de l'emprunt du Trésor américain à trente ans en se maintenant aux environs de 8.43 %, celles en provenance d'Allemagne sont moins favorables, toujours dans la perspective de l'union monétaire RFA-RDA: une véritable statue du Commandeur, M. Karl-Otto Pochl, président de la Bundesbank, a eu beau réaffirmer que son établissement ne ferait pas fonctionner la planche à billets pour financer la reconstruction de la RDA, les marchés financiers allemands sont restés inquiets, le rendement de l'emprunt d'Etat à dix ans, le Bund, s'élevant de 8,65 à 8,81 %. Par sympathic, celui de l'OAT française à dix ans, est passé de 9,73 % à 9,81 %, l'écart avec le bund se maintenant à un point.

Comme le relève la Société générale dans sa Lettre des marchés obliga-

taires, «le facteur-clé de l'évolution des taux d'intérêt français réside dans le en France, pour des motifs d'ordre comportement des autorités monétaires politique, essentiellement la perspeceffet, les crainses d'accélération de l'inflation en Allemagne que fait naître l'unification – craîntes d'autant plus justifiées que l'activité est déjà très soutenue en RFA - ne permettent pas d'exclure un resserrement de la politi-que monétaire de la Bundesbank à l'horizon des trois ou six mois». On ne saurait micux dire.

# Une élévation de rendement

Très logiquement, cette dégradation de la situation française s'est répercu-tée sur l'adjudication mensuelle d'obli-gations assimilables du Trésor, qui a levé, jeudi, 9,25 milliards sans mal, certes, mais au prix d'une élévation de rendement de 9,77% contre 9,70 % le 3 mai dernier. La ligne à trente ans a vu son rendement passer de 9,64 % le 5 avril dernier à 9,94%. Comme la chose est habituelle dans une période d'incertitude, les investisseurs institu-tionnels n'étaient guère présents, l'adjudication étant, pratiquement, souscrite par les spécialistes en valeur du Trésor. Les investisseurs étrangers étaient présents en revanche. Il est à probable que ces établissements noter qu'à 9,77% les rendements sur l'échéance à dix ans rejoignent et car il reste du papier à écouler sur le même dépassent légèrement les taux marché : si la tranche à 10% de l'emdu court terme. La courbe des taux, prunt du Crédit foncier de la semaine auparavant inversée, s'applatit donc à DOUVESU

On peut relever également que dans la déroute européenne des marchés

obligataires, provoquée par la hausse des rendements, la France enregistre les moins mauvais résultats, selon les statistiques du Crédit lyonnais. L'indicateur de performances des emprunts d'Etat de sept à dix ans, qui mesure les variations de cours, coupons inclus, France sur les cinq premiers mois de l'année contre une baisse de 5,27% pour l'Allemagne, 4,55% pour la Grande-Bretagne, 4,48% pour le Japon et 0,35% pour les Etats Unis, Dans tous ces pays. France comprise, de tels chiffres significat que, le coupon mis à part, les cours des obligations ont flé-chi depuis le début de l'année.

L'adjudication du Trésor a, naturellement, été la seule opération importante de la semaine, à part un emprunt des Caisses d'épargne de Ecureuil, 1,5 milliard de francs à 10,10 % de taux nominal, intégrale-ment placés dans le réseau: à 10% les ménages s'inscrivent sans difficulté.

La semaine prochaine, le calendrier des émissions est assez chargé, avec de nombreux candidats: SNCF, Caisse nationale des autoroutes, Crédit Nationai, Crédit coopératif et Caisse centrale des Banques populaires. Il est devront prendre leur tour au portillon dernière est désespérément recherchée. on peut trouver encore du papier sur les tranches à 9,70 et 9,20%

# Le Monde

Huit morts en janvier 1989

# Deux inculpations pour l'accident du téléphérique de Vaujany (Isère)

Le juge chargé d'instruire le dossier de l'accident du téléphérique de Vaujauny (Isère) survenu le 13 janvier 1989, M= Elisabeth Servoin, a inculpé vendredi 8 juin d'homicide invoniontaire le PDG de la société grenobloise Pomagalski, M. Jean-Pierre Cathiard, et le directeur technique de l'entreprise, M. Serge Tarassof.

**GRENOBLE** 

de notre correspondant

Les deux inculpés avaient conçu au cours de l'année 1988 un téléphérique «géant» en deux tronçons qui devait transporter le long d'un câble de 4,3 kilomètres 165 personnes dans chaque cabine. Considéré avant son ouverture au public comme le plus gros appareil de ce type dans le monde et comme une « prouesse de la technique française» en matière de remontées mécaniques - Pomagalski est le leader mondial des remontée niques - l'une des cabines de ce téléphérique se détacha brusquement du câble porteur et s'écrasa dans une rivière située plusieurs dizaines de mètres en contrebas. Huit personnes, qui étaient employées à la réalisation des ultimes finitions de l'appareil qui

D. Le maire de Vierzon refuse une salle municipale à M. Le Pes. -M. Jean Rousseau, maire sortant de Vierzon, en congé du PS, a refusé une salle municipale à M. Jean-Marie Le Pen, qui avait annoncé pour le 11 juin une réunion publique dans cette ville afin de soutenir la liste du Front national à l'élection municipale partielle des 17 et 24 juin.

☐ L'université d'été des jeunes du Front national. — L'organisation de eunes du Front national, le FNJ, a indiqué, jeudi 7 juin, qu'elle tiendra sa sixième université d'été du 18 au 22 juillet dans l'ancien séminaire Saint-Louis du Cercle national des combattants (CNC)

devait être ouvert an public quelque jours plus tard, trouvérent la mort.

Le rapport des experts judiciaires remis au juge d'instruction à la fin du remis au juge d'instruction à la fin du mois de mai, qui comprend 215 pages d'analyses et 600 pages de calculs, confirme point par point un précédent rapport établi le 31 mars 1989 à la demande du ministère des transports. Ce dernier, accablant pour le constructeur du téléphérique de Vaujaunys négligences à desse le concern. «graves négligences» dans la concep-tion et la réalisation de cet appareil et notamment des «fautes grossières» dans les calculs effectnés arnsi que le montage défectueux d'une des pièces es, un amortisseur d'oscilla-

Le rapport administratif avait également souligné « le climat de méfiance » qui régna pendant toute la durée de la conception et de la réali-sation de l'appareil entre le construc-teur « Poma» et le maître d'oeuvre le cabinet Denis Creissel. Ce dernier qui, selon la commission d'enquête, « n'a pas été en mesure d'assurer de manière complète la vérification du projet ni le contrôle des fabrications», a toutefois donné à la fin de l'année fonctionnement. La brièveté excessive des délais séparant la conception de la fréquence des modifications des dispositifs pendant la construction de l'appareil, sont également retenues par les experts pour expliquer cet

**CLAUDE FRANCILLON** 

D Six morts lors d'un incendie d'immeuble à Paris - Six personnes ont trouvé la mort au cours d'un incendie qui s'est déclaré tôt samedi 9 juin, au 10, rue de Rochechouart, dans le neuvième arrondissement de la capitale . Parmi les victimes figurent notamment un homme et une femme, ainsi qu'un couple et ses deux enfants. L'incendie a éclaté dans une fabrique d'encadrements pour tableaux, puis il s'est étendu aux bâtiments voisins. Les pompiers, qui ont circonscrit le sinistre, ont dû évacuer une trentaine de personnes. Un sapeur-pompier, blessé l'hôpital du Val-de-Grâce.

### L'ESSENTIEL

DATES

Il y a cinquante ans, l'invasion des Etats battes par l'armée rouge.......... 2

ÉTRANGER

Les élections en Bulgarie

L'opposition a marqué des points en

Divisions au sein du SPD en RFA

M. Oskar Lafontaine pourrait retirer sa

**POLITIQUE** 

L'opinion et le pouvoir

Les trois erreurs des socialistes », par Jérôme Jaffré.

L'opposition face au FN

M. Carignon et M. Millon: deux 

à Vincennes

La fête... et le spieen des « potes ».. 6 «Livres politiques»

La chronique d'André Laurens...... 7

SOCIÉTÉ

Anniversaire cistercien

Les célébarations du neuf centième anniversaire de la naissance de saint

SPORTS

Mondiale La victoire du Cameroun sur l'Argen-

Roland-Garros

Agessi, Pinocchio des courts....... 9

CULTURE

Sarrebrück francophone

mande a accueilli le treizième Festival du théâtre français......

La presse sur le grill

Réunis au sein d'une association, Droit 

RÉGIONS

La Guadeloupe et le tourisme vert Corse : les journées du conservatoire du littoral. Un colloque sur le dévelopbement rural

CHRONOLOGIE

ÉCONOMIE

Conférence des banquiers

A San-Francisco les banquiers s'inter-

L'avenir de FO Un entretien avec le secrétaire de

Revue des valeurs. Crédits, changes et grands marchés.....

Services

Météorologi Mots croisés

> La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 9 jain 1990 a été tiré à 528 165 exemplaire Après les déclarations de M<sup>me</sup> Michèle Barzach

# Le gouvernement est divisé sur l'opportunité de rouvrir les maisons closes

déclarations de M- Michèle Barzach, ancien ministre (RPR) de la santé et adjointe au maire de Paris pour les affaires sociales et sanitaires, dans les colonnes du Monde (le Monde du 8 juin), en faveur de la récuverture des maisons closes, ont suscité de très nombreuses réactions. Au sein même du gouvernement, trois ministres ont exprimé des points de vue pour le moins

Les droits de la femme contre l'action humanitaire : la prise de position M= Michèle Barzach en faveur de la réouverture des maisons closes, comme moyen de lutter plus efficacement contre le sida, a donné lieu à d'étonnantes dissonances gouverne-

M- Michèle Barzach a

estimé, dans un entretien au

« Monde » du 8 juin que le

bois de Boulogne était devenu

La nuit venue, près de quatre

cents travestis viennent se

prostituer au bois de Boulogne,

en lisière de la capitale. Ils ont

quitté l'Amérique latine pour

gagner ce lieu dont la réputation

est établie auprès des travestis

du sous-continent. Les Colom-

biens, les Pényiens et les Equa-

toriens y sont les travailleurs

noctumes les plus nombreux.

Quant aux travestis brésiliens,

qui avaient chassé les prosti-

tuées françaises de cet endroit

au milieu des année 70, ils ne

sont plus qu'une minorité; les

consulats de la France au Brésil

leur accordent désormais au

compte-gouttes des visas de

touriste. Enfin. il reste bien une

trentaine de prostituées

femmes, qui se gardent d'em-

vestis et se cantonnent aux

Par habitude, les clients du

bois de Boulogne continuent à

parler des « travellos brési-

liens», ils témoignent d'une

grande curiosité pour ces étran-

gers, de 11 heures du soir à

5 beures du matin. Les allées du

bois sont alors encombrées

comme les boulevards périphé-

riques parisiens aux heures de

pointe. On y assiste à d'éton-

nants ballets automobiles. De

quelques taxis émergent des

fois sur le trottoir, provoquent

des embouteillages. Pare-chocs

contre pare-chocs, des four-

gonnettes d'artisans, des ber-

lines de luxe et des voitures de

provinciaux en goguette parais-

au ralenti un itinéraire quasi-

ment immuable : porte de la

Muette, allée des Dames, bou-

cle du lac, route des Cascades.

ligne droite de la Vierge aux

berceaux. Par la vitre entrou-

verte, il prononce les mêmes

paroles rituelles à l'adresse des

silhouettes, arrondies par les

hormones ou la silicone, qu'em-

belissent les faisceaux des

phares. Montrant les plus beaux

modèles de lingerie fine qu'il

soit donné d'admirer dans une

rue de Paris, sans cacher grand-

chose de leur corps, ces visi-

teuses de la nuit répondent d'un

chiffre, énoncé d'une voix de

Hormis les moments passés

avec les clients, Nadia et Valeria

ne se sont pas quittées de la

nuit. L'une ne parle que l'espa-

anol, l'autre traduit. Elles sont

toutes deux Colombiennes. Un

médaillon du Christ entre des

seins fièrement exhibés, Valeria

estime le prix de ses charmes.

Si le client insiste pour les

connaître « sans capote », la

somme variera du simple au

double. Visiblement droguée,

Nadia vacille sur ses talons

basse à l'accent chantant.

Chaque conducteur parcourt

sent respecter un cérémonial.

femmes au teint mat qui, une

lisières du bois.

er sur la territoire des tra

e le boulevard du sida » .

André, secrétaire d'Etat chargé des droits de la femme, condamnait immédiatement cette proposition la qualifiant « d'idéeinadmissible » et de « solution réactionnaire », M. Bernard Kouchner, scerétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire (et par ailleurs médecin, tout comme Mª Barzach), estimait au contraire que «le problème méritait d'être posé» et qu'il ne servait à rien «de continuer à faire la politique de l'autruche.» « Aujourd'hui, devait déclarer M. Kouchner, les avancée d'hier, comme la loi Marthe Richard, ne sont plus des progrès. II. est hypocrite de penser qu'en laissant les prostituées dans l'ombre, on les protège. Accepter qu'elles tra-vaillent dans des chambres sans eau,

Pour sa part, tentant sans doute de concilier l'inconciliable, M. Claude Evin, le ministre de la santé, se disait « prêt à examiner tout ce qui permet-

aiguille. Elle dit que l'absence de préservatif ne change rien à son

Aux premières heures du

samedi 9 juin, la question du

port de préservatif a été posée

à une dizaine d'autres travestis

du bois de Boulogne. Chacun en

avait plusieurs en sa posses-

sion. Pourtant, aucun ne refuse

de se prostituer sans préserva-

tif. Quant aux conditions d'hy-

giène les plus élémentaires,

elles se limitent à l'usage de

mouchoirs en papier, puisqu'il

n'y a pas d'eau courante sur

Une majorité

de toxicomanes

Il n'existe pas d'étude épidé-

miologique sur le taux de séro-

positivité chez les travestis du

bois de Boulogne. On sait tou-

tefois qu'une très nette majorité

d'entre eux sont des toxico-

que la plupart soient séroposi-

tifs. L'association Médecins du

Monde a d'ailleurs organisé des

points de conseil et de consul-

tation pour les prostitués du

Comme II fait froid. Nadia et

Valeria se sont réfugiées sous

l'auvent d'une des baraques à

frites qui sont ouvertes toute la

nuit dans les parages. Il faudrait

que chacune gagne encore un

millier de francs d'ici à la levée

du jour. Pour couvrir les

diverses dépenses qui piom-

bent le budget des travestis du bois de Boulogne : les amendes

pour racolage ou outrage à la

pudeur, les achats de droque.

de silicone ou d'hormones que

la plupart utilisent, la « taxe »

qu'elles doivent verser à leur

proxénète, et le bas de laine

que constituent celles qui veu-

lent subir l'opération qui fera

La nuit de travail touche à sa

fin. Ce fut un vendredi-samedi

ordinaire. La pluie, glaciale, n'a

pas empêché les ébats de cen-

taines de clients dans les four-

rés du bois. Pas plus que les

deux opérations policières

menées au cours des dix der-

niers jours par l'Office central

de répression de la traite des

êtres humains, en lien avec la

brigade de répression du proxé-

nétisme de la préfecture de

police de Paris. Selon des habi-

tués des lieux, la période du

tournoi de Roland-Garros, qui

se joue à quelques centaines de

mètres, tend à accroître le chif-

fre d'affaires de la prostitution

locale. Dès le point du jour,

quand une barbe naissante aura

bleui le fond de teint des traves-

tis, ce sera au tour des

employés des services de net-

tolement de la Ville de Paris

d'entrer en scène et de ramas-

ser les mouchoirs en papier, les

préservatifs usagés, et les quel-

ques serinques semés durant

une nuit ordinaire, au gré des

**ERICH INCIYAN** 

amours tarifées.

d'elles de « vraies » femmes

bois de Boulogne

lieux de prostitution.

Une nuit

sur le « boulevard du sida ».

tra d'enrayer le développement du sida » A Matignon, où la question n'a fait l'objet d'aucune scance de travail entre les collaborateurs du premier ministre, on se refuse toutefois à considérer la proposition de Mis Michèle Barzach comme devant. être excine à priori. Du côté du Parti socialiste, ou

estime que M™ Barzach « mélange deux problèmes», celui de la prostitution, qui est une question de société, et celui de la propagation du sida, qui est une question de santé publique. Le PS juge que « l'éventuelle réouverture ne manquerait pas d'agraver le sort des femmes sounises à la prostitution souvent par la misère, qui se verraient un peu plus livrées à la loi du milieu et ainsi conforterait les réseaux de proxenétisme.»

Plus nette encore. M= Ségolène Royal (PS) estime qu'une telle proposition est « contraire aux règles éthi-

ques (...), inefficace car les prostituée ne sont pas seules responsables du sida » Sc déclarant «contre l'esclavage des femmes et contre la législation du proxénétisme », le député des Deux-Sèvres affirme qu'elle ne votera « jamais » une loi allant dans ce sons.

Dans l'opposition, la proposition de M= Barzach n'a suscité l'adhésion d'aucun de ceux des responsables politiques qui l'ont commentée. M. Jacques Chirac s'est contenté d'observer que les déclarations de son ancien ministre de la santé avaient été faites « à titre personnel » et qu'elles ne sauraient « engager en rien la municipalité de Paris ou le maire de Paris.

Quant à M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, il a fait part de son désaccord en observant que la réouverture des maisons closes « ne constitue pas la meilleure manière de défendre la condition féminine.»

# « J'espère qu'on ne reviendra pas au fichier sanitaire»

Le temps des maisons closes serait-il revenu? Nous avons demandé à Laure Adler, auteur d'une « Vie quotidienne dans les maisons closes - 1830-1930 > (Hachette) et spécialiste de l'histoire des sentiments, son

«Je ne pense pas que l'on puisse revenir en arrière. Vers la fin du XIXe siècle, les maisons closes ont fermé en grand nombre parce que les hommes n'y allaient plus; pas du tout parce qu'une loi les a contraint à trouver d'autres movens d'amour marchand. Les maisons closes ont été désertées dans les années 1880 parce que les hommes n'avaient plus envie d'aller consommer des femmes considérées comme des esclaves, des femmes jugées beaucoup trop passives. Ils avaient envie de pouvoir consommer de l'amour en ayant des rapports plus égalitaires avec

On a alors définitivement franchi un cap. L'histoire des mentalités oscille toujours, elle est sommise à des allers et retours. En revanche, l'histoire de l'amour « progresse ». Vouloir réquyrir les maisons closes, c'est vraiment oublier le mouvement de libération de la femme, tous les progrès du rapport entre les sexes.

Mais l'exemple de la RFA, avec son système d'eros center démontre qu'il peut en aller différemment

En Allemagne, oui. Mais en France ou en Italie, ça me paraît impossible. L'histoire de la prostitution est aussi tissée d'une histoire du désir, d'une histoire de l'amour, prononçons le mot. Notre tradition, qui oscille entre la grivoiscrie et une espèce de courtisanerie, rend absolument impossible une espèce de prostitution hygiénique, super-médicalisée, une prostitution qui scrait, comme dissient les moralistes du XIXe, celle du soulagement sexuel, uniquement. Les plus réactionnaires appelaient alors les filles les «vidangeuses d'amour» ... C'est pour cela que la proposition de Michèle Barzach me fait sourire. Sans le savoir, elle parle comme les moralistes les plus

ressifs du XIX<sup>e</sup> siècle. - La crainte du Sida n'est-elle quand même pas propice à la renaissance du contrôle sanitaire et social auquel était soumis les prostituées jusqu'en

- Là aussi, je ne crois pas. Et j'espère qu'on ne reviendra pas au fichier sanitaire. C'est comme un marquage . Au XIXe siècle, de nombreuses pétitions ont circulé réclamant que les filles soient habillées uniquement en jaune, qu'elles soient repérables au premicr regard dans la rue. Quelle atteinte à la liberté!

Pourquoi les prostituées scraient-elles les seules porteuses du Sida? Les filles qui exercent « légalement » leur métier ne le sont pas. En fait, c'est le Bois de Boulogne, phénomène de société, qui inquiète. Ce n'est pas la rue Saint-Denis. Un retour au fichier

consisterait à les isoler du reste de la population. Encore un rêve moraliste et hygiéniste qui n'a cessé de tourmenter les législateurs

sons closes ne se greffe-t-elle pas sur ce rêve hygiéniste?

bordels. Certains aimeraient bien le retrouver. Mais le bordel – il en existait de différents types -, ce n'était pas forcément le paradis. Au départ, il s'agissait d'enfermer les filles pour tenter d'enrayer la syphilis. Des Ligues voulaient contenir cette cohorte, cette armée de filles clandestines qui faisaient le trottoir, qui vivaient de la prostitution dans les brasseries, dans les cafés, dans les fourrés - parce que le Bois de Boulogne ne date pas d'aujourd'hui! Mais cela n'a jamais marché. C'est peut-être sympathique... mais suranné.»

Environnement. accidents de la ronte

Les recommandations da président

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE de notre envoyée spéciale

M. François Mitterrand a inauguré, vendredi 8 juin, la déviation de la nationale 7, à La Charité-sur-Loire (Nièvre).

Le président de la République a évoqué les infrastructures de transports terrestres en affichant son souci de voir « concilier l'ambition des bâtisseurs et la vigilance des défenseurs de l'environnement ». Il a justifié son opposition à l'échangeur projeté en forêt de Saint-Germain-en-Laye, par la nécessité de « donner un coup d'arrêt à l'utilisation trop fréquente, trop facile peut-être, des territoires forestiers afin de créer de nouvelles infrastructures ». M. Mitterrand a précisé qu'il avait écrit à M. Michel Rocard et à M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer pour leur demander d'«adopter une démarche générale pour mieux intégrer tous objectifs d'environnement, particulièrement forestiers, dans les programmes d'équipements...

Evoquent, enfin, le drame des accidents de la route, M. Mitterrand a souhaité que soient poursuivis «sans faiblesse ceux qui font de leur véhicule un instrument de violence et ceux qui continuent de se croire les seuls à pouvoir bien conduire après des excès d'alcools.

nous déclare M™ Laure Adler

depuis la haute antiquité.

- Aujourd'hui, une sorte de nostalgie inconsciente des mai-- il y a encore pas mal de personnes qui ont connu le temps des

震撃をから 2014 BERT & FAST, CONTROL MADE TO A THE TO 20 Mar 20 1. 1 1 medicant tille ta stante de Mercon. La 8233 P. Philippin RF ( RC 1.1"1 ) 4 實際地址數 基本 11 38 28 4 2 79.M·4 Le **医基础 化 3 超级(2 E1)** PERSONAL COMPANY Residente Cente (ac attent auffent dans ren guldane et Birthan William der HARTON DAY IN THE TANK Committee to the service

formes...

2 Phopos -- 1 - 1

19 20 19 17

The State of the S

g farm traite. .

STORY POSTER S. M. II

graffit a ; in.

garat more tare

SE STORES DI HITCH

THE PERSON NO. 4

35 730 1 THE S

E 1950 1-1 17.

E Tride than 1 4

538 29 '4 '5 1873 -0.14.

THE THE PARTY THE PARTY IN

# 252 52" "BELLI"

# MAN 184 71

ISSEE STAIRS

ENT PARTIES THE

STATE OF BUILDING

201 42 1"1: 22 T

SEE SE TESTANTE SOF

Brand i Sala Seine

Committee of the Committee of the

98 M 3541 - 21

grant i ar tirracture

2 351 - 11 111

mit berten beiden

TO THE

15 th

- The Same

E 20 18 11 11

Propos recueillis par LAURENT GREILSAMER

THE PERSON NAMED IN The Salient St. 2. Carrier an anger an THE RESIDENCE OF THE Mar and the state of the state ARREST SEPTEMBER AND CO. \$ 253 TACK . 23 58 A fr bernaben B ber

Section to tolke 3-163 6: \$ c: 34 En immes a. paramet bei ebe. St. Mr. Tall Company The factors of BEET '11 :1-11 Ragner aus 22 Mary 7:343 

> diament en, Selected Lites Commerce 2-27. 3 3. Ce -----Statement And The second in BANK BEAT Ser is mining. . S. W. L. 1. 12 And State of the Party

> > 81 -62 (\*\*) A

W. 1811 .- N. 4

Mary Mary Walter

3,465

Sec. 30% GITHAR

Constant Sec.

Mrs. 1 ... 1

4 24 X 1 Pets

ST POST

limite tree

A 17 120 741 Andre sales sours Ber 4 5.34 60 35: 100 at 10 miles 22 See See Sans Sales Sales Color Call Call Land From